

AIR TAHITI

magazine







TAHITI PEARL MARKET

Your pearl, your way

BORA BORA

+689 40 60 59 00

VAITAPE HARBOR

TAHITI

+689 40 54 30 60

DOWNTOWN PAPEETE

LE TAHITI BY PEARL RESORTS

WATERFRONT PAPEETE

TAHA'A

+689 40 60 84 60

LE TAHA'A BY PEARL RESORTS



DUTY FREE - TAHITIAN PEARL LIFETIME WARRANTY - OPEN EVERYDAY
COURTESY SHUTTLE ON DEMAND - CONTACT@TAHITIPEARLMARKET.COM
WWW.TAHITIPEARLMARKET.COM



CARTE DU RÉSEAU AIR TAHITI

AIR TAHITI NETWORK

UN RÉSEAU AUSSI VASTE QUE L'EUROPE
A NETWORK AS WIDE AS EUROPE

Escales desservies par Air Tahiti
Destinations operated by Air Tahiti

*Iles Cook : 1 150 km de Tahiti - Desserte internationale
International service to the Cook Islands: 1150km / 715 mi from Tahiti



ILES COOK*





ARCHIPEL DES MARQUISES

ARCHIPEL DES TUAMOTU

ARCHIPEL DES GAMBIER



52



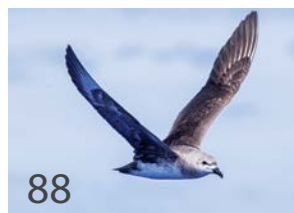
28



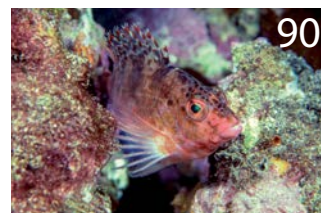
72



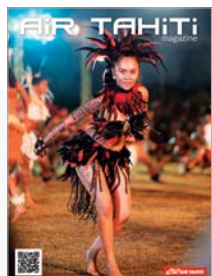
14



88



90



© VAIKEHU SHAN

Air Tahiti Magazine N°115

AVRIL - MAI - JUIN 2024

UNE PUBLICATION

TAHITI COMMUNICATION

N° Tahiti : 758 268 • Code NAF: 744B

Centre Tamanu iti - Punaauia

Tahiti - Polynésie française

BP 42 242 - Papeete - Polynésie française

Tél. (689) 40 83 14 83

direction@tahiticomcommunication.com

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION / EDITOR

Ludovic LARDIÈRE • Tél. (689) 89 72 87 13

PRODUCTION ET PUBLICITÉ /

PRODUCTION AND ADVERTISING

Enzo RIZZO • Tél. (689) 87 74 69 46

RÉDACTION / TEXT

Marania Mout Ham, Vaïkehu Shan, Claude-Jacques Bourgeat, Virginie Gillet, Jenny Hunter, Delphine Barrais, Hinanui Cauchois & Tamara Maric (Musée de Tahiti et des Îles - Te Fare Iamanaha), Elodie Cinquin (AOA Polynésien Forest), Thomas Ghestemme (SOP-Manu), Philippe Bacchet, David Proia.

TRADUCTIONS ANGLAISES /

ENGLISH TRANSLATIONS

Elin Teurarii

CONCEPTION GRAPHIQUE

GRAPHIC DESIGN

Tahiti Communication

IMPRESSION / PRINTED IN

STP MULTIPRESS

Dépot légal à parution

14 ■ ZOOM AIR TAHITI

■ DESTINATION

28 Taha'a à travers les yeux et la voix de son peuple

Taha'a through the eyes and hearts of its people

■ CULTURE

52 Matava'a, immersion au coeur de la culture marquisienne

Marquesan total cultural immersion at the Matava'a

64 Musée de Tahiti et des îles

The Museum of the Islands of Tahiti

68 Maison et tombeau, les témoins de la reine Marau à Papeete

A house and a tomb, traces of Queen Marau in Papeete

■ NATURE

72 Uru rā'a, Forêts polynésiennes

Uru rā'a, French Polynesia's forests

84 Le banian, arbre indigène sacré

The banyan, a sacred indigenous tree

88 Ra'ivavae : une communauté de pétrels exceptionnelle

Ra'ivavae's exceptional petrel populations

90 Au royaume des poissons-faucons

In the land of Hawkfish

94 ■ SPONSORING AIR TAHITI

102 ■ INFORMATIONS PRATIQUES AIR TAHITI

Air Tahiti general information

EXPLORE CONNECT FEEL **AVIS**[®]



Tahiti

☎ 40.54.10.10

www.avis-tahiti.com

Moorea

☎ 40.56.32.68

www.avis-tahiti.com

Bora Bora

☎ 40.67.70.15

www.avis-borabora.com

IA ORANA E MAEVA

Bienvenue à bord !

Dans ce nouveau numéro de notre magazine de bord, voyages inspirants, rencontres marquantes et découvertes des richesses culturelles et naturelles de nos îles sont de nouveau au rendez-vous. Notre première escale dans ces explorations, nous amènera à Taha'a, terre au cœur de l'archipel des Iles Sous-le-Vent, destination discrète, paisible, un peu hors des sentiers battus mais qui a tant à proposer. Partageant le même lagon que Raiatea distante de 4 km seulement, elle révèle un environnement exceptionnel avec ses hauteurs verdoyantes, ses baies majestueuses qui se succèdent sans fin, son lagon aux couleurs éclatantes et, la distinguant nettement de ses voisines, une magnifique couronne de *motu*, ces îlots de sable corallien. Ils rivalisent de beauté pour notre plus grand plaisir... Cette île est, bien sûr, un terrain de jeux idéal pour une foule d'activités et d'excursions tant nautiques que terrestres. Elle cache aussi un autre trésor : sa chaleureuse et accueillante population dont les activités sont liées intimement aux ressources naturelles. Parmi ces dernières, la reine de l'île, la célèbre vanille dont Taha'a est la terre de prédilection. La découverte des secrets de sa culture et de sa fabrication est incontournable ! Mais les habitants, cultivateurs et pêcheurs, auront aussi à cœur de partager avec vous leur passion, leur travail et leur respect de cette nature si généreuse à Taha'a. De belles rencontres en perspective sous le soleil et les douces lumières de Taha'a. Ensuite, nous partirons à l'autre extrémité de notre territoire, à l'est, vers l'archipel des Marquises, pour, là encore, des rencontres qui ne peuvent laisser indifférent. Nous plongerons dans l'âme et le cœur de l'archipel avec son Festival des Arts au travers d'un reportage exclusif réalisé lors de sa dernière édition qui s'est tenue à Nuku Hiva, fin décembre 2023. Manifestation phare, le Matavaa o Te Henua Enana rassemble de grandes délégations venues de toutes les



EDOUARD WONG FAT
Directeur général / General Manager

© D. HAZAMA

îles de l'archipel pour une communion et une célébration de l'identité, de la culture et des savoir-faire marquisiens ! Cet événement à la renommée internationale dont la première édition remonte à 1987 est, à la fois, le symbole du renouveau culturel marquisien et l'un de ses principaux vecteurs. Vous découvrirez les meilleurs moments dans nos pages. Puis une autre immersion vous sera proposée et elle ne manquera pas de vous surprendre : au sein de nos forêts. Les littoraux, vallées et hauteurs couvertes d'une végétation dense et, parfois étonnamment exubérante. Là, existe une biodiversité remarquable avec une flore adaptée aux différents lieux et climats. Nous en expliquons toute la richesse, la complexité et, également la fragilité. Au nombre des défis à relever figure, en premier plan, le danger des espèces dites invasives qui concurrencent et menacent celles spécifiques à nos îles. L'impact des activités humaines n'est pas à négliger lui non plus. Cependant, aujourd'hui, une prise de conscience environnementale s'impose menant à des initiatives, des actions et des projets pour préserver cette composante essentielle de la beauté de nos îles et, également, ressource naturelle dont nous avons encore beaucoup à apprendre ! Enfin, le voyage ne saurait être complet sans les rendez-vous réguliers proposés dans nos rubriques.

Welcome on board !

In this latest issue of our in-flight magazine, we once again offer inspiring journeys, memorable encounters, and discoveries of the cultural and natural riches of our islands. Our first stop takes us to Taha'a, an island in the heart of the Leeward Society Islands, a discreet, peaceful destination that's a little off the beaten track but has so much to offer. Sharing the same lagoon as Raiatea, just 4 km away, it boasts an exceptional environment, with verdant heights, a series of majestic bays that following one after the other, a brightly colored lagoon and, its real particularity, a glorious crown of motu, coral sand islets, that rival each other in beauty, much to our wonderment... The island is, of course, an ideal playground for a host of water and land-based activities and excursions. It also hides another treasure: its warm and welcoming population, whose livelihoods are intimately linked to nature. This includes Taha'a's pride, its famous vanilla, the quality of the product has made a name for the island. Discovering the secrets of its cultivation and preparation is a must! But the local people, farmers, and fishermen, will also be keen to share their passion, their work and their respect for Mother Nature, that is oh, so generous in Taha'a. We look forward to meeting you in the sunshine and

soft light of Taha'a! Next, we head to the northern extremity of our territory, where you'll meet another population that won't fail to charm. Dive deep into the soul of the Marquesas at the Festival of Arts, with an exclusive article written during the edition of the festival, held on Nuku Hiva at the end of December 2023. A flagship event, the Matavaa o Te Henua Enana brings together large delegations from all the islands of the archipelago for a shared celebration of Marquesan identity, culture, and knowledge! First held in 1987, this internationally renowned event is both a symbol of the Marquesan cultural revival and one of its main vectors. You can enjoy some highlights here. Then, there's another interesting immersion, deep into our forests. The coasts, valleys and uplands are covered in dense and sometimes surprisingly exuberant vegetation. This is where you'll find remarkable biodiversity, with a flora adapted to different sites and climates. We explain its richness, complexity, and fragility. Among the challenges we face is, first and foremost, the danger of so-called invasive species, which compete with and threaten those specific to our islands. The impact of human activity cannot be overlooked either. Today, however, there is growing environmental awareness.

© P. BACCHET





© P. BACCHET

Et ces dernières s'étoffent en cette année 2024 avec de nouveaux partenariats établis entre Air Tahiti et des entités défendant et valorisant le patrimoine polynésien tant culturel que naturel. Ainsi, en association avec la Direction de la Culture et du Patrimoine - Te papa hiro'a 'e faufa'a tumu, nous vous présentons un élément phare du patrimoine de nos îles. Dorénavant, les variétés d'arbres remarquables seront aussi à l'honneur dans nos pages grâce à notre collaboration récemment engagée avec la société de gestion forestière 'Āoa Polynesian Forest. Elle mène des actions de préservation de la flore endémique de nos îles sur son vaste domaine de 250 hectares implanté dans la commune de Teva i Uta sur l'île de Tahiti (voir les détails sur ces nouveaux partenariats dans notre section consacrée à nos actions de sponsoring). Ces nouvelles rubriques s'ajoutent à celles avec lesquelles vous êtes déjà familiers : la présentation d'un objet phare de la collection du Musée de Tahiti et des îles, les actions de préservation de l'avifaune par l'association Manu, un zoom sur une famille de poisson et les aventures de notre perruche de Rimatara, Vik'Ura, toujours présente pour nous sensibiliser à l'importance de notre environnement ! Voilà donc un vaste horizon de connaissances qui s'ouvre à vous dans nos pages !

Nous vous souhaitons un agréable voyage en notre compagnie.

Bonne lecture ! Mauruuru

Lastly, the journey would not be complete without the presence of our regular sections. They are even being expanded in 2024, with new partnerships between Air Tahiti and groups that defend and promote Polynesian heritage, both cultural and natural. Thus, in association with the *Direction de la Culture et du Patrimoine - Te papa hiro'a 'e faufa'a tumu* (Department of Culture and Heritage), we present a key element of our islands' heritage. From now on, there will also be a feature about a remarkable tree in the magazine, thanks to our recently initiated collaboration with the forest management company 'Āoa Polynesian Forest. They work to preserve the endemic flora of our islands on a vast 250-hectare estate in the commune of Teva i Uta on the island of Tahiti (read more about the new partnerships in our sponsoring section). The new features are in addition to your old favourites: a remarkable object from the Museum of the Islands of Tahiti's collections, information about the Manu association's bird conservation actions, a close encounter with a family of fish, without forgetting the adventures of our Rimatara parakeet, Vik'Ura, always there to remind us how important the environment is! A diverse array of information, served up to you through our pages!

We wish you a pleasant journey with us.

Happy reading! Mauruuru

Island Life

FASHION TOP "RAUORO"
SAC "REVA"
COLLECTION 2024
BOUTIQUE HINANO LIFE
PAPEETE





TAHIA

EXQUISITE • TAHITIAN • PEARLS



*Exquisite Tahitian Pearls Jewelry
by Tahia Haring*

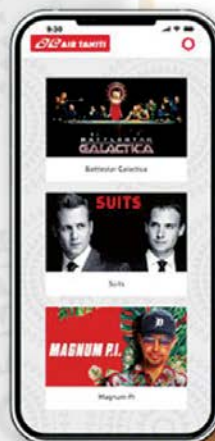
BORA BORA Four Seasons Resort . Center of Vaitape
TAHITI Papeete Downtown on the seafront
MOOREA Haapiti near "Le petit village"

www.TahiaPearls.com



Exceptional one-of-a-kind Diamonds and Pearls Radiance Collection
by Tahia, showcased at the Four Seasons Resort Bora Bora

AirTahitiOnBoard



NOTRE NOUVEAU SERVICE DE DIVERTISSEMENT À BORD

Air Tahiti, soucieuse d'améliorer la qualité des prestations offertes à ses clients, propose depuis le début du mois de mars 2024 un nouveau service de divertissement à bord. Ce programme baptisé AirTahitiOnboard fournit un accès illimité à de superbes contenus afin de faire de nos vols des expériences de voyage toujours plus agréables. Il vous permet notamment de bénéficier depuis votre smartphone, votre tablette ou votre ordinateur portable d'un très vaste choix de séries télévisées américaines appréciées, de compilations musicales sélectionnées dans des styles très variés, de dessins animés pour les plus jeunes voyageurs, de jeux pour divertir petits et grands sans oublier la diffusion de la fameuse émission « *Juste pour rire* » plébiscitée par les amateurs d'humour. Un vaste panel de titres de la presse internationale est disponible afin de suivre l'actualité du monde. AirTahitiOnboard vous offre également l'accès à plus de 40 documentaires 100 % *Fenua* (c'est-à-dire produits localement) pour découvrir nos richesses naturelles et notre patrimoine culturel ainsi qu'à plus de 30 podcasts dévoilant la Polynésie à travers ses légendes, des interviews

inspirantes de personnalités polynésiennes ou des conseils de voyage. De nombreux titres de la presse locale ont aussi vocation à vous éclairer sur le tourisme, l'art culinaire de nos îles ou encore le *business* en Polynésie. AirTahitiOnboard est riche de nombreuses informations pratiques portant sur les 48 destinations actuellement desservies par Air Tahiti ainsi que sur les îles Cook. Il vous promet donc plus que jamais une immersion totale au cœur de nos sublimes archipels. Ces contenus auxquels des dizaines d'autres seront régulièrement ajoutés sont proposés en français, en anglais et en tahitien.

Pour y accéder, voici les instructions :

- Activer le mode Avion et le Wi-Fi sur son appareil.
- Se connecter au Wi-Fi AirTahitiOnboard.
- Scanner le QR code affiché à bord ou bien entrer l'adresse airtahiti.ife.aero dans son navigateur.
- Sélectionner sa langue dans les paramètres.

Afin de garantir le confort et la tranquillité de chacun, les passagers sont invités à mettre leurs écouteurs. S'ils n'ont en pas, ils peuvent en acheter à bord. ■

Our new in-flight entertainment system

Always keen to improve the quality of the services offered to its customers, Air Tahiti launched a new in-flight entertainment system, at the beginning of March 2024. Called AirTahitiOnboard, the program provides unlimited access to superb content, making our flights even more enjoyable travel experiences. From your smartphone, tablet or laptop, you can enjoy a vast selection of popular American TV series, music compilations in a wide variety of genres, cartoons for younger travelers, games to entertain young and old, not forgetting the broadcast of the famous "Just for Laughs", a favorite comedy show. A vast array of international newspapers is also available to keep you up to date with world news. AirTahitiOnboard also gives you access to over 40 documentaries that are 100% Fenua (i.e. locally produced) so you can discover our natural riches and cultural heritage, as well as over 30 podcasts showcasing Polynesia through its legends, inspiring interviews with Polynesian personalities and travel advice. There are also numerous titles from the local

press to help you find out more about subjects like tourism, the culinary arts of our islands or business in Polynesia. AirTahitiOnboard is packed with practical information about the 48 destinations currently making up Air Tahiti's network, as well as the Cook Islands. More than ever, it promises total immersion, getting to the heart of our sublime archipelagos. The content, which will be expanded and updated regularly, is available in French, English and Tahitian.

To access the system, follow these instructions:

- Activate Airplane mode and Wi-Fi on your device.
- Connect to AirTahitiOnboard Wi-Fi.
- Scan the QR code displayed on board or enter the address airtahiti.ife.aero in your browser.
- Select your language in the settings

To ensure the comfort and peace of mind for everyone on board, passengers are invited to use their earphones. If you don't have any, earphones can be purchased on board. ■

NOUVEAU

PACK MARARA, gérez votre compte simplement !

- ▶ Compte de paiement
- ▶ Carte locale Fenua
- ▶ Accès à MARARA Web
- ▶ Assurance des Moyens de Paiement

**630 F
par mois**



Avec MARARA Paiement, votre gestion de compte évolue



www.mararapaiement.pf

Generali Vie, Société Anonyme au capital de 336 872 976 euros, Entreprise régie par le Code des Assurances - 602 062 481 RCS Paris, Siège social : 2 rue Pillet-Wil - 75009 Paris. Société appartenant au Groupe Generali, immatriculé sur le registre italien des groupes d'assurances sous le numéro 026 - Generali IARD, Société Anonyme au capital de 94 630 300 euros, entreprise régie par le Code des Assurances - 552 062 663 RCS Paris, Siège social : 2 rue Pillet-Wil - 75009 Paris. Société appartenant au Groupe Generali, immatriculé sur le registre italien des groupes d'assurances sous le numéro 026 - Generali Retraite, Société anonyme au capital de 232 543 820 euros, Fonds de Retraite Professionnelle Supplémentaire régi par le Code des assurances - 880 266 438 RCS Paris, Siège social : 2 rue Pillet-Wil - 75009 Paris. Société appartenant au Groupe Generali immatriculé sur le registre italien des groupes d'assurances sous le numéro 026.



© GRÉGOIRE LE BACON – AIFA

RÉNOVÉE ET RELOOKÉE, NOTRE AGENCE DE PAPEETE VOUS ACCUEILLE DE NOUVEAU !

Depuis le 25 mars, notre clientèle est de nouveau accueillie au centre ville de Papeete dans son lieu d'origine situé face au Fare Loto, emplacement qu'elle occupe depuis 23 ans. Entièrement rénovée, elle a rouvert ses portes après un an de travaux. Durant cette période, rappelons que nos visiteurs étaient reçus dans un point de vente provisoire située au Centre Philanthropique Chinois à quelques pas de là. Principale agence de notre réseau de vente qui en compte 50 réparties dans tous les archipels, celle de Papeete propose maintenant une esthétique entièrement repensée, un agencement amélioré et des innovations pour le meilleur service possible. Ainsi, la superficie disponible est plus importante pour un accueil plus confortable et agréable de notre clientèle. Cette dernière peut voyager au cœur de nos archipels grâce à nos nouveaux grands écrans LED présentant nos destinations ainsi que nos produits et services. Au rez-de-chaussée, on trouvera 1 comptoir d'accueil pour vous orienter et 6 comptoirs de vente de billets dont un réservé aux « ÉVASAN » (les évacuations sanitaires prises en charge par la CPS). À l'étage, on accède à 3 comptoirs Séjours dans les îles Air Tahiti qui, rappelons-le, proposent des séjours incluant vols et hébergements pour des vacances dans de nombreuses îles de Polynésie

française. Un nouveau comptoir *Ura* est proposé à nos voyageurs les plus fidèles, titulaires d'une carte Kaveka Ura, afin qu'ils puissent y accomplir les formalités liées à leurs voyages. Enfin, toujours à l'étage, deux comptoirs proposent l'établissement de cartes de réductions Air Tahiti. La nouvelle et magnifique décoration a pour thème la légende d'Air Tahiti : notre compagnie qui est le lien entre les îles, *Te natira o te mau motu*, s'inscrivant résolument dans la lignée des héros légendaires, Maui, Hiro, Tafa'i, Ru et Hina, grands navigateurs des temps anciens. Un *Unu* – sculpture en bois autrefois positionnée sur les *marae* – conçu par le Centre des Métiers d'Art, leur rend hommage, près de l'escalier. Agencement et décorations s'inspirent donc du voyage et de l'héritage des grands *va'a* (pirogue) traditionnels mêlé à l'expérience moderne à bord de nos avions. La thématique de la navigation ancestrale se retrouve dans tous les ornements. Des motifs de tatouage, semblables à ceux présents désormais sur les livrées de nos avions, illustrant le slogan de notre entreprise, « le lien entre les îles », se dévoilent ainsi sur les murs. L'utilisation de matériaux naturels tels le bois, la nacre, le sable, le pandanus et les coquillages rappellent l'essence même de la culture polynésienne et invitent résolument au voyage.

Renovated and made over, our Papeete office is open and at your service once more!

Since March 25, our customers are once again welcomed in downtown Papeete branch, right opposite the Fare Loto, a location it has occupied for 23 years now. After a whole year of renovation work, it has re-opened. During the refurbishment, clients used a temporary office, located at the Chinese Philanthropic Center, a few steps down the road. The Papeete branch is the main office in our network of 50 branches, located in all the archipelagos, today with a totally new look, and improved interior design and numerous innovations aimed to provide you the best possible service. The branch is now more spacious, providing more comfortable and pleasant surroundings for clients. While they wait to be served they can journey around our archipelagos with the films displayed on the new large LED screens, presenting our products and services. On the ground floor, there is a reception desk to help you get orientated and 6 ticket sales counters, including one dedicated to "évasans" medical evacuations (covered by the social security system). Upstairs, there are 3 Air Tahiti *Séjours dans les Iles* counters, which as you may know, offer flight and

accommodation packages for those wanting to vacation in the islands, with on a large variety of French Polynesian destinations. A new Ura counter is now available for our most loyal travelers, Kaveka Ura cardholders, for all their travel-related needs. Lastly, two other counters on the same floor are dedicated to Air Tahiti discount cards. The magnificent new decor is inspired by the Air Tahiti legend: our company is the link between the islands, *Te nātira o te mau motu*, following in the footsteps of the legendary Polynesian heroes Maui, Hiro, Tafa'i, Ru and Hina, the great navigators of ancient times. In tribute to them, an *unu* - a wooden sculpture once placed on a *marae* - designed by the *Centre des Métiers d'Art*, is located near the staircase. The layout and decorations are inspired by the spirit of travel and the cultural heritage of the large traditional *va'a* (voyaging canoes), blended with the modern travel experience aboard our planes. Ancestral navigation is the shared theme throughout the decoration. Tattoo motifs, similar to those now found on our aircraft liveries, that embody our company's slogan, "the link between islands", adorn the walls.





© DR - AIR TAHITI



© GRÉGOIRE LE BACON - AÎ'A

L'ambiance est moderne, chaleureuse et authentiquement polynésienne ! Elle est le fruit d'une intense collaboration entre nos équipes et les cabinets d'architecture Na'io Studio de Shannon Maruia Hart et Ai'a architecture de Coralie Labbé. Ces deux talentueuses architectes et décoratrices d'intérieur ont été retenues pour concevoir et diriger les travaux de rénovation, tout en faisant appel à des artistes polynésiens reconnus comme Mareva Orbeck pour les lustres en coquillage. Des artisans des îles ont été aussi chargés de la réalisation de *peue*, d'éventails et de tressages en fibre coco. Autre acteur important dans l'élaboration de ce nouvel espace, le Centre des Métiers d'Art de Papeete, partenaire historique d'Air Tahiti, et institution qui forme les jeunes artistes, artisans et créateurs polynésiens. Cette rénovation marque un nouveau chapitre pour la compagnie aux hameçons magiques et illustre parfaitement notre engagement continu à offrir un service de qualité à la clientèle. Cette dernière sera dorénavant accueillie par les 13 membres de l'équipe et leur responsable du lundi au vendredi de 8h à 17h en journée continue et le samedi de 8h à 11h. N'hésitez pas à venir découvrir ce nouvel espace, unique, dédié au voyage. ■

The use of natural materials like wood, mother-of-pearl, sand, pandanus and shells evokes the very essence of Polynesian culture and is a seductive invitation to travel. The atmosphere is modern, yet warm, and authentically Polynesian! It is the fruit of a tight collaboration between our teams and the architecture firms Na'io Studio with Shannon Maruia Hart and Ai'a architecture with Coralie Labbé. These two talented architects and interior designers were chosen to dream up and manage the renovation work. Recognized Polynesian artists like Mareva Orbeck were called upon for the shell chandeliers. Artisans from the islands were also responsible for making *peue*, fans, and coconut fiber weaving. The *Centre des métiers d'Art de Papeete*, the school of fine arts that trains young Polynesian artists, craftsmen and designers, also played a key role in the development of the new space and its decor. There is a strong history of collaboration with our company. The total makeover marks a new chapter for the magic hook company and perfectly illustrates our ongoing commitment to providing quality customer service. Our 13-strong team and their manager are, from now onwards, at your service Monday to Fridays, all day from 8am to 5pm, and on Saturdays from 8am to 11am. Come and visit our new and unique space, dedicated to travel. ■

QUALITY PRODUCTS
ASSORTMENT

FARE OVIRI

LINGE DE MAISON - MOBILIER - DÉCORATION

Le Paradis du Tifaifai



MODÈLES UNIQUES
MARQUE DÉPOSÉE



The Tahiti Style

RIDEAUX, PLAIDS, MIROIRS,
LAMPES, COUSSINS,
TABLEAUX, MOUSTIQUAIRES,
MOBILIER D'APPOINT

5 RUE CHARLES VIENOT PAPEETE

FARE OVIRI
WHISH

FAST FOOD
HOSEA

AVENUE DU MARÉCHAL FOCH

PHARMACIE

BANQUE DE TAHITI

RUE DU PÈRE COLETTE

MARKET



RÉSIDENTS -20%
À L'ANNÉE, SUR VOS
SETS TIFAIFAI AVEC LA
CARTE VIP FARE OVIRI.
Voir conditions en boutique.

NON RÉSIDENTS
DÉTAXE 16%

TÉL: 40.45.02.02



Suivez nos nouveautés sur  Fare Oviri



PHOTOS : D. HAZAMA

Code-sharing with Air Rarotonga: more possibilities to visit the Cook Islands

Air Tahiti is pleased to announce that it has signed a codeshare partnership with its partner Air Rarotonga. This arrangement allows customers more travel opportunities between the Cook Islands and Tahiti, from May 1, 2024, onwards. Passengers can now enjoy 2 flights a week, departing from Tahiti on Wednesdays and Saturdays. The Wednesday flight is operated by Air Rarotonga, departing from Tahiti, aboard a SAAB 340B with seating for 26 passengers. Check-in and boarding for this flight take place at the international terminal at Tahiti-Faa'a airport. The Saturday flight is still operated by Air Tahiti, departing from Tahiti on board an ATR 72. Check-in takes place at the domestic terminal, while boarding takes place at the international terminal. Return flights depart from the Cook Islands on Tuesdays with Air Rarotonga and on Saturdays with our company. Together, Air Tahiti and Air Rarotonga are committed to offering their passengers an unforgettable travel experience. A wealth of practical information is available on our website. For further information and reservations, please visit www.airtahiti.com. ■

CODESHARE AVEC AIR RAROTONGA : PLUS DE POSSIBILITÉ DE VOYAGE AUX ILES COOK

Air Tahiti a le plaisir d'annoncer la signature d'un accord de codeshare, autrement dit de « partage de code », avec son partenaire historique Air Rarotonga. Ce dispositif permet d'offrir à la clientèle plus de possibilités de voyages entre les îles Cook et Tahiti, pour des vols à partir du 1er mai 2024. Les passagers peuvent désormais bénéficier de 2 vols par semaine, le mercredi et le samedi au départ de Tahiti. Le vol du mercredi est opéré par Air Rarotonga, avec un départ de Tahiti, à bord d'un SAAB 340B qui peut accueillir 26 passagers. L'enregistrement et l'embarquement sur ce vol ont lieu tous deux au terminal international de l'aéroport de Tahiti-Faa'a. Le vol du samedi est quant à lui toujours opéré par Air Tahiti, avec un départ de Tahiti, à bord d'un ATR 72. L'enregistrement s'effectue au terminal domestique tandis que l'embarquement a lieu au terminal international. A noter que les vols retour se font au départ des Cook le mardi avec Air Rarotonga et le samedi avec notre compagnie. Ensemble, Air Tahiti et Air Rarotonga s'engagent à offrir une expérience de voyage inoubliable à leurs passagers. De nombreuses informations pratiques sont à votre disposition sur notre site internet. Pour tout renseignement ou toute réservation, rendez-vous sur notre site www.airtahiti.com. ■





inter invest
outre-mer



Une équipe à votre service depuis plus de 15 ans en Polynésie

Le spécialiste du financement et de la défiscalisation pour faire décoller votre activité



Agence de Polynésie Française

 outremer.inter-invest.fr

 00 689 40 43 97 00

 tahiti@inter-invest.fr



PHOTOS : SOP MANU

PARTENARIAT AVEC LA SOP MANU : AIR TAHITI TRANSPORTE DES HÉRONS JUSQU'À HUAHINE

Si la faune et la flore sauvages de Polynésie sont souvent magnifiques, elles n'en restent pas moins fragiles et mises en péril par toutes sortes de facteurs dans notre monde moderne. Engagée depuis toujours dans la préservation du patrimoine polynésien et de l'environnement de nos archipels, Air Tahiti est partenaire depuis plusieurs années de la SOP Manu, association œuvrant en faveur de la protection des oiseaux endémiques de notre *fenua*. Notre entreprise a donc contribué à leur mission de sauvetage du 'ao ou héron strié de Tahiti. Ce petit échassier de la famille du *otu'u* (aigrette sacrée), habitant discret de la végétation dense que l'on rencontre fréquemment sur les littoraux, est en effet en grave danger d'extinction. Sa sous-espèce *Butorides striata patruelis* est endémique de la seule île de Tahiti où elle constitue à ce jour l'unique colonie présente en Polynésie. Sa population y est seulement estimée à 70 individus environ. Ce chiffre est en constante diminution depuis le siècle dernier. Les dangers qui guettent le 'ao et le très faible nombre de spécimens ont amené à classer cette espèce en Danger critique d'extinction. Son avenir n'étant plus assuré à Tahiti, il a été décidé de sécuriser ce patrimoine unique en créant une population de sécurité à Huahine, île dont l'environnement lui est aujourd'hui plus favorable.

Après l'obtention de dérogations permettant le transport et la manipulation de ce précieux volatile, Air Tahiti a été sollicitée par la DIREN, qui porte et finance le projet pour le Pays, afin d'assurer le transport gracieux de l'équipe et des oiseaux. Trois hérons ont ainsi été transportés à bord de nos avions de Tahiti à Huahine le 26 février dernier. La colonie produisant très peu de jeunes par an seulement 4 à 5 juvéniles devraient être prélevés chaque année à partir de 2024. L'opération sera répétée quatre fois jusqu'à atteindre un effectif total de 20 individus réintroduits à Huahine. Notre contribution à cette opération est une grande fierté pour notre compagnie, soucieuse des générations futures. ■



A Partnership with SOP Manu: Air Tahiti transports herons to Huahine

While Polynesia's wildlife is magnificent, it is also extremely fragile, threatened by all kinds of factors in our modern world. Air Tahiti has always been committed to preserving Polynesian heritage and the environment of our archipelagos, and for several years now has been a partner of SOP Manu, French Polynesia's bird protection association, working to save the endemic birds of our Fenua. Our company has therefore chosen to participate in a mission to save the 'Ao or Tahitian striated heron. This small wading bird, a member of the *Otu'u* (Sacred Egret) family and a discreet inhabitant of dense vegetation, often found on the coast, is seriously in danger of extinction. The subspecies *Butorides striata patruellis* is endemic to the island of Tahiti, where the only colony in Polynesia is found. The population is estimated at just 70 individuals. This figure has been falling steadily since the last century. The dangers facing the 'Ao due to its very low population size have led to it being classified as a critically endangered species. As its survival is no longer guaranteed on Tahiti, it was decided to secure this unique heritage by creating a safety population on Huahine, an island whose environment is now more favorable for establishing a colony.

After obtaining permits to allow the transport and handling of this precious bird, Air Tahiti was asked by the DIREN, which manages and finances the project for the country, to provide free transport for a team of experts and the birds. Three herons were flown from Tahiti to Huahine on February 26. As the colony produces very few young each year, only 4 to 5 juveniles will be taken each year from 2024 onwards. The operation will be repeated four times until a total of 20 individuals are reintroduced to Huahine. Our contribution to this project is a source of great pride for our company, which cares about the future of our Fenua. ■

AIR TAHITI SIGNE POUR L'ACQUISITION D'UN NOUVEL ATR 72-600

Nous avons ainsi le plaisir de vous annoncer la signature d'un contrat d'achat pour un nouvel ATR 72-600 avec le constructeur ATR, partenaire de longue date, lié à nos voyages par près de 38 années de confiance et de collaboration. Cette signature, intervenue fin février 2024 lors du salon aéronautique de Singapour, prévoit une livraison de ce nouvel appareil en fin d'année 2024. L'arrivée de cet avion complétera une flotte actuellement composée de deux ATR 42-600 et de neuf ATR 72-600. Cet investissement participera, tout comme le dernier ATR72 Atanua, l'arc-en-ciel mis en service en juin 2023, à la démarche de renouvellement régulier de notre flotte. Cette politique a pour objectif de proposer une qualité de service améliorée grâce à des appareils neufs. ■



© DR - AIR TAHITI

Air Tahiti signs the contract for a new ATR 72-600

We are delighted to announce the signing of a purchase contract for a new ATR 72-600 from the aeronautics company ATR, a long-standing partner with whom we have worked for nearly 38 years now. Finalized at the end of February 2024 at the Singapore Air Show, the new aircraft is scheduled for delivery at the end of 2024. The arrival of this aircraft will add to the fleet that currently comprises two ATR 42-600s and nine ATR 72-600s. Like the latest ATR72 Atanua, the Rainbow, which entered service in June 2023, this investment is part of a regular fleet renewal policy, which means we can offer our customers improved service quality thanks to our new aircraft. ■



Polynesian Gallery, contemporary and ethnic art.

Our Gallery features stunning and unique pieces gathered
from the most talented Artists of French Polynesia.

An amazing collection reflecting Tahiti and
her Islands' rich diversity of styles.



TAHITI Papeete Downtown on the seafront
BORA BORA Four Seasons Resort Bora Bora

www.ManuaTahitianArt.com





MANUA PEARLS

TAHITI Papeete - Downtown on the seafront
BORA BORA Vaitape - "TRESORS By TAHIA" Boutique
www.ManuaPearls.com

TOUS DERRIERE NOS SURFEURS
#TEAHUP002024



Hello Scoot'



Location de scooters et de voitures en libre service à Tahiti et Moorea. Munis-toi de ton permis de conduire, d'une carte bancaire et de l'application hello scooter', et pars en quelques secondes !



TAHA'A

À TRAVERS LES YEUX
ET LA VOIX DE SON PEUPLE

AVEC SON GRAND LAGON,
SES BAIES PROFONDES,
SES SENTEURS FRUITÉES
ET SON AUTHENTICITÉ,
TAHA'A SYMBOLISE À ELLE
SEULE LA BEAUTÉ DES
ÎLES SOUS-LE-VENT. / WITH
ITS LARGE LAGOON, DEEP
BAYS, FRUITY SCENTS AND
AUTHENTICITY, TAHA'A ALONE
SYMBOLIZES THE BEAUTY OF
THE LEEWARD ISLANDS.

© P. BACCHET

*Through the eyes
and hearts of its people*





PHOTOS : P. BACCHET

Taha'a est une destination marquante. On voit souvent le visiteur en larmes au moment du départ car le lien qui se crée avec les habitants est fort et sincère. À la fois sauvage, silencieuse, mystérieuse et pourtant simple, Uporu, de son ancien nom, est fascinante car à l'image de la Polynésie profonde, celle d'antan dont de nombreux Polynésiens sont un peu nostalgique... Située entre Huahine et Bora Bora, et bien qu'elle partage sa barrière de corail et son lagon avec Raiatea, sa grande sœur, Taha'a est une entité à part entière avec sa propre histoire, son caractère, son identité, ses légendes et un peuple, fort et fier, qu'il est doux de rencontrer.

UN PEU D'HISTOIRE...

Vers 1760, les temps sont mouvementés en raison des rivalités et alliances avec les îles voisines de Raiatea, Huahine et Bora Bora. En 1769, James Cook aborde pour la première fois Raiatea et Taha'a alors sous la domination de Puni, un *arii* (chef) de Bora Bora. Puis, se succèdent à la tête de l'île, les clans de Tapoa et des Tamatoa avant le bouleversement de 1822. Taha'a est alors abordée par des missionnaires protestants de la London Missionary Society qui en

ont fait une base d'évangélisation de l'archipel. Ils imposent leurs mœurs à un peuple qui croyait en différents dieux comme : Taaroa, le créateur de l'univers, Oro, le dieu de la guerre, Tane celui de la beauté... Tout un culte qui rythmait leur vie auquel ils ont dû renoncer face aux missionnaires dans un premier temps puis aux Français dans un deuxième temps. Taha'a est annexée par la force en 1888, non sans résistance et même une véritable guerre. Il faut dix ans, pour que les colonisateurs l'emportent. Les habitants de Uporu se sont battus jusqu'au sang pour protéger leur terre nourricière. En représailles, 169 habitants de Raiatea et Taha'a, qualifiés de « rebelles » sont déportés à Eiao, une île rocheuse, inhabitée et inhospitalière des Marquises. Grâce à la clémence d'un gendarme en poste à Nuku Hiva qui refuse de suivre les ordres, ces prisonniers ont finalement été mélangés à la population marquisienne vivant dans les vallées de Hokatu, Hane et Vaipae sur l'île de Hua Huka. Un épisode marquant de l'histoire de l'île. Aujourd'hui, à Taha'a, des centaines de structures archéologiques subsistent, témoignage d'un passé spirituel riche. On retrouve ainsi de nombreux *marae* et on retiendra celui de Farevaa à Tapuama et celui de Mairai à Hipu.

Taha'a is a memorable destination. Visitors are moved to tears when they leave, because of the powerful and sincere emotional bond they have formed with the inhabitants during their brief stay. At the same time wild, peaceful, mysterious and simple, Uporu, as it was formerly known, is fascinating because it echoes the deep-rooted Polynesian values of yesteryear, for which many Polynesians are rather nostalgic... Situated between Huahine and Bora Bora, sharing a fringing coral reef and lagoon with its big sister Raiatea, Taha'a is very much a world of its own, with its own history, character, identity, legends and a strong, proud population that are a joy to encounter.

A BRIEF HISTORY...

The 1760s were a turbulent time in the Leeward Society Islands, there were fierce rivalries and alliances between the chiefdoms of the neighboring islands of Raiatea, Huahine and Bora Bora. In 1769, James Cook first landed on Raiatea and Taha'a, then under the rule of Puni, an *ari'i* (chief) from Bora Bora. The Tapoa and

Tamatoa clans then ruled the island until the upheaval of 1822. This was when Protestant missionaries from the London Missionary Society, chose to establish a missionary base on Taha'a. They imposed their customs and beliefs on a people who had been polytheist, with their own pantheon of gods: Taaroa, the creator of the universe; Oro, the god of war; Tane, the god of beauty... A whole belief system that gave rhythm and sense to their lives, was renounced firstly in the face of the missionaries, and then later the French. Taha'a was forcefully annexed by France in 1888, and not without resistance, there was even armed combat. It took ten years for the colonizers to prevail. The people of Uporu fought to the death to protect their island home. In punishment for their disobedience, 169 inhabitants of Raiatea and Taha'a, accused of being "rebels", were deported to Eiao, a rocky, uninhabited and inhospitable island in the Marquesas. Thanks to a kind-hearted policeman on Nuku Hiva, who refused to follow orders, the prisoners were eventually allowed to integrate with the Marquesan population living in the valleys of Hokatu, Hane and Vaipae on the island of Ua Huka. An important episode in the island's history.

TEMPLE PROTESTANT DE TIVA EN
BORDURE DU LAGON / PROTESTANT
TEMPLE OF TIVA NEAR THE LAGOON





© M. MOUT HAM

Témoignage de l'importance du christianisme au sein de l'île, les nombreuses églises protestantes, adventistes, catholiques, ou encore celle des témoins de Jéhovah. Grandes, petites, de style baroque ou colonial... La religion est omniprésente et le dimanche est sacré ! Les lieux de culte se remplissent au son des cloches et on entend résonner les voix des fidèles sur des chants chrétiens revisités en tahitien.

UN TOUR DE L'ÎLE...

Les 5 296 habitants de Taha'a sont répartis dans les 8 villages éparpillés autour de l'île. **Haamene** est réputé pour sa baie de 5 km, une des plus grandes au monde. À **Faaaha**, il y a une rivière rouge à l'eau très claire, surtout en juillet, en fait, du sable rouge au fond de la rivière représentant, dans la légende, le sang versé lors de l'opération de circoncision des jeunes garçons de l'île. **Hipu** est selon la légende l'endroit où serait né le dieu Hiro. **Patio** est la localité principale. **Tapuamu** en est le port. C'est aussi la commune où se situe l'hôtel le Taha'a Relais Château ouvert en 2002. C'est à **Tiva** que l'on trouve la première école bilingue français-tahitien des îles-Sous-le-Vent mais pas seulement ; on y trouve aussi l'école pastorale « Te rere a tau ».

À **Poutoru** uniquement pousse le *tataramoa*, une liane dite endémique de 7 cm de diamètre et de couleur marron foncé. Elle fait la fierté des habitants de ce village. Ses graines sont utilisées avec parcimonie pour orner les costumes du Heiva. En plus de cette particularité naturelle, on trouve ici le trou de la murène *apo'o puhi*, une autre histoire liée à une légende. À **Vaitoare**, on trouve l'impressionnant « trou de la pieuvre ». Un phénomène géologique, une cavité naturelle, qui tire son nom de la légende l'accompagnant. Il plonge à la verticale dans le lagon et il est profond d'une soixantaine de mètres.

TERRE DE LÉGENDES

Traverser ces terres d'histoires et de légendes ne laisse pas indifférent mais ce qui marque surtout, ce sont les habitants. On est touché par ce papa, à Vaitoare, qui vend de l'eau de coco en bouteille dans sa glacière au bord de route et qui veut nous l'offrir parce qu'il dit qu'il fait trop chaud pour en acheter. Dans le district de Haamene, on aperçoit, au loin, le sourire de mama Edna vêtue de son maillot de bain rose fluo, agrippée à sa canne à pêche au bout de laquelle du vieux pain est accroché à l'hameçon.

Today, hundreds of archaeological structures remain on Taha'a, bearing witness to its rich spiritual past. There are numerous *marae*, including Farevaa in Tapuama and Mairai in Hipu. The many Protestant, Adventist, Catholic and Jehovah's Witness churches testify to the deep importance of Christianity on the island today. Big, small, baroque, or colonial... Religion is omnipresent, and Sunday is the day of the Lord! Worshipers are called to church by the sound of bells, and the voices of the faithful resonate across the island, singing hymns translated into Tahitian.

A TOUR OF THE ISLAND...

Taha'a's 5,296 inhabitants live in 8 villages scattered around the island. **Haamene** is famous for its 5 km bay, one of the largest in the world. In **Faaaha**, there's a red river with very clear water, especially in July. The red sand at the bottom of the river is said to represent the blood spilled during the circumcision of the island's young boys. According to legend, **Hipu** is the birthplace of the god Hiro. **Patio** is the main town. The port is in **Tapuamu**. This is also the commune where the Taha'a Relais Château hotel opened in 2002. **Tiva** is home to the first French-Tahitian bilingual school in the Leeward Islands, as well as the "*Te rere a tau*" pastoral school. **Poutoru** is home to the *tataramoa*, a dark-brown vine 7 cm in diameter. It is the pride of the village. Its seeds are used sparingly to decorate Heiva costumes. In addition to this natural feature, the *apo'o puhi* moray eel hole can also be found here, another story linked to a legend. In **Vaitoare**, you'll find the impressive "octopus hole". A geological phenomenon, a natural cavity, that takes its name from its accompanying legend. It plunges vertically into the lagoon and is some 60 meters deep.

LAND OF LEGENDS

Travelling through this land rich in history and legends leaves no one indifferent, but what is really striking is the local people. There is a touching experience with an old man in Vaitoare, selling bottled coconut water from a cooler at the roadside, he offers us one for free, because he says it's too hot to buy. In the Haamene district, in the distance you can see the flash of Mama Edna's smile, dressed in a fluorescent pink swimsuit, clutching her fishing rod with stale bread as bait. It's a fishing technique of which she is proud. She also feels sorry for young people who aren't interested in learning it when it works so well... On the way back to Patio, we pass through Faaaha, where we meet Dominique and his wife Béatrice. They look after a plot of land, a coconut grove, for the owner who based on Tahiti.

TAHAA DIVING



CENTRE DE PLONGÉE DE TAHAA



TEL (689) 87 248 069



www.tahaa-diving.com
tahaa-diving@mail.pf





DÉCOUVERTE DES SECRETS DE LA PERLE DE TAHITI À LA IA ORANA PEARL FARM / DISCOVER THE SECRETS OF THE TAHITIAN PEARL AT IA ORANA PEARL FARM

Une technique de pêche dont elle se dit fière. Elle est aussi désolée pour les jeunes qui ne s'intéressent pas à l'apprendre alors qu'elle nourrit si bien... En remontant vers Patio, on passe par Faaaha où on fait la rencontre de Dominique et sa femme Béatrice. Gardiens d'un terrain - une cocoteraie - dont le propriétaire est basé à Tahiti. Le couple ramasse les cocos par terre, les sélectionnent, les décortique à l'aide d'une barre à mine plantée dans le sol et les conditionnent dans des sacs en jute. On peut mettre jusqu'à 50 noix à l'intérieur et le sac sera revendu à 2000 francs. À Taha'a, le coco est leur première source de revenu et malgré la crise cela n'a eu aucun impact sur les coprahculteurs. D'ailleurs, tout autour de l'île, on constate la présence de fabrications artisanales en tôles sur lesquelles les habitants étalent et font sécher le coco qui sera transformé en huile, puis en monoï. C'est une activité difficile mais très rentable selon les mandataires.

L'APPEL DE LA PERLE

Dans le magnifique village de Hipu, des pêcheurs remontent leurs prises à la ligne dans leur *va'a hoe* (*va'a* à une place) et d'autres remontent les filets dans leur *kau* (bateau en aluminium). On traverse plusieurs vanilleraies sous serre et surtout plusieurs champs de canne à sucre dont les plants serviront pour les deux rhumeries implantées sur l'île. Patio est très charmant mais on ne s'y attarde pas car l'appel de la perle et de ses secrets est trop fort. On continue jusqu'à la baie de Pueheru pour découvrir la ferme perlière laorana pearl farm de la famille Toofa. Ici, le visiteur peut suivre toutes les étapes de production de la perle jusqu'à la confection d'un bijou. Georgie, une employée, nettoie les nacres pour les garder en bonne santé, elle les perce pour pouvoir y passer un fil de nylon afin de les accrocher entre elles et former un chapelet qui ira directement dans l'eau durant près de deux ans. Une fois sortie, les nacres sont nettoyées de nouveau, ouvertes avec une cale en bois puis remises aux greffeurs, d'habitude chinois, mais depuis la covid plus aucun n'exerce sur le territoire. On peut compter sur les talentueux locaux comme Hapoto.

The couple gather coconuts, select them, husk them with a crowbar planted in the ground and then pack them in jute bags. Up to 50 nuts can be packed into one large bag that is sold for 2,000 francs. In Taha'a, coconuts are an important source of income, and despite the crisis, there has been no impact on the copra growers. In fact, all around the island, you'll find makeshift structures in roof metal on which the locals spread and dry the coconut, which is then transformed into monoi oil. It's hard work, but one that is economically beneficial to the local population.

THE PEARL'S CALLING

In the beautiful village of Hipu, fishermen haul in their *va'a hoe* (one-man outrigger canoes) or *kau* (aluminum boat). We pass several greenhouses filled with vanilla plants and, above all, several

sugarcane fields. The sugarcane is destined for the island's two rum distilleries. Patio is very charming, but we don't linger here, as the call of the pearl and its secrets are too strong. We continue to Pueheru Bay to discover the Toofa family's laorana pearl farm. Here, visitors can follow every stage of pearl production right through to the making of a piece of jewelry. Georgie, an employee, cleans the pearl oysters to keep them healthy, then makes a hole in them so she can thread nylon through them and hook them together to form a string that will go directly into the water for almost two years. Once out of the water, the shells are cleaned again, opened with a wooden wedge, and then handed over to the grafters, previously they were all Chinese, but with the covid they all returned to their home country. Today they rely on talented locals like Hapoto.

PHOTOS : M. MOUT HAM



PAHITI EST AU VOLANT DU CÉLÈBRE MAGASIN AMBULANT DE L'ÎLE !
PAHITI IS BEHIND THE WHEEL OF THE ISLAND'S FAMOUS MOBILE SHOP





NORBERT PUA DEVANT CHEZ LUI À POUTORU.
NORBERT PUA IN FRONT OF HIS HOME IN POUTORU.



DOMINIQUE ET BÉATRICE, COPRAHCUITEURS.
DOMINIQUE ET BÉATRICE, COPRA GROWERS.



LES FAAPU, LES JARDINS, SONT OMNIPRÉSENTS...
FAAPU, THE GARDENS, ARE EVERYWHERE...

PHOTOS : M. MOUT HAM

TOUT LE MONDE AU FAAPU !

Situé sur le *motu* Tautau, le Taha'a by Pearl Resort fait face au village de Tapuamu. La construction de ce complexe hôtelier en 2002 a été une aubaine pour ces habitants car cela a créé de l'emploi pour les locaux et leur a permis de rester chez eux plutôt que de s'expatrier sur l'île voisine de Bora Bora à la recherche d'un travail. En plus du coco et de la vanille, le tourisme fait désormais bien vivre puisque Uporu ne cesse d'attirer les voyageurs du monde. Après notre halte à l'hôtel, nous nous rendons chez Hinata, Originaire de Poutouru. Elle raconte son enfance comme sa belle époque. Tous les matins elle quittait Poutouru pour l'école située à Haamene, commune voisine. Dès le lycée, le quotidien est chamboulé puisqu'il faut désormais prendre la navette pour se rendre à Raiatea afin de séjourner à l'internat toute la semaine. Le vendredi soir, retour à Taha'a puis le samedi matin, tout le monde dans le *faapu* pour aider son père, Atone. Celui-ci a deux champs : l'un à Patio et l'autre à Pouturu. Il cultive toutes sortes de fruits qui seront vendus à des particuliers de Raiatea, qui eux-mêmes les revendront à leur tour. Et le dimanche, comme Hinata le dit si bien c'est « *tout le monde à l'église !* » L'agriculture, ici, est une affaire de famille.

D'ailleurs elles cultivent toutes, sans exception, des fruits comme les pamplemousses, les goyaves, les pitayas et la vanille. On voit des familles entières qui labourent la terre, préparent leur tuteur pour planter et accrocher de la vanille sous leur serre et d'autres qui sèchent puis mettent en sacs les cocos qui ont affronté le soleil avant d'être transformés en huile, puis en *monoi*. Lors de notre exploration, on croise Pahiti au volant de sa roulotte faisant la tournée des quartiers, comme il le fait depuis plus d'une dizaine d'années. En effet avec deux autres voitures, habituellement, ils font deux fois le tour de Taha'a, le matin et l'après-midi en 4 h environ pour aider la population ne pouvant se déplacer faute de moyen de transport. Ainsi c'est le magasin qui se rend à quelques mètres des domiciles. Pahiti propose de tout : produits de première nécessité, ménagers, des goûters etc. Bref, l'essentiel pour un local. Le tour de l'île à Taha'a repose et recharge. Il marque. Nous avons découvert l'île entière à travers les yeux et la voix de son peuple qui pour la plupart échange en tahitien avant d'échanger en français ou avec les mains, des regards, des sourires. En effet, plus de 90 % de la population de « l'île sauvage » parle tahitien parfaitement, c'est une des îles où il est le plus parlé. C'est vrai. C'est beau. C'est authentique. ■

Marania Mout Ham

EVERYONE TO THE FAAPU!

Located on the motu Tautau, the Taha'a by Pearl Resort faces the village of Tapuamu. The construction of this resort in 2002 was a godsend for the locals, as it created jobs for them and enabled them to stay on their own island rather than moving to the neighboring island of Bora Bora in search of work. In addition to coconuts and vanilla, tourism now provides a good living, as Uporu continues to attract visitors from all over the world. After the stopover at the hotel, we head to Hinata's home, she is originally from Poutouru. She tells us about her childhood and the good old days. Every morning, she left Poutouru for school in Haamene, a neighboring district. When she reached high school, her daily routine was turned upside down, as she had to take a ferry to Raiatea and stay at the boarding school all week. Friday evening, she went back to Taha'a, then Saturday morning, everyone went to the *faapu* to help her father, Atone. Atone has two fields: one in Patio and the other in Poutoru. He grows all kinds of fruit that is sold to private individuals on Raiatea, who in turn sell it to others. And on Sundays, as Hinata so aptly puts it, "Everyone goes to church!" Farming here is a family affair. Without exception, everyone grows fruits such as grapefruit, guavas, dragon fruit and vanilla. We see whole families working the land, preparing stakes for planting, and hanging vanilla in their greenhouses, and others drying and then bagging coconuts that have been sitting in the sun before being transformed into oil, then *monoi*. During our exploration, we come across Pahiti at the wheel of his food-van making the rounds of the neighborhoods, as he has been doing for over a decade. With two other cars, they usually drive around Taha'a twice, in the morning and afternoon, in around 4 hours, to help people who haven't got transport to get around. In this way, the store comes within a few meters of people's homes. Pahiti sells everything from basic necessities to household items and snacks. In short, local essentials. Doing the Taha'a island tour is both restful and reinvigorating. It leaves its mark. We discovered the whole island through the eyes and voices of its people, most of whom speak Tahitian first, before exchanging in French or hand gesticulations, glances, and smiles. In fact, over 90% of the population of this "untamed island" is fluent in Tahitian, making the islands a stronghold of the indigenous language is the most spoken. It's true. It's beautiful. It's authentic. ■

Marania Mout Ham

BORA OCEAN ADVENTURES



UNDERWATER SCOOTER

Uniques au monde, nos scooters sous-marins offrent une expérience de plongée originale pour découvrir la vie sous-marine de Bora Bora. Accessible aux enfants de plus de 6 ans.

Unique in the world, our underwater scooters offer an original diving experience to discover the marine life of Bora Bora.

Accessible to children over 6 years old.



SCUBA DIVING

Avec ses eaux claires et chaudes à longueur d'année, Bora Bora est une destination de rêve pour les plongeurs de tous niveaux.

With its clear and warm water all year-round, Bora Bora is a dream destination for divers for all levels.



SNORKELING JET

Rejoignez-vous à nous pour cette excursion de snorkeling avec un jet propulsé électrique, 100% écologique.

Join us for this snorkeling excursion with an electric jet propelled engine 100% ecological.



PACK LOVE

Surprenez votre partenaire avec ce superbe pack, parfait pour les grands romantiques !

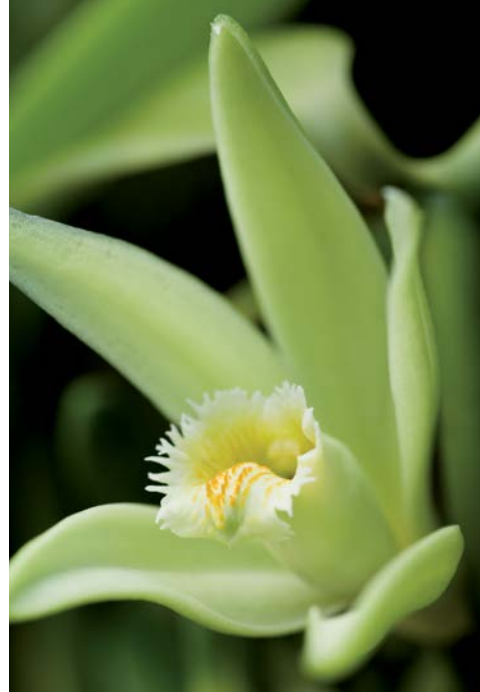
Surprise your partner with this wonderful package, perfect for the romantics at heart!


f @


+689 87 766 061
contact@boraocceanadventures.com
boraocceanadventures.com



Lise Grégoire 2023



AREVA AH-SIN OBSON DANS LA VALLÉE DE LA VANILLE / AREVA AH-SIN OBSON IN THE VANILLA VALLEY

PHOTOS : M. MOUT HAM

FLEUR DE VANILLE / VANILLA FLOWER

©P. BACCHET

VANILLE, L'OR NOIR...

À Taha'a, la vanille est un mode de vie. Les familles de tous les villages cultivent cette épice. On en trouve dans tous les jardins, les recoins en bord de mer, en montagne, dans les vallées, sur des tuteurs à l'air libre, sous serre, sur des structures en béton et sur des arbres. Partout. Ici, on naît et on grandit dans des vanilleraies. On apprend à respecter cette liane dès le plus jeune âge car on sait sa valeur. D'ailleurs, comme le dit une jeune productrice « *Une fleur oubliée, c'est une gousse perdue !* » Le moment que tout le monde préfère, c'est lorsque la vanille n'est plus gorgée d'eau, qu'elle est bientôt suffisamment sèche... 2 h au soleil par jour pendant quelques mois et qu'enfin... elle est prête ! Les arômes qui se diffusent dans l'air enivrent et on se sent fier du travail accompli. En 2019, 13 tonnes et demi de vanille sont exportées avec un prix au kilogramme qui avoisine les 57 000 Fcfp... voilà pourquoi c'est de l'or. Le temps, l'amour, la passion que les habitants mettent dans la culture de cette liane est incroyable. Poudre, extrait, arôme, concentré - la vanille se décline. On la retrouve dans des plats traditionnels polynésiens, aux tables des grands chefs, dans la confection de cosmétiques et parfums de luxe, et même dans la médecine. Mais cette vanille représente seulement 1 % de la production mondiale. Rare et prisée, elle est unique par sa complexité aromatique. Parler de vanille à un résident, c'est s'engager dans une discussion passionnante. Quelle réjouissance que d'entendre les mamas dire : « *Quand je sens la vanille, je sens mon île. La puissance de la terre. C'est précieux. Je lui dois le respect, c'est l'odeur du gâteau de ma grand-mère que je sens. La douceur.* » ■

Vanilla, the black gold

In Taha'a, vanilla is a way of life. Families in every village grow the spice. It can be found in every garden, in every nook and cranny by the sea, in the mountains, in the valleys, on stakes in the open air, in greenhouses, on concrete structures and on trees. Everywhere. Here, people are born and raised in vanilla plantations. They learn to respect this vine from an early age, because of its value. As one young grower puts it, "A forgotten flower is a lost pod!". Everyone's favorite moment is when the vanilla is no longer wet... after 2 hours drying in the sun every day for a few months... it's ready! The aroma in the air is intoxicating, and they can feel proud of their work. In 2019, 13 and a half tons of vanilla was be exported at a price of around 57,000 Fcfp per kilogram... which is why it's gold. Thanks to the time, love, and passion that the locals put into growing this orchid is incredible. Powder, extract, flavoring, concentrate - vanilla comes in all shapes and sizes. It's found in traditional Polynesian dishes, on the tables of top chefs, in the manufacture of luxury cosmetics and perfumes, and even in medicine. But Taha'a's vanilla represents just 1% of the world production. Rare and prized, it is unique in its aromatic complexity. To talk to an islander about their vanilla is to engage in a fascinating discussion. What a delight to hear the mamas say: "When I smell vanilla, I smell my island. The power of the earth. It's precious. I owe it respect, it's my grandmother's cake that I smell. The sweetness." ■



RESTAURANT BAR

Royal Bora Bora

HÔTEL - BAR - RESTAURANT

Succombez à la saveur de l'élégance au bord de la mer : cocktails exquis, plats raffinés, et cadre incroyable. Ne manquez pas nos buffets spectacles polynésiens les mardis et vendredis !

Indulge in the flavor of seaside elegance: exquisite cocktails, refined dishes, and an incredible ambiance. Don't miss our Polynesian dinner shows every Tuesday and Friday!

Ouvert 7/7 jours
Open 7/7 days

Bora Bora
Nunue

Renseignements & réservations
+ (689) 40 60 86 86

reception@royalbora.pf
www.royalbora.com

Gauguin's PEARL



RANGIROA
gauguinspearl.com

Free guided tour on the Tahitian cultured pearl!
Visite guidée gratuite sur la perle de culture de Tahiti !

Free shuttle/Navette gratuite
☎ 40.93.11.30



**Plongées d'exploration
Baptêmes & Formations
Pass inter-îles**

**Fun dives
Introductory dive
Diving courses
Inter-islands pass**

BORA BORA - Matira Beach



Tel/WhatsApp +689 87 77 67 46
info@eleutheraboradiving.com
WWW.BORADIVING.COM



PHOTOS : M. MOUT HAM

PORTRAIT DE PATRICIA GIRARD

Patricia Girard incarne dignement les valeurs humaines chères au cœur des habitants de Taha'a : générosité, travail et humilité. Elle est très attachée aux traditions et au respect de la culture, et aussi à l'ouverture au monde et à ses nouveautés. Enfant de l'île, originaire de Tapuamu, elle a grandi en toute simplicité avec ses grands-parents. Une éducation « à l'ancienne », sans électricité, à la lampe à pétrole et au fer à repasser au charbon. Sa scolarité est typique : maternelle, primaire et collège sur l'île puis le lycée à Raiatea. Pour poursuivre, Patricia s'oriente vers une carrière dans l'enseignement. Elle y œuvrera 27 ans, principalement à Raiatea. En 2022, Patricia décide de se reconvertir sur son île natale et de cœur. Taha'a. Un changement mûrement réfléchi avec son mari Heiarii, gérant d'une entreprise de bois de Raiatea. Ensemble, ils décident d'acheter une ancienne pension située sur l'un des plus beaux endroits de la baie de Haamene pour lui redonner une nouvelle vie, une nouvelle identité. Le couple est aujourd'hui à la tête de la pension Anahata dont le nom est inspiré de l'étoile « Ana » et le cœur dans les jeux de cartes « hata ». L'étoile du cœur. C'est le sentiment que l'on a lors d'un séjour ici. On se sent déconnecté, suspendu dans le ciel à contempler la beauté de l'île, de la vie. Patricia et sa famille nous transmettent ce qu'on ressent lorsque l'on fait le tour de l'île, de ce paradis isolé. De l'émotion pure, simple, sincère. ■

Portrait of Patricia Girard

Patricia Girard is the very embodiment of the human values so dear to the hearts of the people of Taha'a: generosity, hard work, and humility. She is deeply attached to her traditions, with respect for her culture, but is also open to the world and its novelties. A child of the island, originally from Tapuamu, she grew up with her grandparents. Her upbringing was "old-fashioned", with no electricity, kerosene lamps and coal irons. Her schooling was typical: kindergarten, primary and junior high school on the island, then high school on Raiatea. Patricia decided to pursue a career in teaching. She spent 27 years teaching, mostly spent on Raiatea. In 2022, Patricia decided to return to her native island, Taha'a. It was a change she had carefully considered with her husband Heiarii, the manager of a lumber company on Raiatea. Together, they decided to buy an old guesthouse on one of the most beautiful spots in Haamene Bay, renovating and breathing new life into it. The couple now run the Anahata guesthouse, whose name means star of the heart (star "Ana" and the suit of hearts in a card game "hata"). It's an apt name, that describes the feeling you get staying here. You are disconnected, suspended in the sky, contemplating the beauty of the island, of life. Patricia and her family evoke the same emotions stirred when touring this isolated island paradise. Pure emotion, simplicity, and sincerity. ■

TOUT POUR LA PLONGÉE ET LA CHASSE SOUS-MARINE



NAUTISPORT Fare Ute
Tél. 40 50 59 59
Fax : 40 42 17 75
plongee@nautisport.pf

NAUTISPORT Taravao
Tél. 40 41 02 00
nstaravao@nautisport.pf

NAUTISPORT Raiatea
Tél. 40 66 35 83
nsr@nautisport

NAUTISPORT Moorea
Tél. 40 56 20 20
sup.moorea@nautisport.pf



Nautisport

La réponse à vos besoins dans les îles



DISTRIBUTION DE CARBURANT

- ✔ Solutions de stockage et distribution de carburant
- ✔ Capacité de 250 à 35 000 litres
- ✔ Homologation pour le transport

COMPACTEURS & BROYEURS

- ✔ Compacteurs à déchets
- ✔ Concasseurs à verre
- ✔ Presses à fûts
- ✔ Broyeurs à végétaux
- ✔ Matériel fiable et robuste
- ✔ Fabrication Européenne

CHAPITEAUX

- ✔ Structure aluminium ou acier galvanisé
- ✔ Toiles PVC ignifugées
- ✔ Fabrication Européenne
- ✔ Garantie 10 ans

RÉSERVOIRS

- ✔ De 12 à 2600m³
- ✔ Economique
- ✔ Installation rapide
- ✔ Garantie 10 ans
- ✔ Pompes solaires de 6 à 500m³/jour

HANAVAI
Des solutions à votre mesure

☎ Tél: 87 337 337

✉ hanavai@mail.pf

🌐 www.hanavai.pf



© P. BACCHET



© M. MOUT HAM



© M. MOUT HAM



LES BONNES RAISONS D'ALLER À TAHA'A

- Une végétation luxuriante, avec une flore diversifiée et des fruits en abondance.
- Un lagon couleur émeraude exceptionnel avec son chapelet de *motu* (îlots) de rêves
- Un aquarium naturel géant : murènes, requins gris, napoléons, bancs de bécunes, carangues et jardins coralliens enchanteurs
- La découverte de la perle et de la vanille, joyaux de l'île
- Un charme authentique
- Des activités terrestres et nautiques variées



© P. BACCHET

COORDONNÉES GÉOGRAPHIQUES :

Latitude : 16°37 Sud, Longitude : 151°30 Ouest

DISTANCE DE L'ÎLE DE TAHITI : 220 km

POPULATION : 5 296 habitants

SUPERFICIE : 90,2 km² dont seulement 79 km² de terres émergées

DESSERTE AIR TAHITI : via l'aéroport d'Uturoa, à Raiatea, avec environ 7 vols par jour (45 mn de Tahiti Fa'a en vol direct). De là, un trajet en bateau d'environ 30 mn pour rejoindre Taha'a, généralement organisé par votre hébergement ou par des compagnies de transport locales.

PRATIQUE :

Hébergements : une variété d'hébergements disponibles, de l'hôtel haut de gamme, à la petite hôtellerie familiale (pension de famille), des maisons à louer pour de courts ou longs séjours et même des Airbnb.

Commerces : éparpillés tout autour de l'île, plusieurs petits magasins d'alimentation, superettes, des librairies services et même un supermarché.

Services : Haamene et Patio accueillent la plupart des services administratifs comme la poste, la banque (distributeur de billet), une pharmacie, 1 infirmerie. Très rares sont les endroits où le réseau téléphonique ne passe pas très bien car Vini et Vodafone offrent une couverture assez large comprenant l'internet mobile à haute vitesse (4G).



OPOA

 BEACH HOTEL

Émotion *lagon* en Haute Définition...
 High definition *lagoon* emotion...



HÔTEL* - RESTAURANT – BEACH BAR – FARE MASSAGE**

Île de **RAIATEA** • Ouvert 7/7 • **Open everyday**



www.opoabeach.com • resa@opoabeach.com • +689 40 600 510



**AQUA
SAFARI**

 BORA BORA

THE BEST WAY TO DISCOVER THE
 UNDERSEA WORLD IN THE FAMOUS
 LAGOON OF BORA BORA.
 30 INCREDIBLE MINUTES IN A VERITABLE
 AQUARIUM IN NO MORE THAN 10 FEET.
 FOR EVERYONE FROM 6 YEAR OLD AND
 IN COMPLETE SAFETY WITHOUT GETTING
 YOUR HEAD WET. IT'S NOT NECESSARY
 TO KNOW HOW TO SWIM TO DO THIS
 AMAZING EXPERIENCE!

+689 87 288 777
AQUASAFARIBORA.COM





© M. MOUT HAM



© M. MOUT HAM



© M. MOUT HAM



© M. MOUT HAM

GREAT REASONS TO GO TO TAHAA!

- Lush vegetation, with a varied flora, overflowing with fruit
- An exceptional emerald-colored lagoon with its string of dreamy motu (coral sand islets)
- A giant natural aquarium with moray eels, grey sharks, napoleons, schools of barracuda, jacks and enchanting coral gardens
- To discover pearls and vanilla, the island's crowning jewels
- Authentic charm
- A whole slew of different land and water-based activities



© P. BACCHET

GEOGRAPHIC COORDINATES

Latitude: 16° 37' S; Longitude: 151° 30' W

DISTANCE FROM TAHITI: 220 km

POPULATION: 5 296 inhabitants

SURFACE AREA: 90,2 km²

AIR TAHITI FLIGHTS: Via Raiatea's airport in Uturoa, with around 7 flights a day (45 min. from Tahiti Fa'a on a direct flight). From there, it's a 30-minute boat ride to Taha'a, usually organized by your accommodation or local transport companies.

PRACTICALITIES:

Accommodation: There are a variety of accommodation options, a luxury hotel, small family-run hotels and guesthouses, vacation rentals for short or long stays, as well as Airbnbs.

Stores: There are several small food stores, superettes, self-service outlets and even a supermarket scattered around the island.

Services: Haamene and Patio are home to most administrative services, including the post office, bank (ATM), pharmacy and a medical center. There are very few places where the telephone network doesn't work very well, as Vini and Vodafone offer fairly extensive coverage, including high-speed mobile internet (4G).

LOVE HERE PEARL FARM



Située sur l'île paradisiaque de Tahaa,
Love Here Pearl Farm offre un vaste choix de **perles**
de culture de Tahiti et ses îles, de bijoux et de créations
originales en nacre... **Elégance, Charme et Exception...**

**SINCE ITS CREATION, LOVE HERE PEARL FARM HAS ALWAYS CARED
FOR THE QUALITY OF ITS PRODUCTS & CUSTOMERS SATISFACTION**

*Situated on the paradisiac island of Tahaa, **Love Here Pearl Farm** offers
a vast choice of loose cultured **pearls** of Tahiti and its islands,
jewels and **mother-of-pearls** original creations...
Elegance, Charm and Exception...*

VISITES GRATUITES
du lundi au vendredi de 9h à 16h
Week-end et jour férié de 9h à 13h

FREE VISIT
Monday to Friday from 9am to 4pm
Week-end & bank holidays from 9am to 1pm

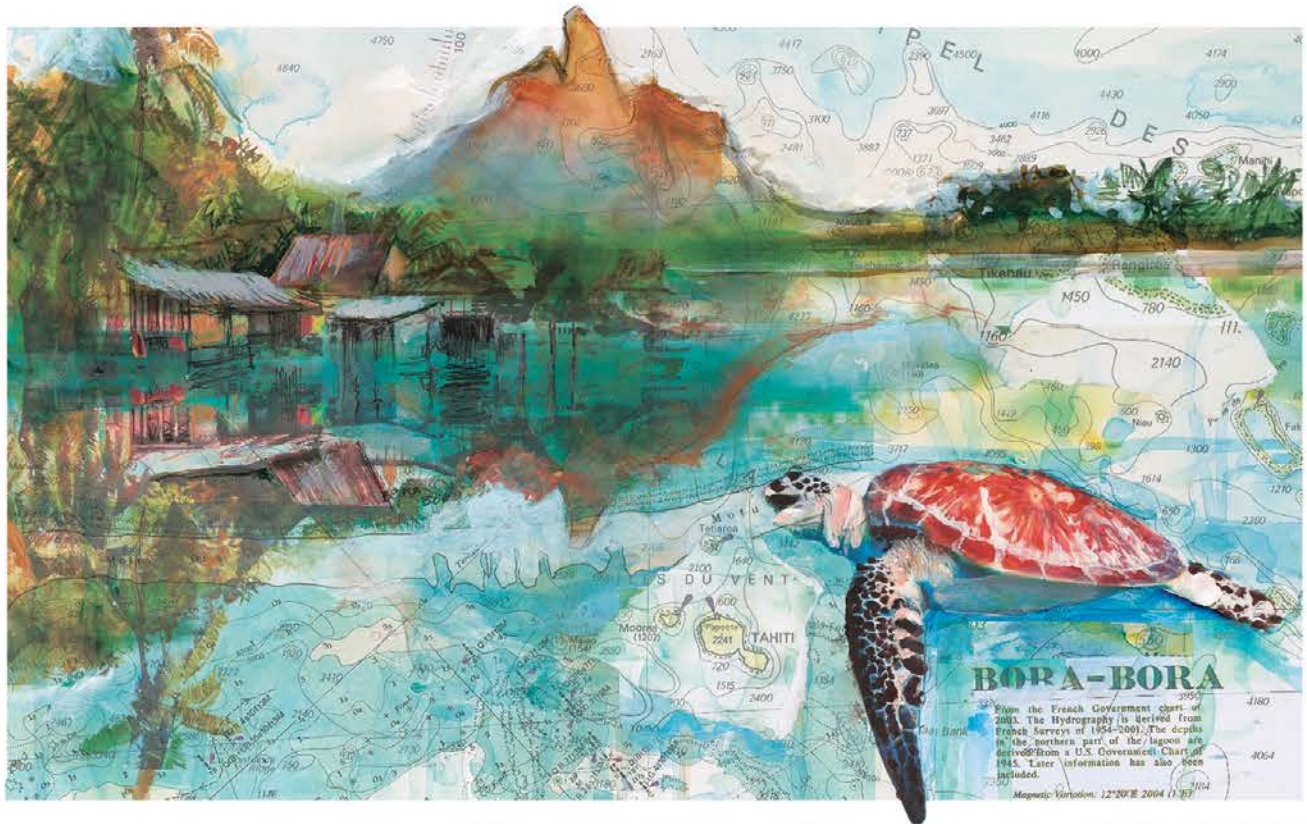
16° 35,208 SUD
151° 31,961 OUEST

Love Here Pearl Farm
TAHAA

Tél: (689) 40 65 62 62 Vini: (689) 87 74 31 36 VHF 8
loveherepearlfarm@gmail.com
www.loveherepearlfarm.com



3  à disposition des voiliers
3 moorings to welcome sailboats



GALERIE D'ART

JEAN-PIERRE FREY'S ARTIST STUDIO

BORA BORA



ARTIST STUDIO | Jean-Pierre Frey
 +689 87 38 12 58 +689 40 67 65 20 www.jeanpierrefrey.com

JEAN-PIERRE FREY

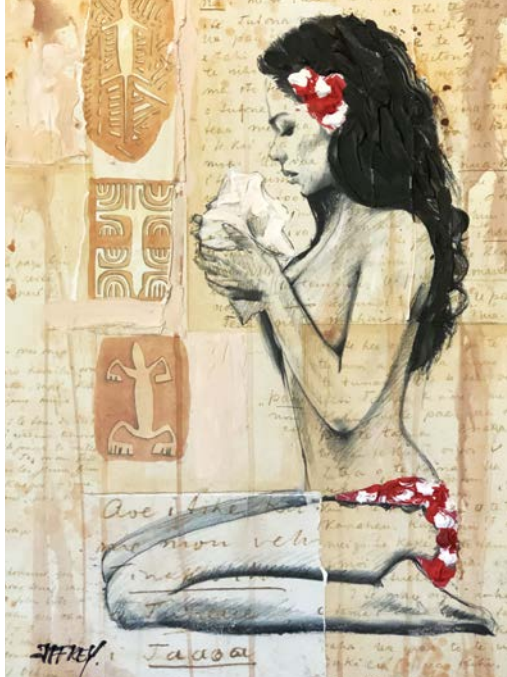
Artiste Peintre / Artist-Painter



© STUDIO FENUA



Né le 9 janvier 1955, Jean-Pierre Frey suit les traces de son père artiste peintre, dans le quartier de Montmartre, à Paris. Doué d'un talent naturel pour le dessin, Jean-Pierre ne supporte pas les contraintes ; c'est donc tout naturellement que très jeune, il commence à dessiner le portrait des passants, Place du Tertre, dans le cœur artistique de Montmartre. L'artiste n'a de cesse de se perfectionner. Il s'inscrit aux cours du soir de l'**École Nationale Supérieure des Beaux-Arts à Paris**, où il acquiert de solides bases classiques. À cette époque naît également sa passion pour la voile, et il met à profit chaque hiver pour partir à la découverte de nouveaux horizons. En 1991, sa candidature est retenue par le Comité Europ'art Genève (grande **Foire Internationale de l'Art en Suisse**). Il présente essentiellement des œuvres de facture figurative. C'est le véritable début de sa carrière artistique. Il devient rapidement l'**un des cinq peintres les plus vendus en France**. En 1994, alors qu'il est exposé à Artexpo New York, le Musée de Fort Lauderdale, en Floride, fait l'acquisition de l'une de ses œuvres. En 1997, année clé pour lui, Jean-Pierre rencontre Caroline. L'année 2000, l'année du nouveau millénaire, est aussi l'année d'une nouvelle vie. Ils cessent tous deux leurs activités professionnelles et partent, en famille, en voyage à la voile autour du monde. Jean-Pierre en profite pour ajouter une nouvelle corde à son arc et sort **diplômé de l'école de décoration intérieure Faux Effects (Vero Beach - Floride)** après deux sessions effectuées (Designer One et Designer Two). En 2005, lors d'une escale en République Dominicaine, le touche-à-tout se forme à la menuiserie, à l'ébénisterie et à la marqueterie puis crée une ligne de mobilier qu'il dessine et fabrique lui-même. **Il ouvre sa galerie d'Art « Elementos » à la Marina de Casa de Campo pour présenter son nouveau travail.** Le succès est immédiat. Entre-temps, il est artiste en résidence à La Escuela de Diseño, Altos de Chavón, école affiliée à la Parsons School of Design de New York. De 2012 à 2014, Jean-Pierre navigue dans le croissant antillais et travaille sur ses carnets de voyage – collages, dessin, plume, calligraphie, acrylique, aquarelle, etc. – ce qui détermine son style d'aujourd'hui. **Caroline et Jean-Pierre Frey arrivent en Polynésie en 2014.** Le bien-être véhiculé par l'accueil chaleureux et la gentillesse des gens qu'ils rencontrent, les couleurs des lagons, la beauté des vallées et des reliefs, apportent une nouvelle inspiration à l'artiste. **Depuis 2016, la Galerie -BORA BORA ARTIST STUDIO- accueille tous les amoureux d'Art au bord du lagon de Vaitape, à Bora Bora.** Caroline et Jean-Pierre vous invitent à découvrir leurs peintures sur toiles et lithographies réalisées au cours de leurs voyages aux Caraïbes, à Tahiti et à Bora Bora ainsi que du mobilier réalisé par Jean-Pierre en République Dominicaine. ■



© STUDIO FENUA

Born in January 1955, Jean-Pierre Frey follows his father's paths who was an artist and painter in Montmartre, Paris. Blessed with a natural talent for drawing, Jean-Pierre Frey can't bear any obligations, so very young, he naturally begins to draw people's portrait who wander in « Place du Tertre », the artistic heart of Montmartre. The artist never stops improving. He enrolls evening classes at the famous **Art School named « Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts »**, where he acquires classic and well-established fundamentals. At this period of time his passion for sailing emerges and he takes advantage of every winter to discover new horizons. In 1991 he is shortlisted by the **Europ'Art Geneva Committee (International Art trade show in Geneva)**. He mainly displays figurative pieces. This is the real beginning of his artistic career. He rapidly becomes one of **the five-best sold painters in France**. In 1994, as he displays his work in Artexpo -New-York City-; the Fort Lauderdale Museum in Florida buys one of his pieces. In 1997, a key moment for him, Jean-Pierre meets Caroline. 2000 is the year of the new millennium but also the year of a new life. They both quit their professional activities and, with their children, sail around the world. Jean-Pierre takes advantage of adding one more string to his bow by getting **graduated from the famous Design and Decoration School "Faux Effects" (Vero Beach, Florida)**, with Designers Sessions One and Two. In 2005, doing a stopover in Dominican Republic, the versatile artist learns carpentry, cabinet making and marquetry and creates a line of Art furniture that he draws and builds by himself. **He opens his Art Gallery « Elementos » in the Marina Casa de Campo to display his new work.** The success is immediate. In the meantime, he shares his time as the main artist in the "Escuela de Diseno", Altos de Chavon, affiliated to the Parsons School of Design in New York City. From 2012 to 2014, he sails in the French West Indies and works on his travel books: collage, drawing, acrylic paint, calligraphy, watercolor, ink... etc. which shape his work nowadays. **Caroline and Jean-Pierre arrive in Polynesia in 2014.** The well-being, due to a warm welcome and to people's kindness, the colors of the lagoon, the beauty of valleys and hilly areas bring to the artist a new inspiration. **Since 2016, the Gallery « Bora Bora Artist Studio » has been welcoming in Vaitape, beside the lagoon of Bora Bora, all Art lovers.** Caroline and Jean-Pierre suggest you to discover their paintings on canvas and lithographies, created all along their journey through the Caribbean islands, Tahiti and Bora Bora as well as the furniture made in Dominican Republic by Jean-Pierre. ■





www.matiracreation.com





Photo : Tropical Studio



The store in the middle of the Centre Vaima in Papeete is here that you will find their distinctive creations made using authentic Tahitian Pearls with affordable prices.

Située au Centre Vaima, à Papeete la boutique Matira création vous propose des bijoux originaux avec d'authentiques Perles de Tahiti à des tarifs très abordables.

MATAVA'A

IMMERSION AU CŒUR DE LA
CULTURE MARQUISIENNE



IMPRESSIONNANT
SPECTACLE NOCTURNE
SUR LE SITE DE TEMEHEA
À TAIQHAE, LOCALITÉ
PRINCIPALE DE L'ÎLE DE
NUKU HIVA / IMPRESSIVE
NIGHT SHOW IN TEMEHEA SITE
IN TAIQHAE, MAIN TOWN OF
NUKU HIVA ISLAND

Marquesan total cultural immersion at the Matava'a

TEXT AND PHOTOS: VAIKEHU SHAN / HANS LUCAS FOR AIR TAHITI MAGAZINE





Les îles Marquises ont une place particulière dans le cœur des visiteurs de la Polynésie française. Rendues célèbres outre-mer notamment par Paul Gauguin et Jacques Brel, la culture de cet archipel se répand désormais dans le monde principalement par le tatouage. Ce n'est toutefois qu'une infime partie de ce que les quelques chanceux visiteurs peuvent découvrir lors du *Matava'a o te Henua 'Enana*, le Festival des Arts des îles Marquises. Quelques jours pendant lesquels le cœur des habitants de l'archipel bat à l'unisson, au rythme des *pahu* (grandes percussions en peau de chèvre ou de vache). Le mien s'est joint à eux pour la première fois lors de la dernière édition à Nuku Hiva, pour une expérience gravée à jamais dans ma mémoire et mes sens. Les Marquises sont à 1 400 km de Tahiti. On pourrait croire que la culture marquisienne est très semblable à la culture tahitienne, mais c'est trompeur. Si certains éléments de la culture de la Terre des Hommes sont visibles dans d'autres îles, en réalité, le spectre des chants et danses est bien plus diversifié et le mode de vie est entièrement orienté vers une culture vivante, la pratique de la langue 'eo 'enana (la langue marquisienne), et

une adaptation à l'environnement particulier de l'archipel. Le Festival des Arts des îles Marquises, appelé *Matava'a o te Henua 'Enana* (abrégé en Festival ou Matava'a) est un moment propice pour découvrir tout cela. Retour sur la dernière édition qui a eu lieu en décembre 2023 sur l'île de Nuku Hiva.

DU PREMIER MATAVA'A À AUJOURD'HUI

Pensé et organisé comme un rassemblement entre Marquisiens, le Matava'a rend à la culture traditionnelle de la Terre des Hommes ses lettres de noblesse, pendant longtemps effacées par la colonisation et la religion. Au début des années 1980, les sites historiques et culturels de Nuku Hiva n'étaient pas ce qu'ils sont aujourd'hui. Enfouis sous la végétation luxuriante de l'île, ils auraient pu tomber définitivement dans l'oubli sans la détermination de la jeune association culturelle Motu Haka o te Henua 'Enana, créée par Toti Teikiehuupoko et Ben Teikitoutoua, soutenus par monseigneur Le Cléac'h.

The Marquesas Islands hold a special place in the hearts of visitors to French Polynesia. Made famous overseas by the likes of Paul Gauguin and Jacques Brel, the culture of this archipelago has now spread around the world mainly through tattooing. But this is just a small part of what the lucky few visitors can discover during *Matava'a o te Henua 'Enana*, the Marquesas Islands Arts Festival. For a few days, the hearts of the archipelago's inhabitants beat in unison, to the rhythm of the *pahu* (large goatskin or cowhide drums). My heart joined theirs for the first time at the last edition in Nuku Hiva, an experience that will be engraved forever in my memory and my senses. The Marquesas Islands are 1,400 km from Tahiti. One might imagine that the Marquesan culture would be similar to Tahitian culture, but this is not the case. While some elements of the culture of the 'Land of Men' can be seen on other islands, the spectrum of songs and dances here is far more diverse, and the way of life is entirely oriented towards a living culture, the practice of the 'eo 'enana (the Marquesan language), and adaptation to the archipelago's particular environment. The Marquesas Islands' Art Festival, called *Matava'a o te Henua 'Enana* (shortened to Festival or Matava'a) is the perfect moment to discover all this. Here's a glimpse of the last edition, held in December 2023 on the island of Nuku Hiva.

FROM THE FIRST MATAVA'A TO TODAY

Conceived and organized as a gathering of Marquesans, Matava'a's objective is to restore the traditional culture of the Land of Men to its former glory, after its suppression by colonial and religious powers. In the early 1980s, the historical and cultural sites of Nuku Hiva were not what they are today. Hidden beneath dense vegetation, they could have been lost for ever had it not been for the determination of the newly created cultural association Motu Haka o te Henua 'Enana, created by Toti Teikiehuupoko and Ben Teikitutoua, with the support of Father Le Cléac'h. By restoring sites such as Koueva in Taiohae and Kamuihei in Hatiheu, the association hoped to help Marquesans reclaim their ancestral culture, long forbidden by missionaries. In 1987, the first Matava'a was held on the island of 'Ua Pou, bringing together delegations from all over the archipelago. Two years later, in 1989, the Festival was held on Nuku Hiva, the largest island in the Marquesas.





En remettant en état des lieux tels les sites de Koueva à Taiohae et Kamuihei à Hatiheu, elle souhaite que les Marquisiens se réapproprient leur culture ancestrale, longtemps interdite par les missionnaires. En 1987, sur l'île de 'Ua Pou se tient la première édition du Matava'a, qui rassemble des délégations de tout l'archipel. Deux ans plus tard, en 1989, le Festival a lieu à Nuku Hiva, la plus grande île des Marquises. L'édition de 1991 se déroule à Hiva Oa, et à partir de cette date, le Festival se produit tous les quatre ans sur ces trois îles : 'Ua Pou, Nuku Hiva et Hiva Oa. Les trois autres îles habitées, 'Ua Huka, Tahuata et Fatu Iva, décident alors d'organiser entre chaque grande édition, un Matava'a plus modeste en capacité d'accueil. Jusqu'à aujourd'hui, les Marquisiens célèbrent ainsi en chœur leur culture au cours du Festival, qui s'est déroulé pour la dernière fois à Nuku Hiva sur le thème « *Aui'i tupuna*, l'énergie ancestrale ». Un angle que le COMOTHE, le Comité organisateur, a porté dans la direction artistique et l'engagement social du Festival, notamment en incluant les trois villages principaux de l'île dans le programme : Taiohae, Taipivai et Hatiheu.

L'AMBIANCE MONTE POUR LE FESTIVAL

Ce dimanche 10 décembre 2023, j'arrive à Nuku Hiva. Le Festival débute officiellement dans six jours, mais en réalité, il a déjà commencé. Cela fait des mois que chaque délégation prépare méticuleusement chants, danses, tenues et logistique de ces quelques jours en communauté. Alors que l'événement approche, l'air vibre sous les ondes des percussions et de l'excitation générale. Les rotations des navettes inter-îles maritimes et aériennes s'intensifient. L'arrivée des délégations est signalée par le traditionnel *mave mai* (accueil scandé en marquisien) et les percussions, accompagnés d'un défilé de glacières, de cantines, et de sacs de toutes tailles. Dans les foyers, les mains confectionnent les tenues des danseurs, danseuses, musiciens, musiciennes, enfants et adultes. On teint, coupe puis tresse le *tapa* (écorce battue, spécialité de l'île de Fatu Iva), on coud les graines, on déplume les coqs pour finaliser les tenues, on réfléchit à la position et la longueur de tel ou tel élément de la tenue.

The 1991 edition was held on Hiva Oa, and from then on, the Festival has taken place every four years on these three islands: 'Ua Pou, Nuku Hiva and Hiva Oa. The other three smaller inhabited islands, 'Ua Huka, Tahuata and Fatu Iva, then decided to organize a mini-Festival between each major edition. To this day, Marquesans celebrate their culture in chorus during the Matava'a, which last took place on Nuku Hiva with the theme of "*Aui'i tupuna*, ancestral energy". A choice that the COMOTHE, the organizing committee, has carried into the artistic direction and social commitment of the Festival, notably by including sites in the island's three main villages on the program: Taiohae, Taipivai and Hatiheu.

THE TEMPERATURE RISES FOR THE FESTIVAL

I arrive on Nuku Hiva, Sunday, December 10, 2023. The Festival officially kicks off in six days' time, but in reality, it has already begun. For months, each delegation has been meticulously preparing songs, dances, costumes, and logistics for these few days of shared communion. As the event approaches,

the air vibrates with the sound of percussion and general excitement. Inter-island sea and air shuttle rotations intensify. The arrival of the delegations is signaled by the traditional *mave mai* (a welcome chanted in Marquesan) accompanied by percussion, followed by a parade of iceboxes, trunks and bags of all sizes. In the houses, busy hands make the outfits for the dancers, musicians, children and adults. Tapa (beaten bark, a specialty of the island of Fatu Iva) is dyed, cut and braided, seeds are sewn, roosters are plucked to finalize the outfits, and thought is given to the position and length of this or that element of the outfit. Everyone pitches in, young and old, costume enthusiasts and experts alike. For the occasion, Nuku Hiva's schools close a few days before the rest of French Polynesia, not only to prepare for the Festival but also to make space to accommodate the delegations on their premises. In the center of Taiohae Bay, on the Temehea site, rehearsals have begun. There are six times as many yachts in the bay as usual, including the majestic double-hulled sailing canoe from Hiva Oa delegation's, the Vakanui (literally "Big Pirogue") which arrived on Wednesday December 13. During the final days of preparation, Nuku Hiva is abuzz with activity, right up until late into the night on the eve of the Festival.

SPECTACLE SUR LE SITE DE TAIPIVAI DANS LA VALLÉE DU MÊME NOM / SHOW ON THE TAIPIVAI SITE IN THE VALLEY OF THE SAME NAME





Tout le monde participe à l'ouvrage, petits et grands, amateurs et experts en costumerie. Pour l'occasion, les établissements scolaires de Nuku Hiva ferment quelques jours avant le reste du territoire polynésien, non seulement pour la préparation du Festival mais aussi pour héberger les délégations dans leurs enceintes. Au centre de la baie de Taiohae, sur le site de Temehea, les répétitions ont commencé. Dans la baie, les voiliers sont six fois plus nombreux qu'à l'accoutumée, et parmi eux, ce mercredi 13 décembre arrive la majestueuse pirogue double à voile de la délégation de Hiva Oa appelée Vakanui (littéralement "Grande pirogue"). Pendant ces derniers jours de préparatifs, Nuku Hiva est en ébullition, jusque tard dans la nuit, la veille du Festival.

UNE CÉRÉMONIE ANCESTRALE POUR LANCER LES FESTIVITÉS

Samedi 16 décembre, 4 heures du matin. Le village de Taiohae est déjà bien éveillé. Sous la lueur des lampadaires, des centaines de silhouettes se dirigent vers le site de Temehea. Pour la première fois depuis la création du Matava'a, la cérémonie

d'ouverture est précédée d'une cérémonie ancestrale avant le lever du jour où chacun est invité à venir vêtu de marron. Ainsi, à 4h30, les voix de plusieurs dizaines d'hommes, réunis autour d'un flambeau montent dans les airs. Elles reprennent en boucle un chant grave, solennel et enveloppant, qui semble émerger de la nuit des temps. Le moment est suspendu. C'est la première fois que les Marquisiens d'aujourd'hui entendent ce chant car il a été retranscrit à partir d'archives de notes des navigateurs de passage aux Marquises les siècles passés, et actuellement conservées au Bishop Museum de Honolulu, Hawaii. Un travail dans la continuité de la thématique de l'énergie ancestrale. La cérémonie se poursuit plus loin, à mi-chemin entre Temehea et la plage de Paahatea à l'extrémité ouest de la baie, par un rassemblement autour d'un grand feu, tandis que les pu annoncent le lever du soleil imminent. La foule s'étend entre le feu et le bout de la plage pour l'arrivée de la pirogue Vakanui de l'île de Hiva Oa. Plus elle approche du fond de la baie, plus les danseurs avec *pu*, lances et casse-têtes à la main, s'avancent dans l'eau pour célébrer son arrivée en chant et danse. La pirogue est accueillie à la fois par l'orchestre de Hiva Oa sur la plage, par les *mave mai* et la foule nombreuse.

AN ANCIENT CEREMONY TO LAUNCH THE FESTIVITIES

Saturday, December 16, 4 a.m. The village of Taiohae is already wide awake. Under the glow of the streetlights, hundreds of silhouettes make their way to the Temehea site. For the first time since the conception of Matava'a, there is an ancient ceremony held before the formal opening, held before sunrise, everyone is invited to come dressed in brown. At 4:30 a.m., the voices of several dozen men, gathered around a torch, rise into the air. They repeatedly chant a deep, solemn refrain that seems to emerge from the mists of time. The moment is suspended. This is the first-time modern day Marquesans have heard this song, as if it had been transcribed from an archive of notes taken by sailors who visited the Marquesas centuries ago, and now kept at the Bishop Museum in Honolulu, Hawaii. An apt revival, in keeping with the theme of ancestral energy. The ceremony

continues further away, halfway between Temehea and Paahatea beach at the western end of the bay, with a gathering around a large fire, while the *pu* announces the imminent sunrise. The crowd spreads out between the fire and the end of the beach for the arrival of the Vakanui sailing canoe from the island of Hiva Oa. The closer the canoe gets to the head of the bay, the further the dancers with *pu*, spears and war clubs in hand, step into the water to celebrate its arrival with song and dance. The canoe is greeted with musical accompaniment of Hiva Oa's percussion group on the beach, *mave mais* and a heaving crowd. Matava'a takes on its full meaning: it's a gathering, a communion. The official ceremony takes place the same morning. At Temehea place, in front of the public, official representatives of the archipelago and the territory's highest institutions, the delegations from the different islands parade in turn, presenting gifts to the authorities. Hymns accompany the raising of the flags, then followed by speeches. It's official, the Matava'a o te Henua 'Enana 2023 is underway!

DANSES SUR LE SITE DE TEMEHEA / DANCES ON THE TEMEHEA SITE





KAMUIHEI À HATIHEU : DANSES DE L'OISEAUX / KAMUIHEI SITE IN HATIHEU



Le sens du Matava'a prend tout son sens : c'est un rassemblement, une communion. La cérémonie officielle a lieu dans la même matinée. Sur la place Temehea, devant le public et les représentants officiels de l'archipel et des hautes institutions du territoire, les délégations des îles défilent une par une, déposant des présents aux autorités. Les hymnes accompagnent le lever des drapeaux, suivis des discours. C'est officiel, le Matava'a o te Henua 'Enana 2023 est lancé !

VOYAGE CULINAIRE

Le deuxième jour du Festival se déroule dans le village de Taipivai, à trente minutes de route de Taiohae. Les rangées de pickups déversent locaux et touristes venus très nombreux pour cette journée culinaire sur le site Te Aitua. En effet, nous sommes dimanche, le jour dédié au 'umukai, le four marquisien traditionnel. Pour l'occasion, chaque délégation a préparé des spécialités culinaires de son île. Mais avant cela, la journée commence par une messe catholique en plein air suivie de chants et danses des délégations toutes regroupées. La chaleur commence à se faire sentir et le public se décale petit à petit vers le petit centre artisanal, où art et artisanat se côtoient, et vers l'immense chapiteau qui abritera le buffet du midi. En cuisine, on s'active pour terminer les préparations : on finit de cuire les *mei* (fruit de l'arbre à pain en marquisien), on forme les boulettes de riz au stand de Hiva Oa, on prépare la salade de fruits du côté de Nuku Hiva... Sur le site, face au chapiteau, en bordure de terrain, l'ouverture du 'ukumai commence. Des groupes d'hommes commencent à creuser la terre avec des pelles. Chaque île a son propre four creusé quelques jours auparavant. Une fois la terre dégagée, on atteint les feuilles de bananier qui couvrent les mets. Les danseurs de l'île en question s'attroupent et scandent en 'eo 'enana (langue marquisienne) des exclamations de faim et de hâte. J'ai déjà assisté à de nombreuses ouvertures de fours tahitiens, mais jamais avec un tel cérémoniel et cette ambiance. J'en ai des frissons ! Les mets sont ensuite transportés, toujours en chants, vers l'immense chapiteau, où chacun peut ensuite se servir au buffet. Tout le monde fait la queue, un bol de coco ou autre récipient végétal à la main, et il y en a pour tous les goûts et en quantité : des fruits de mer, de la chèvre, du cochon, des tubercules, etc. Le repas est copieux et suivi de nouvelles représentations sous un soleil vigoureux, avant de pouvoir revenir sur Taiohae pour se reposer avant la soirée de spectacle. Les deux jours suivants, les représentations en journée se déroulent sur les sites historiques remis à neuf il y a quelques décennies : Kamuihei à Hatiheu, et Koueva sur les hauteurs de Taiohae.



A MARQUESAN CULINARY JOURNEY

The second day of the Festival takes place in the village of Taipivai, a thirty-minute drive from Taiohae. Rows of pickup trucks drop off locals and tourists alike, who have flocked to the Te Aitua site for this culinary day. It's Sunday, the day dedicated to the *'umukai*, the traditional Marquesan oven. For the occasion, each delegation has prepared culinary specialties from their island. But first, the day begins with an open-air Catholic mass, followed by singing and dancing by the delegations that have gathered here. As the heat begins to build, the crowd gradually shifts to the small craft center, where arts and crafts mingle, and to the huge marquee that will host the lunch buffet. In the kitchen, people are busy finishing preparations: *mei* (breadfruit in Marquesan) are being cooked, rice balls are being shaped at Hiva Oa's stand, a fruit

salad is being prepared on the Nuku Hiva side... On the site, opposite the marquee at the edge of the field, the opening of the *'ukumai* begins. Groups of men start digging in the earth with shovels. Each island has its own oven, dug a few days before. Once the earth has been cleared, the banana leaves covering the dishes are reached. The dancers from the island in question crowd around, chanting in *'eo 'enana* (the Marquesan language) exclamations of hunger and haste. I've been to many Tahitian oven openings, but never one with such ceremony and atmosphere. It gives me the shivers! The food is then transported, still accompanied by song, to the huge marquee, where everyone can help themselves to the buffet. Everyone queues up with a coconut shell bowl or other vegetable container in hand, and there's something for every taste, and plenty of it: seafood, goat, pig, tubers, etc. The hearty meal is followed by more performances under a beating sun, before we return to Taiohae to rest up for the evening show.



Les deux sites sont en plein cœur de la nature abondante, avec des banians et des *fa'e*, les anciennes constructions marquisiennes. Point de gradin aménagé ici, le public s'installe où il peut sans gêner le déroulement des représentations. Les groupes des différentes îles présentent leur spectacle de danses et chants ancestraux, vêtus de matériaux entièrement naturels, principalement *tapa*, végétaux frais, graines, plumes, et accessoires en bois. Le *tapa* est omniprésent. À Tahiti, c'est un savoir-faire qui revient petit à petit au goût du jour, avec quelques personnes sachantes qui l'enseignent de nouveau. Aux Marquises, le *tapa* est fabriqué par les femmes de Fatu Iva principalement. L'ambiance est solennelle, le public est silencieux et observe. La priorité n'est pas au confort sur les roches des sites, mais à la contemplation, peu importe notre niveau de compréhension. D'un groupe à l'autre, des constantes servent de repères, comme le *hakamanu* (danse de l'oiseau), le *hakapuaka* (danse du cochon), le *ru'u*, le *rikuhi*... Les hommes offrent parfois à entendre leur *maha'u*, un souffle profond. Je suis marquée par l'implication des enfants, par la présence des femmes, par la volonté des hommes. Les anciens, parfois en retrait, semblent poser un regard apaisé sur les plus jeunes. Les Marquisiens forment une communauté qui tire l'ensemble vers le haut et vers le partage. Chaque soir, la foule se rassemble sur la place Temehea pour les soirées de spectacle. Trois

délégations ou groupes s'y produisent par date, devant une foule trop nombreuse pour les places assises disponibles. D'une soirée à l'autre, le public apprécie aussi bien les prestations des enfants, comme ceux de l'école culturelle Te Tuhuna de l'île de 'Ua Pou. De mon côté, c'est la première fois que je vois de mes propres yeux la danse de l'oiseau interprétée à la fois par les femmes et par les hommes, lorsqu'à Tahiti on ne voit que les femmes le faire. La grâce du *hakamanu* des hommes est aussi hypnotisante que leur *hakapuaka* est puissant. Les voix des femmes transpercent l'âme et il est difficile de rester de marbre sur les rythmes cavaliers de certaines danses. Chaque tableau de chaque groupe est une découverte des sens. Malgré la fatigue de la chaleur de la journée, les soirées sont un rendez-vous incontournable où les locaux viennent encourager leur délégation. Ces moments apportent une respiration avec des spectacles aux directions artistiques plus libres que ceux de la journée, dans une ambiance plus intime aux torches et flambeaux. Ce premier Matava'a restera gravé dans ma mémoire. Je retiens particulièrement l'humilité des Marquisiens et la façon dont leur culture est vécue de façon simple et évidente aujourd'hui au quotidien, et j'espère pouvoir vivre de nouveau des moments aussi forts que ceux vécus pendant ces quelques jours. ■

Nuku Hiva, Tama 'Enana mā, kouta'u nui !

ON THE HISTORIC SITES OF KAMUIHEI AND KOU EVA

On the following two days, daytime performances take place at historic sites renovated just a few decades ago: Kamuihei in Hatiheu, and Koueva in the heights of Taiohae. Both sites are surrounded by a lush nature, with banyan trees and *fa'e*, the ancient Marquesan buildings. There are no benches, so the public sit wherever they please, without interfering with the performances. Groups from the different islands perform their ancestral dances and songs, dressed in all-natural materials, mainly tapa, fresh plants, seeds, feathers, and wooden accessories. Tapa is omnipresent. In Tahiti, it's a skill that's gradually coming back into fashion, with a few knowledgeable people teaching it again. In the Marquesas, tapa is made mainly by the women of Fatu Iva. The atmosphere is solemn, the public silent and observant. The priority is not comfort on the rocks of the sites, but contemplation, whatever our level of understanding. From one group to the next, constants serve as landmarks, such as the *hakamanu* (bird dance), *hakapuaka* (pig dance), *ru'u*, *rikuhi*... The men sometimes perform their *maha'u*, deep breaths. I'm struck by the involvement of the children, by the presence of the women, by the men's devotion. The elders, sometimes in the background, seem to cast a calming gaze over the younger ones. The Marquesans form a community that united pulls everyone upwards and encourages sharing.

THE EVENING SHOWS

Every evening, crowds gather in Temehea Square for the evening show. Three delegations or groups perform every time, to a crowd too large for the available seating. From one evening to the next, the public appreciates the performances by children, such as those from the Te Tuhuna cultural school on the island of 'Ua Pou. For my part, this is the first time I've seen the bird dance performed by both men and women, when in Tahiti it's only women who do it. The grace of the men's *hakamanu* is as mesmerizing as their *hakapuaka* is powerful. The women's voices pierce the soul, and it's hard not to be moved by the galloping rhythm of some of the dances. The set from each group is a sensory revelation. Despite being weary after the scorchingly hot day, the evenings are an unmissable rendezvous where the locals come to cheer on the delegations. These moments bring a breath of fresh air, with shows that are more free-flowing and liberated than those during the day, a more intimate atmosphere, illuminated by torchlight. This, my first Matava'a, will remain engraved in my memory. I will particularly remember the humility of the Marquesans and the way in which their culture is lived in a simple and obvious way today, on a daily basis, and I hope to be able to experience again moments as powerful as those experienced during these few days. ■

Nuku Hiva, Tama 'Enana mā, kouta'u nui !



A TAIPIVAI, OUVERTURE DU FOUR TRADITIONNEL MARQUISIEN, LE 'UMUKAI / IN TAIPIVAI, OPENING OF THE TRADITIONAL MARQUESAN OVEN, THE 'UMUKAI



AIR TAHITI S'ASSOCIE AU MUSÉE DE TAHITI ET DES ÎLES, TE FARE IAMANAHA, POUR PRÉSENTER DANS CHAQUE NUMÉRO UN OBJET EMBLÉMATIQUE DE L'ART POLYNÉSIEEN PROVENANT DU MUSÉE. UNE PLONGÉE DANS LE PASSÉ ET NOTRE HÉRITAGE, RICHE DE LA DIVERSITÉ DE NOS ÎLES, DE NOS CULTURES ET DE NOS SAVOIR-FAIRE ANCESTRAUX.

AIR TAHITI JOINS WITH THE MUSÉE DE TAHITI ET DES ÎLES, TE FARE IAMANAHA (MUSEUM OF TAHITI AND HER ISLANDS), TO SHOWCASE AN EMBLEMATIC OBJECT OF POLYNESIAN ART, HOUSED AT THE MUSEUM. A JOURNEY THROUGH OUR HISTORY, RICH WITH THE DIVERSITY OF OUR ISLANDS, OUR CULTURES AND OUR ANCESTRAL KNOWLEDGE.

COSTUME DE DEUILLEUR – HEVA TŪPĀPA'U

Chief Mourner's Costume – heva tūpāpa'u



Aux îles de la Société, les rites funéraires d'un *ari'i* s'achevaient par la cérémonie du *heva tūpāpa'u* dirigée par un « deuilleur ». Il parcourait la chefferie, accompagné des *nevaneva*, jeunes gens couverts de peintures corporelles qui, feignant la folie pour exprimer leur douleur, frappaient ceux qui n'étaient pas cachés. Parmi les 17 objets du patrimoine polynésien dispersés que le *Te Fare Iamanaha* – Musée de Tahiti et des Îles a dévoilé depuis sa réouverture en mars 2023, se trouve l'un des costumes de deuilleur tahitien collecté par James Cook lors de son deuxième voyage en 1774. Il se compose de nombreux éléments. Deux « poncho » *tīputa* en *tapa* de 'aute, le mûrier à papier qui produit une étoffe fine et de couleur claire, sont décorés de bandes rouges. Le plus court des deux a pu conserver le panache de sa teinture ocre, car il a été préservé de la lumière, plié et découvert sous l'ensemble du costume, attaché au chevalet de peintre qui lui servait de support, possiblement depuis son retour du Pacifique. Ces *tīputa* sont surmontés d'un tablier de *tapa*, lui aussi en 'aute, comme tous les autres éléments en étoffe d'écorce battue de ce costume, et de fibres végétales tressées. Un assemblage de disques de noix de coco cousues surmonte ce tablier. Certaines d'entre elles sont décorées de motifs géométriques. On peut aussi observer les détails des motifs qui ornent les pendants de la ceinture de *tapa*, qui retombent de part et d'autre du costume. Ces impressions de teintures naturelles ont été réalisées avec des bambous. Le plastron est composé de plus de 1500 minuscules fines plaques rectangulaires taillées dans la nacre, tandis que cinq valves de nacres polies ornent le croissant de bois. Le masque *pārae* se compose de grosses nacres polies et de plus de 200 plumes blanches de phaéton (*Phaethon lepturus*), qui rayonnent au-dessus du sommet de la coiffe. À l'arrière, le manteau est confectionné de plumes noires du pigeon rupe (*Ducula aurora*), ou pigeon impérial. Le deuilleur tenait une lance armée de dents de requin (*paeho*) et deux valves de nacre (*tete*) reliées entre elles servant de castagnettes. Le costume conservé au British Museum a semble-t-il été collecté à Tahiti durant le deuxième voyage du capitaine Cook, après des tentatives vaines de collecte lors du premier voyage en 1772, car les Tahitiens ne voulaient pas s'en séparer. En 1774, lors de son deuxième voyage, il apporta des plumes rouges de Tonga, sachant combien elles étaient précieuses pour les Tahitiens, et s'en servit comme monnaie d'échange. Son journal de bord mentionne ainsi que l'équipage put collecter au moins 10 costumes. Celui du British Museum est probablement l'un d'entre eux. Vous pouvez également voir le *ti'i*, statuette de bois qui fut découverte en 1960 sous la coiffe du costume, enroulée dans une des pièces de *tapa*. Aujourd'hui, moins de dix costumes complets subsistent dans les collections muséales. Ainsi, le MTI conserve quelques collections liées au costume de deuilleur : un plastron de nacres, une paire de *tete*, et des éléments en nacre du masque. Elles avaient été acquises en 1978 auprès de James Hooper. ■

In the Society Islands, the funeral rites of an *ari'i* ended with the *heva tūpāpa'u* ceremony led by the "chief mourner". He walked through the chieftdom, accompanied by *nevaneva*, young men covered in body paint who, feigning madness to express their grief, struck any people they encountered, who were not hidden. Among 17 objects of dispersed Polynesian heritage displayed at the reopening of *Te Fare Iamanaha* - The Museum of the Islands of Tahiti, in March 2023, this Tahitian Mourner's costume was collected by James Cook during his second voyage to Tahiti in 1774.

It is comprised of several elements: Two *tīputa*, "ponchos" made of *tapa* from 'aute, the paper mulberry tree, which produces a fine, light-colored barkcloth fabric, here decorated with red stripes. The shorter of the two ponchos has preserved the eye-catching original color of the ochre dye, because it was kept in the dark, folded and hidden underneath the rest of the costume, attached to a painter's easel that served as its support, possibly since its return from the Pacific. The *tīputa* are covered by an apron, also made from 'aute *tapa*, like all the barkcloth elements of this costume, along with braided plant fibers. Small coconut shell disks have been sewn onto the apron, covering it. Some of these disks are decorated with geometric motifs.

We can also observe details of the motifs decorating the ends of the *tapa* belt, which fall on either side of the costume. These natural dye prints were made using pieces of bamboo. The breastplate is made up of over 1,500 tiny rectangular pieces of mother-of-pearl, with five polished pearl half-shells adorning the upper wooden crescent. The *pārae* mask is also composed of large polished pearl shells and over 200 white-tailed tropicbird (*Phaethon lepturus*) feathers, which fan out above the top of the headdress. At the back, the mantle is made of black feathers from the *rupe* (*Ducula aurora*), the Imperial pigeon. The chief mourner held a spear fringed with shark's teeth (*paeho*) and two attached pearl shells (*tete*) used as castanets. This costume kept at the British Museum was in all likelihood collected in Tahiti during Captain Cook's second voyage, after unsuccessful attempts to collect one during his first voyage in 1772, when the Tahitians were reluctant to part with it. In 1774, on his second voyage, he brought red feathers from Tonga, knowing how precious they were to the Tahitians, and used them to barter for costumes. His logbook mentions that the crew collected at least 10 of them. This costume from the British Museum is probably one of these. You can also see the *ti'i*, a wooden statuette discovered in 1960s under the costume's headdress, wrapped in one of the pieces of *tapa*. Today, fewer than ten complete costumes remain in museum collections. Tahiti's museum has a few objects from mourners' costumes in its own collections, including a mother-of-pearl breastplate, a pair of *tete* and some polished pearl shells from a mask. These were all acquired from James Hooper's collection in 1978. ■



LE RITE DU DEUIL

Le costume du deuilleur, *heva tūpāpa'u*, porte le même nom que le rite de deuil auquel il est associé aux îles de la Société ; le *heva tūpāpa'u* avait lieu à l'issue des funérailles d'un *ari'i* (chef) et pouvait revêtir un aspect effrayant décrit chez Teuira Henry dans « Tahiti aux temps anciens » ou encore chez Joseph Banks, botaniste ayant accompagné James Cook lors de son premier voyage et ayant lui-même participé à un *heva tūpāpa'u* entre mai et juin 1769. Le costume exposé au *Te Fare Iamanaha* est particulièrement élaboré et correspondait sans doute au deuil d'un *ari'i* de haut rang. Cependant, des costumes moins travaillés existaient pour des gens de rang inférieur. Un *tahu'a* (prêtre) ou membre de la famille du défunt revêtait le costume et le masque couvrant son visage. Il était accompagné de jeunes gens portant un pagne de *tapa*, des couronnes de fougères et de fleurs de pandanus et le visage peint en noir, rouge et blanc, ou tout en noir, selon les rares témoignages. Le deuilleur tenait aussi une arme dans sa main, le *paeho* ou long manche en bois incrusté de dents de requin tandis que les *nevaneva* portaient des lances. Ils établissaient leur campement en montagne près d'un *marae*. Le signal de la procession était donné par le deuilleur ou *heva* qui agitait des castagnettes en nacre (*tete*) pour annoncer leur approche, à la nuit tombante. Les gens se réfugiaient dans les maisons, dans l'enceinte des *marae* ou dans la végétation. Parfois, des malheureux qui ne s'étaient pas enfuis à temps, étaient attrapés et battus, certains à mort. Ce rituel pouvait durer plusieurs jours de suite ou plusieurs lunes selon les sources, jusqu'à ce que des clans de districts voisins interviennent pour rétablir le cours normal des choses à travers plusieurs combats. Plusieurs explications ont été avancées pour éclairer ce rituel étrange et effrayant ; à côté d'interprétations d'ordre religieux liées au culte récent du dieu 'Oro dans l'archipel, il semblerait que cette période délicate suivant le décès d'un *ari'i* représentait le chaos ou la transition d'un monde à un autre en attendant qu'un nouvel *ari'i* soit intronisé. La littérature missionnaire mentionne l'usage des armes à feu dans l'un des derniers *heva tūpāpa'u* pratiqué dans les années 1880 à Huahine. ■

The rite of mourning

The mourners' costume, *heva tūpāpa'u*, bears the same name as the mourning rite with which it was associated in the Society Islands; the *heva tūpāpa'u* took place after the funeral of an *ari'i* (chief) and could take on a frightening aspect, as described by Teuira Henry in "Ancient Tahiti" or by Joseph Banks, the botanist who accompanied James Cook on his first voyage and who himself took part in a *heva tūpāpa'u* between May and June 1769. The costume on display at Tahiti's Museum, *Te Fare Iamanaha*, is particularly elaborate and probably corresponds with the mourning of a high-ranking *ari'i*. However, less elaborate costumes also existed for people of a lesser rank. A *tahu'a* (priest) or family member of the deceased would don the costume and mask covering his face. He was accompanied by young men wearing *tapa* loincloths, crowns of ferns and pandanus flowers, their faces painted black, red and white, or all black, according to the rare accounts. The mourner also held a weapon in his hand, the *paeho* a long wooden staff inlaid with sharks' teeth, while the *nevaneva* carried spears. They set up camp in the mountains near a *marae*. The signal for the procession was given by the chief mourner or *heva*, who rattled mother-of-pearl tete (castanets) to announce their approach at dusk. People took refuge in their homes, in the enclosure of a *marae* or the nearest vegetation. Sometimes, the unfortunate ones who did not hide in time were caught and beaten, sometimes to death. This ritual could last for several days in a row, or for several moons, depending on the source, until clans from the neighboring districts intervened to restore normalcy through a series of fights. Several explanations have been put forward to shed light on this strange and frightening ritual; alongside religious interpretations linked to the recent worship of the god 'Oro in the archipelago, it appears that this delicate period following the death of an *ari'i* represented chaos, or a transition from one world to another, up until a new *ari'i* was named. Missionary literature mentions the use of firearms in one of the very last *heva tūpāpa'u* held in the 1880s on Huahine. ■





TAHITI PEARL

MARKET

Your pearl,
Your way

BORA BORA

+689 40 60 59 00

VAITAPE HARBOR

TAHITI

+689 40 54 30 60

DOWNTOWN PAPEETE

LE TAHITI BY PEARL RESORTS

WATERFRONT PAPEETE

TAHA'A

+689 40 60 84 60

LE TAHA'A BY PEARL RESORTS



DUTY FREE - TAHITIAN PEARL LIFETIME WARRANTY - OPEN EVERYDAY
COURTESY SHUTTLE ON DEMAND - CONTACT@TAHITIPEARLMARKET.COM
WWW.TAHITIPEARLMARKET.COM



AIR TAHITI S'ASSOCIE AVEC LA DIRECTION DE LA CULTURE ET DU PATRIMOINE - PAPA HIRO'A 'E FAUFA'A TUMU POUR METTRE EN LUMIÈRE DANS CHAQUE NUMÉRO DES ÉLÉMENTS REMARQUABLES DU PATRIMOINE DE TAHITI ET SES ÎLES. UN VOYAGE QUE NOUS PROPOSONS DE COMMENCER SUR L'ÎLE DE TAHITI À PAPEETE.

AIR TAHITI JOINS FORCES WITH THE DIRECTION DE LA CULTURE ET DU PATRIMOINE - PAPA HIRO'A 'E FAUFA'A TUMU (DEPARTMENT OF CULTURE AND HERITAGE) TO HIGHLIGHT REMARKABLE ASPECTS OF THE HERITAGE OF THE ISLANDS OF TAHITI IN EACH ISSUE. THE JOURNEY BEGINS ON THE ISLAND OF TAHITI, IN PAPEETE.



DANS LE CIMETIÈRE DE L'URANIE, L'IMPRESSIONNANTE TOMBE DE LA REINE MARAU / IN THE URANIE CEMETERY, THE IMPRESSIVE TOMB OF QUEEN MARAU

© P. BACCHET

MAISON ET TOMBEAU, LES TÉMOINS DE LA REINE MARAU À PAPEETE

La reine Marau (1860-1935), dernière reine tahitienne a marqué son temps. À Papeete, plusieurs monuments en restent témoins. En centre-ville, à l'abri des regards des indiscrets se trouve sa demeure face à l'assemblée de la Polynésie française, place Tarahoi. Aujourd'hui, cette dernière ne fait plus parti du patrimoine familial, elle est la propriété de l'entrepreneur Jean-Pierre Fourcade qui a promis de la reconstruire à l'identique. Quant à sa tombe, elle est au cimetière de l'Uranie située à Papeete où comme de coutume, elle est fleurie chaque année par les descendants de la famille royale. Troisième fille du Britannique Alexandre Salmon et de la princesse Ari'itaimai de Papara, la reine Marau est née le 24 avril 1860. A 14 ans, elle épouse le 28 janvier 1875, Arii Aue (1839-1891) le second fils de la reine Pomare IV qui a régné à Tahiti. Le mariage entre Arii Aue devenu Pomare V et la jeune Marau ne dure cependant pas. Très vite le couple se sépare. Marau s'adonne à une vie libre et joyeuse dans une pure tradition des *ari'i* tahitiens et, pour se divertir, elle voyage même en Europe.

Mais la reine ne semble pas heureuse et ne cesse de se réfugier auprès de sa mère à Papara et à Papeete où elle possède une résidence. En effet, en 1844, Ariitaimai et son époux Alexandre Salmon s'installent sur la terre dite Papeete offerte par la reine Pomare IV. La reine leur fait don d'une terre dite « Papeete » en référence à la rivière du même nom. À cette époque, le couple fait construire une maison où Marau et sa mère se rapproche de la reine Pomare IV jusqu'à son décès en 1877. Dans son ouvrage *Alexandre Salmon et sa femme Ariitaimai, deux figures de Tahiti à l'époque du protectorat français* paru en 1982 à la Société des études océaniques, Ernest Salmon décrit son étendue : « La propriété attribuée aux Salmon longeait au nord le bord de mer, et du côté opposé la route de ceinture, la broom road, tracée en bordure du cours d'eau. » Il dresse un portrait du bâti : « C'était une maison spacieuse au toit de feuilles de pandanus tressés, aux murs construits en bois et en dur, entourée de bâtiments accessoires. » La reine Marau, plus tard en 1899, se résout à démolir la demeure de ses parents tombée en désuétude.

A house and a tomb, traces of Queen Marau in Papeete

Queen Marau (1860-1935), Tahiti's last queen, left her mark on her era. In Papeete, several monuments testify to her legacy. In the city center, away from prying eyes, stands her residence opposite the French Polynesia's assembly at Tarahoi Place. Today, the house is no longer belongs to the family, rather it is the property of entrepreneur Jean-Pierre Fourcade, who has promised to rebuild it identically. As for the queen's grave, it can be found in the Uranie cemetery, Papeete, where, as is the custom, it is decorated with flowers every year by descendants of the royal family. The third daughter of British father Alexandre Salmon and Princess Ari'itaimai of Papara, Queen Marau was born on April 24, 1860. On January 28, 1875, at the age of 14, she married Arii Aue (1839-1891), the second son of Tahitian queen Pomare IV. The marriage between Arii Aue, who was crowned Pomare V, and the young Marau did not last, however. The couple soon separated. Marau lived a free and joyful life in the pure tradition of the Tahitian ari'i, she even traveled to Europe, for her own amusement. But the queen was often unhappy, she kept returning to stay with her mother in Papara and Papeete, where she owned a residence. It was the residence that Ari'itaimai and her husband Alexandre Salmon had built in 1844 when they settled on the land, a gift to them by Queen Pomare IV. The plot of land was called "Papeete", in reference to the river of the same name running nearby. The couple built their house there, it is the same house where Marau and her mother lived, remaining close to Queen Pomare IV up until her death in 1877. In his book *Alexandre Salmon et sa femme Ari'itaimai, deux figures de Tahiti à l'époque du protectorat français* (Alexandre Salmon and his wife Ari'itaimai, two figures of Tahiti during the period of the French Protectorate), published in 1982 by the Société des études océaniques, Ernest Salmon described its emplacement:

"The property attributed to the Salmons bordered the seashore to the north, and on the opposite side the ring road, the broom road, traced along the watercourse." He paints a picture of the building: "It was a spacious house with a roof of woven pandanus leaves, walls built of wood and hardwood, surrounded by accessory buildings." Later in 1899, Queen Marau decided to demolish her parents' dilapidated home. She called in a Tahitian carpenter for the new construction, which in all likelihood was similar to the first. This is the building that can still be seen in Papeete, not far from the Queen's bathing pool. Witness to a past that some would describe as "colonial", this magnificent house symbolizes the history of an era - the 20th century - when Tahiti underwent profound political, economic, social and cultural upheavals. It reflects a Tahiti in the grip of progress and modernization. Last year, in November 2023, Queen Marau's house was bought by the businessman Jean-Pierre Fourcade, who plans to rebuild the structure exactly as it was, restoring it to its former glory. A tribute to the last Tahitian queen, who died on February 2, 1935. Her body rests in the Uranie cemetery in Papeete. Like her house, her tomb is also a monument. Pyramidal in shape, it has six floors. It is a miniature reproduction of the great ancestral marae of Mahaitea, with the shape and form of an ahu. Every year, on the anniversary of the queen's death, a large crown of Tahitian gardenia and red flowers is placed on the monument by her relatives. The last Tahitian queen has passed away, but her memory lives on. In addition to visiting the surviving material heritage, readers can also immerse themselves in her memoirs. Entitled *Mémoires de Marau Taaroa, dernière reine de Tahiti* (Memoirs of Marau Taaroa, the last queen of Tahiti), they were published in 1971 by the Société des Océanistes, who urged her daughter Princess Takau to translate them into French. ■

PHOTO D'ÉPOQUE DE LA PRINCESSE MARAU DANS SA MAISON / VINTAGE PHOTO OF PRINCESS MARAU IN HER HOUSE

© DR- DCP





VUES ACTUELLES DE LA MAISON SITUÉE AU CŒUR DE PAPEETE / CURRENT VIEW OF THE HOUSE LOCATED IN THE PAPEETE CITY CENTER

PHOTOS : DR- DCP

Pour cela, elle fait appel à un charpentier tahitien pour la nouvelle réalisation qui est selon toute vraisemblance similaire à la première. C'est cette bâtisse qui reste visible à Papeete, non loin du bassin de la reine. Témoignage d'un passé que certains qualifient de « colonial », cette magnifique maison symbolise l'histoire d'une époque celle du XX^e siècle, siècle où Tahiti a subi de profonds bouleversements tant sur le plan politique, économique, social que culturel. Elle est le reflet d'un Tahiti en proie au progrès et au modernisme. L'an dernier, en novembre 2023, la maison de la reine Marau est devenue la propriété de l'homme d'affaires Jean-Pierre Fourcade qui envisage de la reconstruire à l'identique et ainsi lui redonner ses lettres de noblesses. Un hommage à la dernière reine tahitienne qui disparut le 2 février 1935. Elle repose désormais au cimetière de l'Uranie à Papeete. À l'instar de sa maison, son tombeau est un monument. De forme pyramidale, il est composé de six étages. Il est la reproduction en miniature du grand marae ancestral de Mahaiatea, il est plus exactement en forme de ahu. Chaque année, le jour d'anniversaire de la mort de la reine, une grosse couronne de tiare Tahiti et de fleurs rouges est déposée sur le monument par ses proches. La dernière reine tahitienne s'est éteinte mais sa mémoire reste vivante. En plus du patrimoine matériel toujours intact, les lecteurs peuvent se plonger dans ses mémoires. Intitulé *Mémoires de Marau Taaroa*, dernière reine de Tahiti, elles ont été publiées en 1971 par la société des Océanistes qui avait poussé sa fille la princesse Takau à le traduire en français. ■



Bibliographie et sources

- Dictionnaire illustré de la Polynésie Française, GLEZIAL Christian, Editions de l'Alizé, page 36-37, 1988
- O'REILLY Patrick & TEISSIER Raoul, Tahitiens Répertoire biographique de la Polynésie française, seconde édition, revue et corrigée et augmentée, Publication de la société des océanistes n°36 Musée de l'Homme, page 365 à 367, Paris 1975
- Mémoire de Marau Taaroa, Princesse Takau Pomare, Paris, Publication de la société des océanistes, 1971, p. 27-8.
- <http://www.tahitiheritage.pf> : fiche « Tombe de la reine Marau »

Travel SIM

Stay connected during your Tahitian dream !



3 800^F
32 €⁽¹⁾

Everything you need ! 您可以得到

18 MINS⁽²⁾ or 30 MINS

INTERNATIONAL CALLS

18 分钟国际长途通话

或者

LOCAL CALLS

30 分钟本地通话

+

TEXTS

UNLIMITED LOCAL TEXTS

无限量本地短信

+

20 GB

DATA

20 GB 本地流量

Top up cards

	 200^F	 500^F	 1 000^F	 2 000^F	 5 000^F
Local calls or International calls⁽³⁾	10 Min 6 Min	30 Min 18 Min	60 Min 37 Min	2 H ⁽⁴⁾ 1 H 15 Min	4 H ⁽⁴⁾ 2 H 31 Min
Texts	Unlimited	Unlimited	Unlimited	Unlimited	Unlimited
Data	512 MB	3 GB	6 GB	12 GB	32 GB
Validity	7 days	14 days	21 days	30 days	30 days

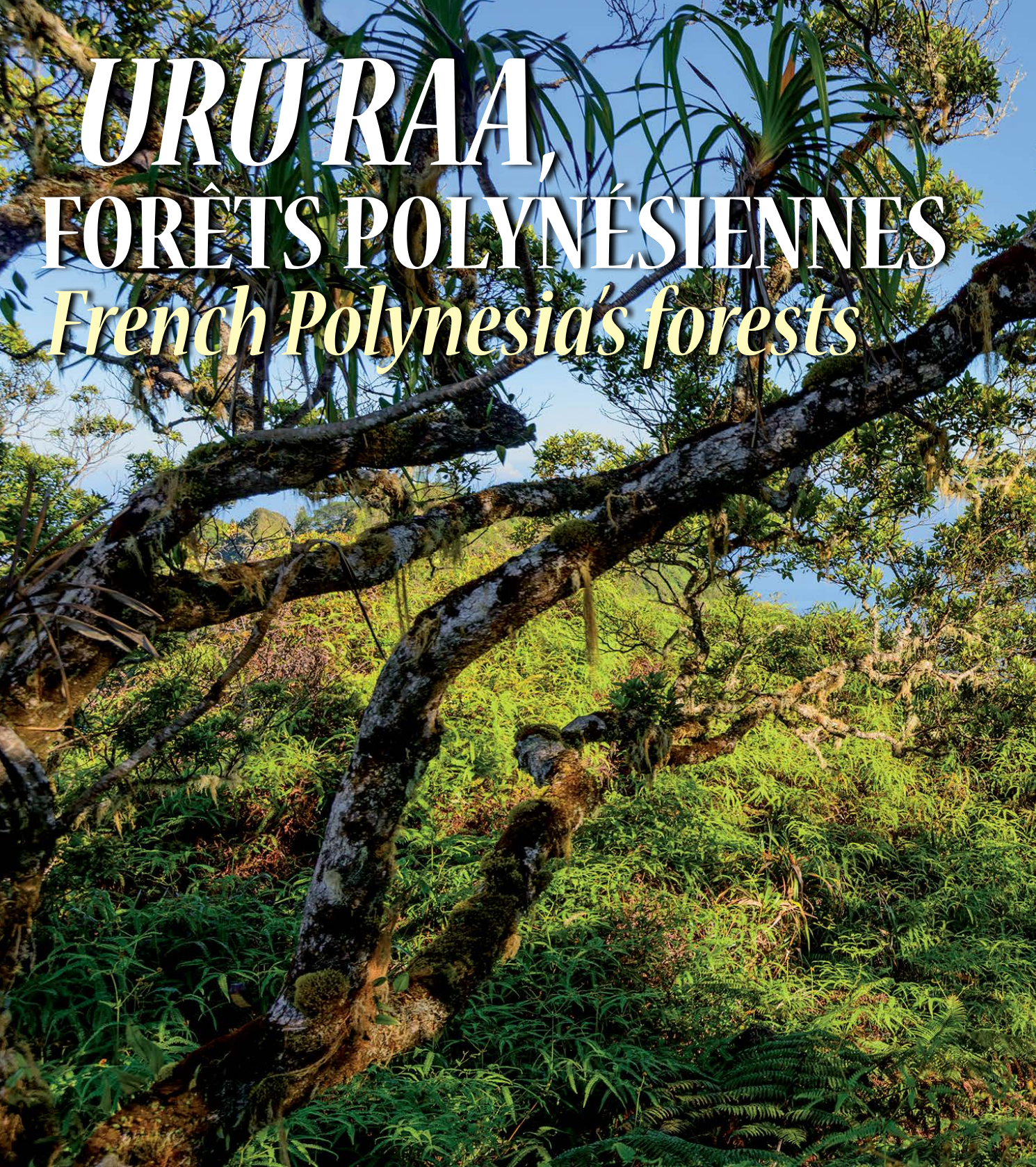
Your credit is valid for 30 days and the Travel SIM for 90 days after first usage (using top ups)

(1) Estimated price | (2) Up to 18 mins international calls (China, France, Japon, USA) | (3) Up to this duration depending on the country

(4) Unlimited calls to #89 evening and week-end from Tahiti, Moorea and Bora Bora

Internet available on Tahiti, Moorea, Bora Bora, Raiatea and Huahine | Check our sales conditions on www.vodafone.pf





URURAA, FORÊTS POLYNÉSIENNES *French Polynesia's forests*

TAHITI ET SES ÎLES ÉVOQUE POUR BIEN DES ESPRITS UN PARADIS IDYLLIQUE OÙ DOMINENT SABLE BLANC ET COCOTIERS. EN RÉALITÉ, LES ARCHIPELS DE LA POLYNÉSIE FRANÇAISE FORMENT UN UNIVERS COMPLEXE CONSTITUÉ DE PLUS D'UNE CENTAINE D'ÎLES TROPICALES À LA VÉGÉTATION COMPOSITE. PLUSIEURS ÉCOSYSTÈMES FORESTIERS S'Y SONT INSTALLÉS. POUR PALLIER À LEUR DÉGRADATION, DES PROGRAMMES DE RESTAURATION SONT AUJOURD'HUI MIS EN PLACE.



FOR MANY, THE ISLANDS OF TAHITI CONJURE UP IMAGES OF AN IDYLIC PARADISE WITH WHITE SAND AND COCONUT PALMS. IN REALITY, THE ARCHIPELAGOS OF FRENCH POLYNESIA FORM A COMPLEX MOSAIC OF OVER A HUNDRED TROPICAL ISLANDS WITH A DIVERSITY OF VEGETATION. SEVERAL DIFFERENT FOREST ENVIRONMENTS HAVE DEVELOPED HERE. THERE ARE NOW RESTORATION PROGRAMS IN PLACE TO TRY AND PRESERVE THEM.



L'IMMENSE COCOTERAIE DE L'ÎLE DE MAIAO / THE IMMENSE COCONUT PLANTATIONS IN MAIAO ISLAND

Les forêts polynésiennes présentent des caractéristiques arbustives variées en fonction de l'âge de formation des îles, de leur latitude, du climat et de la pluviométrie, de l'altitude des sites où la végétation a poussé, ou encore de la nature du terrain où elles prennent racines... On peut donc légitimement parler de « forêts » polynésiennes. Les découvrir, c'est ainsi faire un voyage dans le temps, depuis l'époque lointaine où ces terres volcaniques ont émergé de l'océan, il y a des millions d'années. Depuis plus de mille ans, des humains s'y sont aussi installés et en ont modifié progressivement la composition. De nouvelles espèces y ont été importées, certaines à l'origine de ressources naturelles utiles, d'autres, invasives, pouvant menacer la flore et la faune endémiques qui s'y étaient adaptées. Une petite partie, environ 6 000 hectares quand même, constitue un patrimoine économique d'où est extrait du bois de construction et d'artisanat. Résultat de la poussée de la croûte terrestre par l'activité volcanique,

puis de son érosion au fil du temps, les îles polynésiennes diffèrent les unes des autres par leur structure. Les îles hautes, dont certains sommets dépassent les 2 000 mètres, offrent des biotopes différents à la végétation, selon l'altitude et le degré d'humidité, les vents... D'autres, elles-aussi d'origine volcanique, n'émergent plus de l'océan que sous la forme d'atolls, bandes de débris coralliens entourant un lagon et recouvertes d'une flore typique des zones coralliennes. Toutes ces îles sont situées en zone tropicale, aux environs du tropique du Capricorne, mais la température peut y être plus fraîche dans celles les plus méridionales (archipel des Australes). Ce qui influence bien sûr le type de plantes qui s'y développent et leur mode de croissance. Si l'on tient compte enfin des perturbations naturelles et anthropiques qui en ont modifié l'aspect, on a là le cadre général permettant de comprendre la variété des différentes forêts polynésiennes.

Polynesian forests have a variety of different characteristics and shrub types, depending on island age, latitude, climate and rainfall, altitude, and the site where the vegetation is growing, or the type of soil where they have taken root... So, we can legitimately talk of Polynesian "forests". To discover these forests is to take a journey back in time, to a time when these volcanic lands emerged from the ocean, millions of years ago. For the last thousand years or so, humans also settled here, gradually modifying the forest environment. New species were introduced, some providing useful natural resources, others invasive, threatening the endemic flora and fauna that had developed there. A small part of forest habitat, around 6,000 hectares, is an economic heritage, harvested for timber used in construction and crafts.

A VARIED ENVIRONMENT

The result of the combined processes of volcanic activity pushing up the earth's crust, followed by erosion, Polynesia's islands differ from one another in their structure. High islands, some with peaks reaching over 2,000 meters, offering different habitats for vegetation, depending on altitude, humidity levels and winds. Others, once of volcanic origin, have been eroded to sea-level, leaving an atoll, a lagoon enclosed with strips

of coral debris covered with flora adapted to these limestone soils. Polynesian islands are tropical, sitting above or across the Tropic of Capricorn, although temperatures are notably cooler in the southernmost islands (the Austral archipelago). This, of course, influences the type of plants that thrive there and how they grow. Both natural and man-made disturbances also alter the vegetation structure. These factors give the general framework for understanding the variety of Polynesian forests.

MIXED PLANT COVER

The forest cover of French Polynesia is still poorly known, as a thorough inventory has yet been carried out, for all except timber-producing forest plantations (and, to a lesser extent, coconut plantations). Nevertheless, the total surface area of these different types of forest (primary and secondary) can be estimated at around 200,000 hectares, representing 57% of land surface. This includes coastal vegetation, dry hill forests, wet forests in valleys and along riverbanks, wet mountain forests called "cloud forests" and sub-alpine vegetation or "summit brush". These formations have a natural complexity that has been further impacted by past or recent changes to the vegetation cover caused by human societies.

PARMI LES FORMATIONS
FORESTIÈRES, CELLES DES
MAQUIS SOMMITAUX. ICI
CELLE DU MONT AORAI /
AMONG THE FOREST FORMATIONS,
THOSE OF THE SUMMIT MAQUIS.
HERE IN MOUNT AORAI.





LA FORÊT DE NUAGES SUR LA CRÊTE DU MONT PIHAIA TETA À MAHINA / CLOUD FOREST ON THE RIDGE OF MOUNT PIHAIA TETA IN MAHINA

UNE COUVERTURE VÉGÉTALE COMPOSITE

Le couvert forestier de la Polynésie Française est encore mal connu, aucun inventaire global n'ayant été réalisé à l'exception des plantations forestières productrices de bois d'œuvre (et de manière plus relative, des cocoteraies). L'ensemble des surfaces de ces différents types (forêts primaires et secondaires) peut néanmoins être estimé à environ 200 000 hectares, soit un taux de boisement de 57 %. Ce taux inclut la végétation littorale, les forêts sèches des collines, les forêts humides des vallées et des bords de rivières, les forêts humides de montagne ou « forêts de nuages » et la végétation subalpine ou « maquis sommitaux ». Ces formations présentent un degré de complexité naturelle auquel se surimposent les remaniements passés ou récents du couvert végétal par les sociétés humaines. Ainsi, à l'époque pré-européenne, leurs premiers habitants polynésiens ont introduit des végétaux utiles (alimentation, teinture, tissu, construction, plantes ornementales

et sacrées...). L'introduction de nombreuses plantes nouvelles, à partir de la fin du XVIII^e siècle, a encore plus profondément bouleversé la couverture végétale native. Certaines ont pu se révéler utiles, notamment pour l'alimentation (orange, mangue, pamplemousse, citron... D'autres se sont par contre révélées être de véritables « pestes » végétales, comme *Miconia calvavescens*, une plante ornementale envahissante présentant une réelle menace pour la biodiversité (la flore, mais aussi la faune aviaire endémiques). Le littoral et les premières pentes de montagne de certaines îles, particulièrement Tahiti, sont aussi aujourd'hui profondément transformées du fait d'une urbanisation intense (constructions, routes...).

LES FORÊTS DES ÎLES HAUTES

Si le mont Orohena, à Tahiti, dépasse les 2 200 m, certains sommets peuvent aussi atteindre et même dépasser les 1 000 m d'altitude aux Marquises, à Moorea et Raiatea.

Thus, in pre-European times, the first Polynesian inhabitants introduced useful plants (grown as food, dyes, cloth, construction materials, decoration and for religious purposes, etc.). The rapid introduction of ever more new plants, from the end of the 18th century onwards, had an even more profound effect on the native plant cover. Some recent introductions proved useful, notably as food (oranges, mangos, grapefruits, lemons, etc.), while others have become a real plant "nuisance", such as *Miconia calvavescens*, an ornamental plant that has become invasive, and a real threat to biodiversity (endemic flora and avian fauna). The coastline and lower mountain slopes of certain islands, particularly on Tahiti, are also being profoundly transformed by urbanization (buildings, roads, etc.).

HIGH ISLAND FORESTS

While Tahiti's Mount Orohena exceeds 2,200 m in altitude, some peaks in the Marquesas, Moorea and Raiatea reach up to and even exceed 1,000m in altitude. Over the millennia, the vegetation has

created natural biotopes rich with an original flora made up of native and endemic varieties, on beaches, coastlines, low slopes or ridges, forming a humid forest in the valleys or at medium altitude, or settling in the mountains in the form of a "cloud forest". Some endemic plants are found only on a single island, or even at a single site on the island, such as the famous "Tiare Apetahi" found only on certain plateaus of Mount Temehani, on Raiatea (Leeward Society Islands), between 550 and 800 meters above sea level. Exposure to the wind and sun (trade winds, insolation, cloud cover), exposure to the sea (sea spray), relief, altitude, hygrometry... have given rise to different types of plant cover (mesophilous, ombrophilous...) that have evolved naturally over the centuries. In the Marquesas and Society Islands, the vegetation formations found at the bottom of valleys, on plateaus or on inland slopes form a fascinating mosaic. With a rate of plant endemism that exceeds 65%, the hearts of French Polynesia's high islands harbor a wealth of botanical riches that are difficult to access, but which deserve to be better known and could even be useful.

LA BEAUTÉ DES FORÊTS
DE LA PRESQU'ÎLE DE
TAHITI, ICI DANS LE
DISTRICT DU PARI /
BEAUTY OF THE FORESTS OF
THE TAHITI PENINSULA, HERE
IN THE PARI DISTRICT





De bord de plage, littorale, de basses pentes ou de crêtes, constituant une forêt humide de vallée ou de moyenne altitude, s'installant en montagne sous forme de « forêt de nuages », la végétation a créé au fil des millénaires des biotopes naturels riches d'une flore originale faite de variétés indigènes ou endémiques. Ainsi certaines plantes endémiques ne sont trouvées que sur une seule île, voire dans un seul site de l'île comme le célèbre « *Tiare Apetahi* » présent seulement sur certains plateaux du mont Temehani, à Raiatea (ISLV), entre 550 et 800 mètres d'altitude. L'exposition au vent et au soleil (alizés, insolation, nébulosité), l'exposition à la mer (embruns), le relief, l'altitude, l'hygrométrie... ont donné naissance à différents types de couverts végétaux (mésophile, ombrophile...) qui ont évolué naturellement au fil des siècles. Aux Marquises et dans les îles de la Société, les formations végétales situées au fond des vallées, sur les plateaux ou sur les versants à l'intérieur des terres constituent de véritables mosaïques. Avec un taux d'endémisme végétal supérieur à 65 %, le cœur des îles hautes recèle notamment des richesses botaniques difficilement accessibles mais qui mériteraient d'être mieux connues, voire exploitées.

LA VÉGÉTATION FORESTIÈRE DES ATOLLS

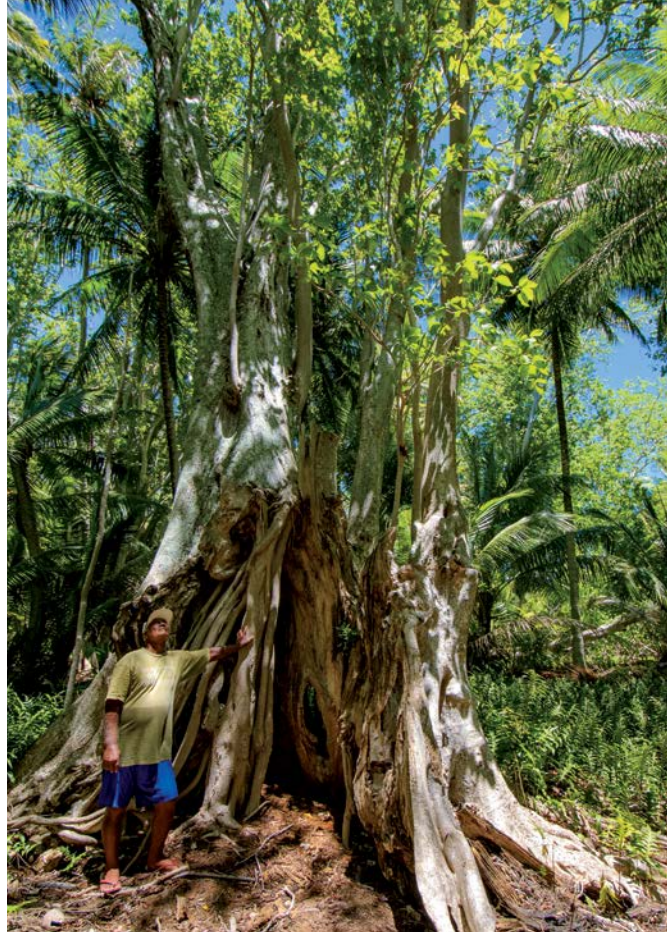
L'archipel des Tuamotu est composé d'atolls à fleur d'eau dont l'origine est plus ancienne que celle des îles hautes. Formés par accumulation de débris arrachés au récif, ils se sont mis en place bien après que l'activité volcanique ait cessé. Leur base basaltique s'est lentement enfoncée et il ne subsiste plus de nos jours qu'un anneau corallien d'un à quelques mètres de hauteur seulement entourant un lagon. La végétation originelle, adaptée à la pauvreté et à la salinité de leur sol n'y existe cependant pratiquement plus. La forêt dite primaire y a en effet presque totalement disparu lors des grandes plantations de cocoteraies créées à partir du XIX^e siècle et dominant aujourd'hui le paysage. Il en reste néanmoins quelques lambeaux dans certaines îles. Notamment à Ahe, Kauehi, Tikehau, et sur la partie Nord-Est de Mataiva. On y remarque notamment un très grand arbre, *Pisonia grandis* (ou *pu'atea*) dont la canopée dépasse largement les cocotiers puisqu'il peut culminer à trente mètres de hauteur pour un diamètre de cinq mètres. Les oiseaux de mer y nichent tranquillement, hors de portée des hommes.

ATOLL FOREST VEGETATION

The Tuamotu archipelago is made up of atolls, low-lying islands that are much older than the high islands. After volcanic activity ceased islets form as coral debris and sand accumulate on the reef that formed around the volcanic base. The high island slowly sank and eroded away leaving only this ring of coral, just one or a few meters high, surrounding a lagoon. The indigenous vegetation, adapted to the poor, saline soils, has all but disappeared. The so-called primary forest has almost completely due to the large-scale planting of coconut palms from the 19th century onwards, a habitat which now dominates the landscape. A few remnants of ancient forest remain on certain islands. These include Ahe, Kauehi, Tikehau and the northeastern part of Mataiva. Here you'll find a very large tree, *Pisonia grandis* (or *pu'atea*), whose canopy extends far beyond the coconut palms, reaching a height of thirty meters and a diameter of five meters. Seabirds nest quietly here, out of reach of humans. Their droppings, mixed with dead leaves, form a thick carpet of fertile soil that enabled the ancient Paumotu to dig cultivation ditches called *maite*, for growing food crops (taro, etc.).

NATURAL HERITAGE THAT NEEDS PROTECTION AND SUSTAINABLE MANAGEMENT

The indigenous and endemic plants that make up the forests of French Polynesia are both a natural resource and a legacy that must be protected and managed sustainably for future generations. As island species, they have adapted to a very limited geographical area and isolated environment, making them vulnerable, as they are often less competitive and therefore easily threatened with extinction at the hands of invasive species. Today, a significant proportion of the woodland that originally covered the Polynesian islands has been destroyed or transformed by human activity. Nearly 1,800 species have been introduced, and 42% of the indigenous species are threatened. "The conservation of natural forests and the preservation of the primary flora therefore represents a major challenge. There are only nine terrestrial protected areas (2% of the surface area). The designation of new protected areas and their management require greater information, training and participation by local populations and decision-makers", notes biologist and terrestrial ecologist Jean-Yves Meyer, who is involved in several conservation programs. Several initiatives have been launched to address this situation, mobilizing the collaboration of institutions (research, environment, agriculture), private business, different associations and the general public. Here are just a few examples.





BANIAN DU JARDIN BOTANIQUE DE PAPEARI / BANYAN TREES OF THE PAPEARI BOTANICAL GARDEN.

Leurs fientes tombant au sol, mélangées aux feuilles mortes, forment un épais tapis de terreau fertile qui permettait aux anciens Paumotu d'aménager des fosses de culture de tubercules (taro...), les *maite*. Les plantes indigènes et endémiques qui composent les forêts de la Polynésie française constituent à la fois une ressource naturelle et un patrimoine qu'il faut sauvegarder et gérer de façon durable pour les générations futures. Espèces insulaires, elles ont évolué dans un contexte favorable à leur survie au sein d'aires géographiques limitées. Ce qui les rend vulnérables face aux espèces introduites puisqu'elles sont moins compétitives et donc menacées de disparaître au profit des espèces invasives. Aujourd'hui, une partie non négligeable de la surface boisée qui couvrait originellement les îles polynésiennes a été détruite ou transformée du fait des activités humaines. Près de 1 800 espèces y ont été introduites et 42 % des espèces indigènes sont menacées. « *La conservation des forêts naturelles et la préservation de la flore primaire constituent donc un défi de taille. Il existe seulement neuf aires protégées terrestres (2 % de la superficie). Les classements de nouvelles aires protégées et leur gestion requièrent une plus grande information, formation et participation des populations et des décideurs locaux* », remarque le biologiste et écologue

terrestre Jean-Yves Meyer qui participe à plusieurs programmes de préservation. Pour pallier à cette situation de fait, plusieurs initiatives ont été engagées, mobilisant la collaboration d'acteurs institutionnels (recherche, environnement, agriculture), privés (entreprises) et associatifs. On en citera ici quelques exemples.

‘ĀOA, PROGRAMME DE RÉGÉNÉRATION DE LA FORÊT NATIVE

Un projet de régénération de la forêt native et de valorisation des variétés indigènes (plantes médicinales et tinctoriales, notamment) a été lancé à Mataiea, sur la côte Ouest de Tahiti, par une entreprise à dimension environnementale et sociale. Ce programme, au nom de ‘Āoa, couvre un domaine de plus de 250 hectares faisant partie d'un grand bassin versant de plus de 1 000 hectares. Il ambitionne aussi d'offrir un accès à la forêt à la population locale et aux visiteurs en mettant en place un sentier pédagogique, un conservatoire de plantes polynésiennes et un jardin d'épices. <https://www.aoa.pf>

'ĀOA, A NATIVE FOREST REGENERATION PROGRAM

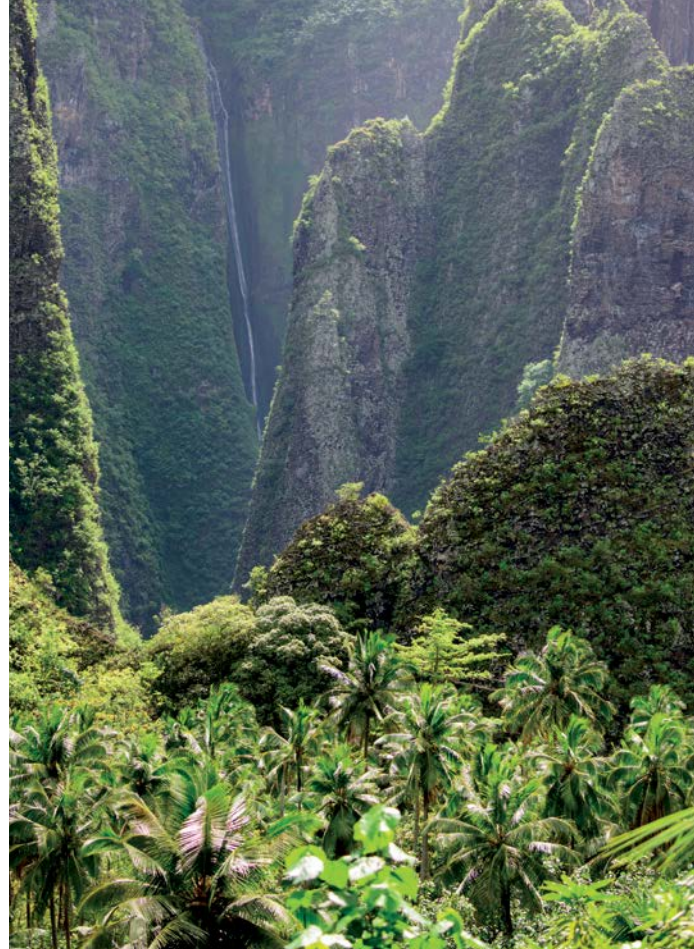
A project to regenerate the native forest and enhance the value of indigenous varieties (medicinal and dye plants, in particular) has been launched in Mataiea, on Tahiti's west coast, by a company with an environmental and social dimension. The program, called 'Āoa, covers an estate of over 250 hectares, part of a larger watershed of over 1,000 hectares. It also aims to encourage access to the forest for the local population and visitors, by creating an educational trail, a Polynesian plant conservatory and a spice garden. (<https://www.aoa.pf/>)

AN EXPERIMENTAL PROJECT RESTORING COASTAL HABITAT

To mitigate the effects of global warming, particularly rising sea levels, it is preferable to implement solutions inspired by nature rather than resorting to artificial structures (dikes, landfill, etc.). An experimental site has been selected on the west coast of Tahiti, in Paea, to attempt revegetating a stretch of coastline with native plant species, adapted to the local ecological conditions (climate, substrate, sea spray, etc.). The site is also used to raise awareness, with educational visits by schoolchildren and the general public. (www.teoranaho-fape.org)

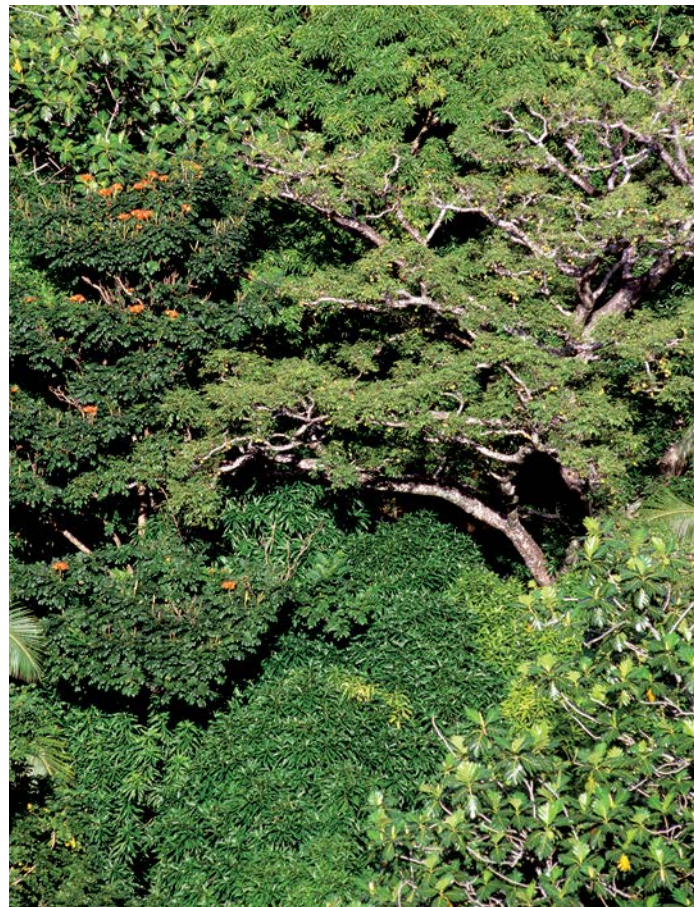
Other projects have been set up on other islands:

To find out more, consult the FAPE Te Ora Naho's magazine: *Nos Solutions pour un fenua durable* (Our solutions for a sustainable fenua, www.teoranaho-fape.org ■



FORÊT, VALLÉE DE HAKAUI À NUKU HIVA / FOREST, HAKAUI VALLEY IN NUKU HIVA

FORÊT DE LA COMMUNE MAHINA, ÎLE DE TAHITI.
FOREST OF THE MAHINA TOWN, ISLAND OF TAHITI





PROJET EXPÉRIMENTAL DE RESTAURATION ÉCOLOGIQUE DU LITTORAL

Afin de pallier aux effets du réchauffement climatique, notamment la hausse du niveau marin, il est préférable de mettre en place des solutions inspirées par la nature plutôt que de recourir à des ouvrages artificiels (digues, enrochements...). Un site expérimental a été créé, lui aussi sur la côte Ouest de Tahiti, à Paea, consistant en la re-végétalisation d'une partie de littoral avec des espèces végétales indigènes (ou natives) adaptées aux contraintes écologiques locales (climat, substrat, embruns...). Des interventions de sensibilisation sont organisées sur ce terrain à l'intention des scolaires et du grand public. (www.teoranaho-fape.org)

D'autres programmes sont mis en place dans différentes îles : on peut retrouver ces programmes dans les magazines de la FapeTe Ora Naho : *Nos Solutions pour un fenua durable* www.teoranaho-fape.org ■

EN SAVOIR PLUS :

La flore « primaire » de Polynésie française comprend environ 900 espèces de plantes « indigènes » ou « autochtones », c'est-à-dire non introduites par l'homme. Parmi elles, environ 550 sont « endémiques », uniquement trouvées dans ses cinq archipels (Australes, Gambier, Marquises, Société et Tuamotu), voire uniquement dans une île ou même sur un seul site. Les espèces introduites (protégées ou non protégées), utiles ou invasives, sont aussi nombreuses, comme on l'a vu. Elles ne peuvent être décrites ici.

Pour en savoir plus en ce qui concerne la végétation forestière : Guide des arbres de Polynésie française, bois et utilisations (J.-F. Butaud et al., 2008. Éditions Au Vent des îles)

FURTHER INFO

The "primary" flora of French Polynesia is composed of around 900 species of "indigenous" or "autochthonous" plants, i.e. not introduced by man. Of these, around 550 are "endemic", occurring nowhere else in the world than on one of the five archipelagos (the Australs, Gambier, Marquesas, Society and Tuamotu), or even on a single island or site. Introduced species (protected or unprotected), both useful and invasive, are also numerous, as we have seen. They cannot all be described here.

For more information about forest vegetation see: *Guide des arbres de Polynésie française, bois et utilisations* (J.-F. Butaud et al., 2008. Éditions Au Vent des îles)



MANGROVE SUR L'ÎLE DE TAHAA' / MANGROVE IN TAHAA' ISLAND



ÎLE DE MEHETIA / MEHETIA ISLAND

TOUT LE PLAISIR DU FRUIT



ROTUI
TOUT LE PLAISIR DU FRUIT *Tahiti*



LE BANIAN, ARBRE INDIGÈNE SACRÉ

FICUS PROLIXA, VAR. PROLIXA

ĀOA, 'ŌRĀ (SOCIÉTÉ), OTAU (TUAMOTU), AO'A (MARQUISES)

PHOTOS : AOA POLYNESIAN FOREST

Le banian s'étend à tout le Pacifique, de la Mélanésie à la Polynésie en passant par la Micronésie, mais sans atteindre la Nouvelle-Zélande et Hawaïi. En Polynésie française, il est présent dans tous les archipels et quasiment toutes les îles hautes. Aux Tuamotu, on ne le retrouvera que sur les atolls surélevés de Niau, Tikehau et Makatea. Reconnaisable à son port majestueux et à ses grandes racines aériennes, le banian commence sa vie comme épyphyte* puis devient un grand individu ligneux. Il naît d'une graine déposée dans les hauteurs de la forêt par les oiseaux frugivores comme le pigeon vert ('ū'upa). Une fois germée, elle croît et émet des racines adventives qui descendent le long du tronc de son arbre hôte jusqu'à atteindre le sol. Elles emprisonnent l'arbre hôte, qu'elles finissent par tuer, tout en poursuivant leur croissance. Les racines aériennes forment alors des troncs secondaires et étendent au fur et à

mesure la surface de frondaison du banian. L'arbre peut atteindre 30 m de hauteur et un diamètre de frondaison de 9 m. Il présente une écorce grise à brune, lisse, fibreuse, et délivre une sève blanche après blessure. Ses feuilles simples et alternes tombent durant la saison sèche. Ses fleurs sont cachées à l'intérieur d'une inflorescence de type sycone, communément appelée figue et ses fruits sont des akènes** contenant une seule graine.

UNE PLACE IMPORTANTE DANS LA CULTURE

Le banian tient une place importante dans la culture polynésienne avec de fortes valeurs sociales, utilitaires et symboliques. Selon la mythologie polynésienne, après avoir exploré la Terre avec son frère Rū, la déesse Hina sortit un soir de pleine lune en pirogue pour observer la Lune.

The banyan, a sacred indigenous tree

The banyan tree grows throughout the Pacific, from Melanesia to Polynesia via Micronesia, but without reaching New Zealand or Hawai'i. In French Polynesia it is found in all the island groups and almost all high islands. In the Tuamotu it can be found on the uplifted atolls of Niau, Tikehau and Makatea. Easily recognized by its majestic stature and large aerial roots, the banyan starts life as an epiphyte* then growing into a large woody trunk. It sprouts from a seed deposited high in the forest canopy by frugivorous birds like the green pigeon (*'ū'upa*). Once germinated it starts growing pushing out long aerial roots that grow down its host tree's trunk, until they touch the ground. Gradually the roots surround the host tree keep growing thicker, gradually strangling the host to death. Eventually a secondary trunk forms and the banyan's canopy grows bigger. With enough time, the banyan can grow up to 30m tall with a 9m wide canopy. The grey-brown bark

is smooth and fibrous, producing a white sap when damaged. It has simple, alternate leaves that fall during the dry season. The flowers are hidden inside a syconium, a fleshy fruit structure commonly called the fig are achene**, a fruit containing a single seed.

A PLANT OF IMPORTANCE IN POLYNESIAN CULTURE

The banyan holds an important place in Polynesian culture, being highly valued for its social, symbolic value and multiple uses. In Polynesian mythology, after having explored the Earth with her brother *Rū*, the goddess Hina went out one full-moon evening in a pirogue to observe the Moon. She was so taken with the star that she took up residence there, living in a sumptuous *'āoa* tree.

* epiphyte: living and growing on other plants without feeding on them. ** achene: a dry, indehiscent fruit with a single seed.





MAJESTUEUX
BANIAN DU SITE DE
KAMUIHEI À NUKU
HIVA / MAJESTIC
BANYAN TREE FROM
THE KAMUIHEI SITE IN
NUKU HIVA.

PHOTO : VAIKEHU SHAN

L'astre lui plut tellement qu'elle s'y installa et pris pour demeure un somptueux 'āoa. On raconte que les ombres de la Lune sont celles des branches et racines du 'āoa, qui fournissait à Hina l'écorce avec laquelle elle fabriquait du tapa pour les Dieux. C'est ainsi qu'on l'appela *Hina-tutu-ha'a* (Hina la batteuse de tapa) et qu'elle devint sur Terre l'inspiratrice des batteurs de tapa sacrés qui s'efforçaient d'égaliser son talent artistique. Un soir, Hina brisa une branche avec son pied et celle-ci atterrit à Ōpoa, sur l'île de Ra'iātea, où elle prit racine et forma le premier 'āoa sur Terre...

Utilitaire et médicinal, le banian est donc connu comme arbre à tapa (étoffe végétale). Il produit des étoffes d'un brun clair doré qui servaient de vêtements avant l'arrivée des tissus européens. Chaque nouveau né recevait son tapa, que l'on agrandissait au fur et à mesure de sa vie. Les tapa en 'āoa étaient considérés comme les plus propres et servaient à envelopper les effigies des dieux et notamment celles représentant le dieu 'Oro. Ses nombreuses utilisations dans la vie sociale et religieuse soulignent l'importance de ces tapa dans la société tahitienne d'autrefois. Les fines racines aériennes et l'écorce servaient également de cordage dans les îles de la Société et aux Australes (Rapa). En médecine traditionnelle (Société et Marquises), feuilles, jeunes racines aériennes et écorces entraient dans la préparations de nombreux remèdes (diarrhées infantiles, gingivites états grippaux, blénorragies...). Son latex bouilli avec du monoï, servait également de fixateur pour les cheveux. Aux îles Marquises, le banian est associé au *me'ae* (lieu sacré, religieux), et présent sur de nombreux *tohua* (plateforme principale). Des ossements enfouis et scellés au sein de ses racines ont été retrouvés. Il est toutefois encore difficile de déterminer si certains de ces arbres étaient antérieurs à la construction des *me'ae*, s'ils ont été plantés au moment de la construction, ou s'ils se sont développés après l'abandon de ces structures traditionnelles, dans le courant du XIX^{siècle}. ■

Quelques lieux où admirer ce beau banian indigène :

- Tahiti : **place Tarahoi** de Papeete, **marae Arahurahu** à Paea, à Mataiea dans la **forêt éducative d'AOA Polynesian Forests**.
- Huahine : **baie d'Avea**.
- Nuku Hiva : **vallée Haavao**, Tohua de Koueva.

Nathalin Cinquin, Biologiste - Aoa Polynesian Forest

It is said that the shadows on the Moon are those of the branches and roots of the 'āoa, which provided Hina with the bark with which she made *tapa* for the gods. This is how she came to be known as Hina-tutu-ha'a (Hina the *tapa* beater), and how she became the muse for the sacred *tapa* beaters who strove to match her artistry here on Earth. One evening, Hina broke a branch with her foot, it landed in Ōpoa, on the island of Ra'iātea, where it took root and grew, the first 'āoa on Earth... With many practical and medicinal uses, the banyan is known as the *tapa* (barkcloth) tree. It produces a cloth of a golden light brown color that was used as clothing prior to the arrival of Western fabrics. Every newborn received some *tapa*, a cloth that would be extended as the child grew. 'āoa *tapa* was considered the finest of barkcloth and was used to wrap effigies of gods, specifically those representing the god 'Oro. Its many uses in social and religious life underline the importance of this *tapa* in Tahitian society. The fine aerial roots and bark were often used to make rope in the Society Islands and the Australs (Rapa).

In traditional medicine (in the Societies and Marquesas), leaves, young aerial roots and bark were used in the preparation of numerous remedies (diarrhea in infants, gingivitis, flu, gonorrhea...). The plant latex boiled with *monoï*, was used as hair lacquer. In the Marquesas Islands, the banyan is especially associated with *me'ae* (religious, sacred sites), and is found on numerous *tohua* (meeting platforms). Human remains have been found sealed within the tree roots. However, it is not clear whether some of these trees were planted before the construction of the *me'ae*, or after the sites were abandoned during the 19th century. ■

Some places to admire our beautiful native banyan trees:

- Tahiti: **Tarahoi place** in Papeete, **Arahurahu marae** in Paea, at **AOA Polynesian Forests**, an educational forest in Mataiea.
- Huahine: **Avea Bay**.
- Nuku Hiva: **Haavao valley**, Tohua de Koueva.

Nathalin Cinquin, Biologist - Aoa Polynesian Forest



© AOA POLYNESIAN FOREST



© H. SHIRAI / SOP-MANU

RA'IVAVAE : UNE COMMUNAUTÉ DE PÉTRELS EXCEPTIONNELLE

Avec 29 espèces et sous-espèces d'oiseaux marins nicheurs appartenant à trois ordres et six familles, la Polynésie française est une des régions tropicales les plus riches dans ce domaine environnemental. C'est l'archipel des Australes qui présente la plus importante diversité d'oiseaux marins à l'échelle du territoire polynésien avec 23 espèces sur les 29 recensées, et la seule endémique de Polynésie française à Rapa. Cela le distingue des autres archipels, notamment par la présence d'un nombre relativement important de Procellariidés (famille des pétrels et puffins). Ra'ivavae se trouve à 630 km au sud-est de Tahiti dans l'archipel des Australes. Située entre Rapa et Tubuai, c'est une île haute entourée d'un large lagon et d'un chapelet d'îlots coralliens qui le ceignent. L'île s'étend sur une superficie totale de 23 km² (16 km² de terres émergées) et culmine à 437 m avec le magnifique mont Hiro. Une partie est classée comme Zone d'importance de conservation pour les oiseaux (Zico), plus particulièrement les pentes et sommets de la chaîne centrale qui culminent au mont Hiro. Les *motu* Hotuatua et Papararuu sont eux aussi intégrés dans ce périmètre. Comparée à d'autres îles, Ra'ivavae abrite une communauté de pétrels diversifiée, en particulier par rapport à sa taille. Elle est en effet parmi les îles les plus riches au monde en pétrels car elle accueille 10 espèces : pétrel de Tahiti, de Gould, à collier, du Herald, de Kermadec, de Murphy, à ailes

noires, puffin tropical, de la nativité et de Fouquet. En comparaison, l'ensemble de l'archipel des Gambier abrite 7 espèces et les Marquises 7. En particulier Ra'ivavae, avec pas moins de 6 pétrels du genre *Pterodroma* qui se reproduisent sur la même île, ce qui est totalement unique en Polynésie française. Dans le Pacifique oriental, seul Motu Nui (à Rapa Nui, l'île de Pâques) atteint 6 espèces de *Pterodroma* adoptant ce même comportement. La particularité de Ra'ivavae, qui mélange des espèces subtropicales et tropicales, peut avoir conduit à une augmentation de la richesse en espèces. Cependant, sur toutes les îles du Pacifique, certaines espèces de pétrels se sont déjà éteintes, de sorte que nous ne voyons aujourd'hui qu'un seul témoin de la diversité passée. Cette avifaune est fragile et vulnérable face aux chats sauvages, aux chiens, à la mise à feu régulière des pentes recouvertes de fougères et probablement au rat noir, quant à lui arrivé dans les années 2000. Les habitants avaient autrefois l'habitude d'aller chercher des poussins de pétrels avant l'envol lorsqu'ils étaient gras. Cette pratique est rare et désormais interdite. La richesse exceptionnelle de Ra'ivavae nécessite ainsi la mise en place d'actions de conservation, telles que la gestion des mammifères sur la chaîne centrale, l'éradication des mammifères sur le *motu* Hotuatua, la sensibilisation des habitants, et la mise en place de suivis spécifiques. ■

Ra'ivavae's exceptional petrel populations

French Polynesia is one of the most diverse tropical regions for seabirds, it is home to 29 breeding species and subspecies, belonging to three orders and six families. The Austral Islands archipelago boasts the highest diversity of seabirds in the Polynesian territory, with 23 of the 29 species recorded there, this includes the only endemic seabird species in French Polynesia that is found on Rapa. The big difference with the other archipelagos is the notable presence of a relatively large number of Procelariidae (petrels and shearwaters). Ra'ivavae, an island located 630 km southeast of Tahiti in the Austral Islands, lies between Rapa and Tubuai. It is a high island surrounded by a large lagoon and a string of coral islets. The island has a total surface area of 23 km² (16 km² of land area) and culminates in a 437 m peak, the magnificent Mount Hiro. Part of the island is designated as an Important Bird Area (IBA), in particular, this zone includes slopes and peaks of the central ridgeline and Mount Hiro and the motus Hotuatua and Papararuu. Compared with other islands, Ra'ivavae is home to a diverse community of petrels, particularly taking into account its size. Indeed, it is one of the richest islands in the world in terms of petrels, providing a home to 10 species: Tahiti, Gould, Collared, Herald, Kermadec, Murphy's and Black-winged petrels, Tropical, Nativity and Wedge-tailed shearwaters. By

comparison, the entire Gambier archipelago is home to 7 species, as is the Marquesas also. Ra'ivavae is unique in having no fewer than 6 petrel species in the genus *Pterodroma* breeding on the very same islet, making it an exceptional site in French Polynesia.

In the Eastern Pacific, only Motu Nui (on Rapa Nui or Easter Island) has 6 species of *Pterodroma* found nesting congenerically. The reason that Ra'ivavae is so special may be because of its southerly location, both subtropical and tropical species can occur here, possibly explaining the greater species diversity. However, it is likely also that some petrel species have become locally extinct on many other Pacific islands, so Ra'ivavae may also be a surviving relic of a greater diversity in the past. This avifauna is fragile and vulnerable to feral cats, dogs, the regular burning of fern-covered slopes and probably the black rat, which arrived at the beginning of the 21st century. In the past, locals used to collect petrel chicks before they were fledged, when they were fat. This practice is now rare and forbidden. To conserve the exceptional richness of Ra'ivavae's seabird populations conservation actions need to be put into place, such as the management of mammals on the central ridgeline, mammal eradication on motu Hotuatua, raising awareness among the local residents, and special monitoring programs. ■



AU ROYAUME DES POISSONS-FAUCONS



POISSON-FAUCON LUTIN, TRÈS COMMUN AUX ÎLES MARQUISES / PIXY HAWKFISH, VERY COMMON IN MARQUESAN ISLANDS

TEXTE & PHOTOS : P. BACCHET

Air Tahiti magazine vous emmène dans ce nouveau numéro à faire connaissance avec ce petit groupe de poissons que l'on appelle « poissons-faucons », ou encore « éperviers », et qui suscitent la curiosité et l'amusement de bien des plongeurs.

Les poissons-faucons représentent une petite famille de poissons présents dans toutes les mers tropicales. Ils sont généralement de petite taille et très colorés. Leur nageoire dorsale possède des épines rigides avec, à leur extrémité, une minuscule oriflamme ou un petit bouquet de cirrhes, sortes de mini-tentacles. 33 espèces seulement sont connues à ce jour, dont 16 qui sont présentes autour de nos îles. Si ces poissons vivent pour la plupart dans les lagons et sur le haut de la pente externe, certains sont connus pour habiter bien plus en profondeur, jusqu'à une centaine de mètres. Ces poissons territoriaux vivent en harems et comme bien d'autres ils sont hermaphrodites, passant la première partie de leur vie comme femelle et se transformant en mâle dominant lorsque l'équilibre du groupe le nécessite. La particularité des poissons-faucons est de vivre exclusivement au contact des coraux ou des rochers, utilisant leurs deux nageoires pectorales pour se caler fermement et ainsi se tenir immobiles durant de longues périodes. Comme des sentinelles, des gardiens qui veillent sur leur royaume, ils observent, écoutent et captent tout ce qui se passe autour d'eux ; seuls leurs yeux s'animent, toujours à l'affut

d'un danger ou d'une proie. Leurs proies, justement, ce sont les minuscules poissons et crustacés qui composent le zooplancton, mais aussi la plupart des petites créatures qui viendraient imprudemment passer à leur portée. L'attaque est fulgurante : ils fondent sur leur victime comme le ferait un rapace, ne lui laissant aucune chance, puis reprennent immédiatement position sur leur perchoir. Incapables de se sustenter en pleine eau, les poissons-faucons ne sont pas de bons nageurs et sauf à ce qu'ils soient dérangés, prenant alors la fuite, il est vraiment très rare de les apercevoir en train de nager. ■



In the land of Hawkfishes

IN THIS NEW ISSUE AIR TAHITI MAGAZINE INTRODUCES YOU TO A SMALL GROUP OF FISH KNOWN AS "HAWKFISH", A GROUP THAT OFTEN CAPTIVATE AND AMUSE DIVERS.

Hawkfishes are a small family of fish found in all tropical seas. They are generally small and very colorful. They have a dorsal fin with several rigid spines with soft rays or bunch of flexible tentacles at the tip. Only 33 species are known to date, 16 of which can be observed around our islands. While most of these species of fish live in lagoons or on the upper reef slopes oceanside, some do inhabit much deeper waters, up to a hundred meters down. These territorial fish live in harems and, like many others, are hermaphrodites. The first part of their life is spent as a female, they later transform into a dominant male, when the balance of the group requires it. Hawkfishes are unusual because they spend most of their time in contact with coral or rocks, using their two pectoral fins to wedge themselves firmly in place, remaining immobile for long periods of time. Like sentinels, guardians watching over their kingdom, they observe, listen, taking in everything that goes on around them. Only their eyes are animated, always on the lookout for danger or for a morsel of food. Their prey includes tiny fish and crustaceans that are found in the zooplankton, but they'll also take pretty much any other small creatures that unwisely stray within striking distance. Their attack is lightning-fast, leaving their victims no chance of escape. They swoop down on their meal like a bird of prey. They then immediately return to their lookout. Hawkfishes are not good swimmers, and so are not able to hunt in open water. Indeed, unless they are disturbed and flee, they are very rarely seen swimming at all. ■



POISSON-FAUCON À TEMPE ANNELÉE, QUE LES PAUMOTU APPELLENT PATUKI. / ARCEYE HAWKFISH, CALL PATUKI BY PEOPLE FROM TUAMOTU



LE TRÈS CRAINTIF POISSON-FAUCON FLAMME / THE VERY FEARFUL FLAME HAWKFISH



POISSON-FAUCON À TACHES DE ROUSSEUR, COMMUN À TAHITI / FORSTER'S HAWKFISH, COMMON IN TAHITI



LE SUPERBE POISSON-FAUCON À LONG NEZ VIT SUR LES GORGONES ET LE CORAIL NOIR. / THE SUPERB LONGNOSE HAWKFISH LIVES ON GORGONIANS AND BLACK CORAL.



POUR EN SAVOIR D'AVANTAGE :

Le Guide des poissons de Tahiti et ses îles
Éditions Au vent des îles



Pile ou Face



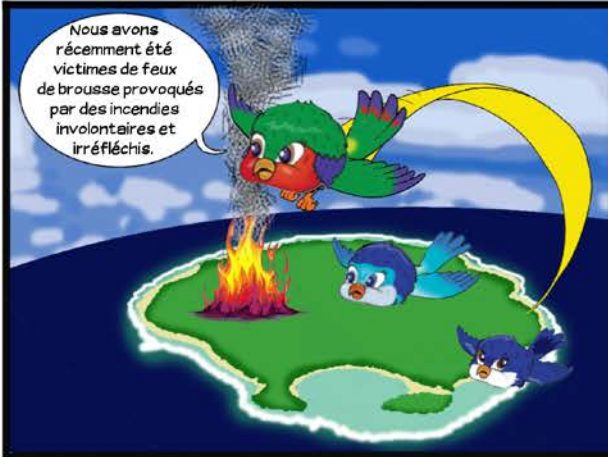
Dans notre quête pour la survie de notre espèce, nous devons côtoyer l'être humain !



...avec son côté pile et son côté face,



Nous avons récemment été victimes de feux de brousse provoqués par des incendies involontaires et irréfléchis.



On va dire que c'est le côté négatif de l'humain.



Heureusement, il y a un côté positif comme par exemple de nombreuses associations à l'initiative de ramassage des déchets.



Des bénévoles qui nettoient notre terre nourricière de différentes façons jusqu'en mer également.

Chaque geste pour la nature compte !



Afin de laisser aux générations futures une planète propre et saine...



Two sides of the coin



As we fight to save our species, we cannot avoid contact with human beings!



...which is both good and bad,



We have recently suffered badly because of wildfires, due to the thoughtless burning of brush.



That's just one negative side of humans.



Luckily, there are also positive sides, like the many associations that collect rubbish.



Volunteers work to help tidy Mother Earth, on land and even at sea.



Every little effort helps nature!



So that we can leave a clean, healthy planet for future generations...

21^e édition du Festival international du film documentaire océanien (Fifo)

Le Fifo est devenu au fil des années un rendez-vous incontournable pour les professionnels de l'audiovisuel du Pacifique et, également, pour le public désireux de découvrir des images et des récits ancrés dans cette région. Près de 43 documentaires avaient été sélectionnés cette année : 10 films en compétition, 13 films hors-compétition, 7 films "fenêtre-sur-courts" et 13 fictions océaniques. Présidée par la productrice et écrivaine māori, Briar Grace-Smith, descendante des tribus *Ngāti Hau* et *Ngāpuhi* de Nouvelle-Zélande, cette édition a donné lieu à un palmarès incarnant les combats, les engagements et les défis des peuples du Pacifique. *Kaugere: a place where nobody enters* a remporté le Grand Prix du Jury pour sa description poignante du quotidien des habitants d'un ghetto de Papouasie Nouvelle-Guinée. Le Prix Spécial du Jury a été attribué à *Circle of Silence* à propos du meurtre de cinq journalistes australiens. Un autre Prix Spécial du Jury a été attribué à l'unique film polynésien en compétition : *William-Albert Robinson, la dernière traversée*, qui retrace le parcours de cet aventurier audacieux connu pour son tour du monde en solitaire à bord d'un tout petit voilier d'à peine 10 mètres de long, et également pour ses actions décisives, en Polynésie, en faveur de l'éradication de la filariose et de sa séquelle, l'éléphantiasis.

Le Prix du meilleur court-métrage documentaire est revenu à *Homesteads – Makiha*, dans lequel il est montré comment, en Nouvelle-Zélande, changer de maison constitue un cérémonial traditionnel impressionnant. Ce festival est par ailleurs un rendez-vous très attendu des réalisateurs car les séances dites de *pitching* leur permettent de présenter un nouveau projet à de futurs partenaires financiers et d'éventuels diffuseurs. Le Prix de l'Oceania Impact Pitch a été attribué à *Beneath the Moana: Exploring Deep Sea Mining in the Pacific* qui pose la question du développement des technologies alimentées par batterie nécessitant d'extraire des minéraux du fond des océans. Mais à quel prix environnemental ? Quant au Fifo dis hors-les-murs, il poursuivra cette année encore son voyage dans les îles de la Polynésie française (notamment en s'adressant aux scolaires) et dans d'autres régions du monde pour créer des ponts culturels et partager les histoires des hommes et des femmes d'Océanie. ■



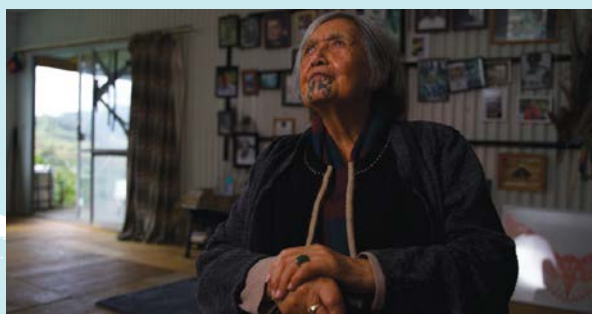
PHOTOS : DR - AFIFO

TOUT AU LONG DE L'ANNÉE, AIR TAHITI APPORTE SON SOUTIEN À DIFFÉRENTES MANIFESTATIONS ET ÉVÈNEMENTS EN POLYNÉSIE FRANÇAISE, PREUVE DE SON IMPLICATION DANS LA VIE ÉCONOMIQUE, CULTURELLE ET SOCIALE DU PAYS. ZOOM SUR QUELQUES-UNES DE CES OPÉRATIONS.

ALL YEAR LONG, AIR TAHITI BRINGS ITS SUPPORT TO VARIOUS EVENTS IN FRENCH POLYNESIA, SHOWING ITS INVOLVEMENT IN THE ECONOMIC, CULTURAL AND SOCIAL LIFE OF THE COUNTRY. FOCUS ON SOME OF THESE OPERATIONS.

THE 21ST INTERNATIONAL PACIFIC DOCUMENTARY FILM FESTIVAL (FIFO)

Over the years, the FIFO has become a not-to-be-missed event for audiovisual professionals in the Pacific, as well as for audiences, keen to discover images and stories rooted in the region. Nearly 43 documentaries were selected this year: 10 competing films, 13 non-competition films, 7 short films and 13 Oceanian fiction films. Selected by the committee headed by Māori producer and writer Briar Grace-Smith, a descendant of the Ngāti Hau and Ngāpuhi tribes of New Zealand, this year's competition list embodied the struggles, undertakings, and challenges faced by Pacific peoples. *Kaugere: a place where nobody enters* won the Jury's Grand Prize for its poignant depiction of daily life in a Papua New Guinea ghetto. The Special Jury Prize went to *Circle of Silence*, about the murder of five Australian journalists. Another Special Jury Prize was awarded to the only French Polynesian film in the competition: *William-Albert Robinson, la dernière traversée* (William-Albert Robinson, the last crossing), which retraces the career of this daring adventurer known for his solo circumnavigation of the globe aboard a tiny 10-meter sailboat, and also for his decisive work in French Polynesia, trying to eradicate filariasis, which causes elephantiasis. The award for Best Short Documentary went to *Homesteads - Makiha*, which depicts the impressive traditional ceremony of changing houses in New Zealand. The festival is also a much-awaited rendezvous for filmmakers, as the so-called pitching sessions enable them to present new projects to future financial partners and potential broadcasters. The Oceania Impact Pitch Award went to *Beneath the Moana: Exploring Deep Sea Mining in the Pacific*, which raises questions about the development of battery-powered technologies requiring the extraction of minerals from the ocean floor. But at what environmental cost? As for the FIFO beyond borders, this year it will once again continue its journey around the islands of French Polynesia (notably targeting schoolchildren) and to other regions of the world to build cultural bridges and share the stories of Oceanian men and women. ■





PHOTOS : MANEA FABISCH

Air Tahiti Rairoa Horue : conditions parfaites pour la 3^e édition

Malgré l'absence au calendrier 2024 de la Rangiroa Pro, la compétition professionnelle du WQS, la vague de la passe d'Avatoru a de nouveau offert du grand spectacle du 19 au 24 février dernier grâce à la troisième édition de la Air Tahiti Rairoa Horue, compétition portant le nom de notre compagnie. Particulièrement chère au cœur des surfeurs locaux, à commencer par les natifs de cet archipel des Tuamotu, cette épreuve a une nouvelle fois drainé les pointures de la discipline, venues en découdre dans des conditions proches de la perfection aux dires des connaisseurs. Des vagues dantesques ont même clôturé l'événement pour le plus grand bonheur des *riders* présents. Née d'une volonté très forte de maintenir la discipline sur Rangiroa même lorsque la fameuse épreuve internationale n'a pas lieu, cette initiative, que la compagnie Air Tahiti a une nouvelle fois soutenu très activement, promettait en outre quelques nouveautés particulièrement séduisantes, à commencer par l'ouverture des nouvelles catégories Junior ainsi que celle d'une catégorie féminine pour le *bodyboard*. Côté palmarès, on retiendra la victoire de Enrique Ariitu, opposé à Taumata Puhetini en finale, dans la catégorie « reine » du Surf Open Tane. Chez les *vahine*, l'affiche de la finale, qui avait pris un autre visage après l'abandon sur blessure de Aelan Vaast, a tourné à l'avantage de Kohai Fierro, parvenue à prendre le meilleur sur Leina Thion. Chez les Juniors, c'est Haunui Haumani qui est parvenu à se hisser sur la plus haute marche du podium tandis que James Omitai confirmait son talent dans la catégorie Bordenboard Open. L'édition 2025 est déjà très attendue ! ■



AIR TAHITI RAIROA HORUE: PERFECT CONDITIONS FOR THE 3RD EDITION

Despite the absence of the Rangiroa Pro, the WQS professional event, on the 2024 surfing calendar, the surf break on Avatoru's pass once again hosted a thrilling competition, between February 19th to 24th. The third edition of the Air Tahiti Rairoa Horue was held, sponsored by our company. Particularly dear to the hearts of local surfers, especially the inhabitants of the Tuamotu archipelago, the event once again attracted the best in the sport, who came to battle it out in conditions that connoisseurs would call close to perfection. Dantesque waves arrived on schedule for the event, much to the delight of the riders present. Born from a strong desire to foster the discipline on Rangiroa, even when the famous international event is not taking place, the initiative, which Air Tahiti once again actively supported, also promised some particularly attractive new features, starting with new Junior categories and a women's bodyboarding category. Enrique Ariitu's victory over Taumata Puhetini in the final of the main category, men's freestyle, was a particularly noteworthy achievement. In the women's category, the final, was won by Kohai Fierro who managed to get the better of Leina Thion, after Aelan Vaast withdrew due to injury. In the Junior category, Haunui Haumani took the top step of the podium, while James Omitai affirmed his talent in the Bodyboard Open category. The 2025 edition is already eagerly awaited! ■



Air Tahiti et la Direction de la Culture et du Patrimoine s'associent pour la sauvegarde et la promotion du Patrimoine Polynésien



© P. BACCHE

Notre compagnie est heureuse d'annoncer un nouveau partenariat de premier plan avec la Direction de la Culture et du Patrimoine (DCP). Ce service de l'administration territoriale dirigée par Joany Cadousteau œuvre au quotidien pour la protection, la conservation et la valorisation du patrimoine tant culturel, légendaire, historique et archéologique de la Polynésie française. Air Tahiti, transporteur de la culture et vecteur de promotion de tous nos patrimoines va dorénavant soutenir les actions de la Direction du Patrimoine dans les îles en facilitant leurs déplacements. La compagnie contribuera aussi à la promotion des patrimoines de Tahiti et ses îles via ses supports de communication dont notre magazine de bord et, aussi, ses réseaux sociaux. Ainsi dans ce numéro, en page 66, vous découvrirez une nouvelle rubrique réalisée en

collaboration avec la DCP mettant en lumière un élément phare du patrimoine du Pays. Un rendez-vous que l'on retrouvera tout au long de l'année pour faire découvrir dans tout le pays des lieux, des histoires et des pratiques. Soucieux de faire partager au plus grand nombre toutes ces richesses, Air Tahiti a également mis en place depuis le début de l'année un jeu mensuel pour tester ses connaissances sur les îles et la culture polynésienne. Il se présente sous la forme d'un quiz sur la page Facebook de Séjours dans les îles Air Tahiti et la page de la Direction de la Culture et du Patrimoine. Chaque mois, un nouveau quiz est proposé avec des lots à gagner, tels des livrets sur les légendes polynésiennes, des gourdes et des posters. Le gagnant sera déterminé par tirage au sort parmi les bonnes réponses et son nom sera révélé sur la page Facebook Séjours dans les îles Air Tahiti.

Pour participer, c'est très simple :

- Aimez les pages Facebook de Séjours dans les îles Air Tahiti et de la Direction de la Culture et du Patrimoine.
- Partagez la publication du jeu sur votre profil en mode public.
- Répondez correctement au quiz en commentaire de la publication du jeu.

Pour trouver les réponses aux quiz, explorez le site www.sejoursdanslesiles.pf ou celui de la Direction de la Culture et du Patrimoine (<https://www.service-public.pf/dcp/malette-pedagogique/>). ■

AIR TAHITI AND THE DEPARTMENT OF CULTURE AND HERITAGE JOIN FORCES TO SAFEGUARD AND PROMOTE POLYNESIAN HERITAGE

Air Tahiti is delighted to announce a major new partnership with the Department of Culture and Heritage (*Direction de la Culture et du Patrimoine*, DCP). This territorial government department, directed by Joany Cadousteau, works every day to protect, conserve and promote the culture, legends, history, and archaeological sites of French Polynesia. Air Tahiti, steeped in tradition and a vector for the promotion of all types of heritage, will now support the actions of the DCP, facilitating their missions to outer islands. The company will also promote the heritage of the Islands of Tahiti via communication means, specifically the inflight magazine and through social media. Hence in this issue, on page 66, you will find a new feature, produced in collaboration with the DCP, spotlighting a significant cultural element from our country. An ongoing feature that you will find in each upcoming issue of our magazine, helping you learn more about different sites, histories, and traditions from around our islands. Keen to share these cultural gems with as large an audience as possible, Air Tahiti has also launched a monthly game to

test your knowledge of the islands and Polynesian culture. It takes the form of a quiz that is posted on Air Tahiti's *Séjours dans les îles* and the DCP's Facebook pages. Every month there's a new quiz with prizes to be won, including books of Polynesian legends, water gourds and posters. The winners are picked at random from those replying correctly to the quiz and the names are posted on Air Tahiti's *Séjours dans les îles* Facebook page.

It's so easy to enter:

- Like *Séjours dans les îles* Air Tahiti and the Direction de la Culture et du Patrimoine's facebook pages.
- Share the quiz post on your profile in public mode.
- Give the correct answer to the quiz in the comments of the publication

To find the answers, explore the website www.sejoursdanslesiles.pf or that of the *Direction de la Culture et du Patrimoine* (<https://www.service-public.pf/dcp/malette-pedagogique/>). ■

Air Tahiti s'engage auprès de 'Āoa Polynesian Forest pour la régénération de forêts natives

En Polynésie française, sur les quelque 3 500 km² de terres émergées, plus de la moitié (57 %) seraient recouvertes de végétation forestière (y compris les cocoteraies). Mais l'introduction de nombreuses plantes, au fil du XX^e siècle, constitue aujourd'hui une menace pour l'équilibre et l'intégrité de leur biodiversité. Plus de la moitié de ces forêts, sur les pentes et dans les vallées de îles hautes en particulier, est occupée par des espèces envahissantes. Elles concurrencent de façon préoccupante les espèces indigènes et endémiques qui y étaient installées harmonieusement. La régénération de la biodiversité dans les forêts natives du *fenua* s'impose comme une nécessité. À Mataiea (côte Ouest de Tahiti), a été lancée une opération de restauration de l'équilibre écologique d'une vallée très envahie. En partenariat avec la Société de financement du développement de la Polynésie française (Sofidep), l'État et la commune de Teva i Uta, 250 hectares de la vallée de Mo'aroa ont été affectés à une société de gestion forestière, 'Āoa, pour un projet innovant associant social, environnement et économie. Ses actions principales consistent à éradiquer les plantes invasives des forêts pour les remplacer par des plantes endogènes à la Polynésie, notamment médicinales. Ce projet, créateur d'emplois dans la zone rurale de Tahiti, prévoit également l'aménagement des terres pour en faire des parcours de randonnée pédestre, équestre ou cycliste. Ce qui permettra de maximiser la productivité de l'espace tout en préservant l'environnement et en valorisant les savoir-faire locaux. Un parcours pédagogique est aussi prévu pour l'accueil de scolaires, du public et de touristes. Toujours engagée dans une démarche globale de protection de l'environnement, Air Tahiti a tenu à soutenir 'Āoa. Un partenariat fort qui se concrétisera, entre autres, par une nouvelle rubrique dans notre magazine. 'Āoa présentera ainsi à chaque numéro, un arbre endémique de nos îles (*voir cet article en page 82*). Préserver et, également, mieux faire connaître ces richesses naturelles constituent des actions concrètes et importantes qu'Air Tahiti entend mener. ■



AIR TAHITI COMMITTED TO 'ĀOA POLYNESIAN FOREST'S PROJECT REGENERATING NATIVE FORESTS

French Polynesia has a land area of about 3,500 km², more than half of this (57%) is thought to be covered by forest vegetation (including coconut plantations). However, the introduction of numerous plants over the course of the 20th century is now threatening the balance and integrity of their biodiversity. More than half of the forests, especially those found on the slopes and in the valleys of the high islands, are now overtaken by invasive species. In a worrying trend, they replace the native and endemic species that used to live there in harmony. Regenerating biodiversity in the Fenua's native forests is necessary. In Mataiea (on Tahiti's west coast), a project has been launched to restore the ecological balance of a heavily invaded valley. In partnership with the *Société de financement du développement de la Polynésie française* (Sofidep), France and the commune of Teva i Uta, 250 hectares of the Mo'aroa valley have been allocated to a forest management company, 'Āoa, for an innovative purpose, combining social, environmental, and economic considerations. The objective is to eradicate the invasive plants in the forest, replacing them with plants naturally occurring in Polynesia, particularly ones with medicinal uses. The project, which will create jobs in rural Tahiti, will also include the development of hiking, horse-riding, and bike trails in the area. This will maximize use of the area while also preserving the environment and promoting traditional knowledge. An educational trail is also planned for schoolchildren, the local population, and tourists alike. Always committed to a global approach to environmental protection, Air Tahiti was keen to support 'Āoa. A strong partnership that will take shape, among other things, of a new section in our magazine. In each issue 'Āoa will feature a tree endemic to our islands (*see the article on page 82*). Air Tahiti is committed to preserving and raising awareness of these natural treasures, and the concrete and important actions required to do this. ■





Air Tahiti aux cotés de Te mana o te moana !

Parmi les associations de protection de l'environnement, Te mana o te moana (l'esprit de l'Océan), s'est imposé comme un acteur clé pour la préservation du monde marin polynésien et en particulier des tortues marines. Elle le fait depuis sa création en 2004 à travers des actions de découverte, d'éducation et de protection. Rappelons que la tortue, *honu* en tahitien, est un symbole fort de la culture polynésienne. Considérée comme sacrée, elle est vénérée par la population. Elle est symbole de fertilité, de sagesse et de longévité. Autrefois, en Polynésie et dans de nombreuses îles du Pacifique, elles étaient chassées pour être données en offrande aux chefs de tribus. Désormais protégées par la loi depuis 2002 en raison de menaces d'extinction, leur consommation, leur capture, leur commerce ou encore leur élevage sont formellement interdits ici, faisant de nos eaux un vaste sanctuaire pour cet animal. Parmi les actions phares de Te mana o te moana figure son centre de soin implanté à l'hôtel Intercontinental Tahiti Resort & Spa à Faa'a sur l'île de Tahiti. Il recueille des tortues malades ou blessées en provenance de toutes les îles et recueillies par des bénévoles. A été aussi mis en place un réseau d'observateurs, appelé Tia'i Honu, il permet de collecter des informations sur les tortues observées dans toutes les îles, en mer en lagon, et, aussi, de mieux connaître les sites de ponte, là encore à l'échelle de tout le Pays. Dirigée par Cécile Gaspar, l'association œuvre également, plus globalement pour la sensibilisation à la protection de l'environnement marin avec de nombreuses actions notamment en direction des publics jeunes et scolaires. Elle est donc un acteur de premier plan que notre compagnie soutient de longue date, notamment par la prise en charge du transport des tortues en direction du centre de soin et de réhabilitation. Un partenariat fort et pérenne dont nous sommes fiers. ■

AIR TAHITI SUPPORTS TE MANA O TE MOANA

Among environmental protection associations, *Te mana o te moana* (the spirit of the ocean) has established itself as a key player in the preservation of the Polynesian marine realm, and sea turtles more specifically. Since its creation in 2004, it has been doing so through discovery, education, and conservation projects. The turtle, *honu* in Tahitian, is a powerful symbol of Polynesian culture. Considered sacred, it is venerated by the population. It is a symbol of fertility, wisdom, and longevity. In the past, in Polynesia and many other Pacific islands, they were hunted and given as offerings to tribal chiefs. Now protected by law since 2002 due to threats of extinction, eating, catching, trading, and breeding turtles is illegal, making our waters a vast sanctuary for this animal. One of *Te mana o te moana's* primary initiatives is its care center at the Intercontinental Tahiti Resort & Spa in Faa'a on the island of Tahiti. It takes in sick or injured turtles from all over the islands, collected by volunteers. A network of observers, called *tia'i honu*, has also been set up to collect information on turtles observed on all the islands, at sea and in the lagoon, and to gain a better understanding of nesting sites, again on a country-wide scale. Headed by Cécile Gaspar, the association also works to raise awareness of the need to protect the marine environment, with numerous outreach initiatives aimed at young people and schools. The association has an important role that our company has supported for many years, notably transporting turtles to the care and rehabilitation center free of charge. We are proud of this strong, long-term partnership. ■



PHOTOS : TE MANA O TE MOANA





Heiva Taure'a : des collégiens mobilisés

Du 7 au 10 mars 2024, les collèges de Tahiti et des îles se sont réunis à Papeete sur l'aire de spectacle de la place To'ata pour réaliser leur Heiva. Une septième édition pour cette manifestation d'envergure, qui a aussi, rappelons-le des objectifs pédagogiques importants pour les jeunes et les personnels éducatifs qui les encadrent. Comme pour le prestigieux Heiva i Tahiti, les participants doivent s'illustrer dans des concours de danses et chants traditionnels avec des créations longuement préparées au sein d'ateliers menés dans leur collège respectif. Les élèves doivent ainsi créer un spectacle entier avec le soutien de leurs enseignants et d'intervenants extérieurs spécialisés. Un travail de longue haleine donc, remarquable et porteur de sens. Les résultats en terme pédagogique sont intéressants comme le démontre la longévité de ce Heiva Taure'a. Plusieurs catégories sont présentées et à chaque édition ce sont des centaines d'élèves qui participent. Les aspects de sauvegarde et de transmission de la culture et de l'identité polynésienne sont aussi au cœur de cette manifestation initiée en 2018 à l'initiative de l'association Heiva Taure'a sous l'égide du Conservatoire Artistique de la Polynésie française et de la Maison de la Culture. En 2024, treize collèges ont répondu présents dont une partie implantée hors de l'île de Tahiti. C'est celui de Hao qui a été le grand vainqueur de cette nouvelle édition raflant de nombreux prix. Air Tahiti s'est de nouveau engagée auprès de l'organisation avec des aides et soutiens pour le transport des élèves des îles et ainsi contribuer à la réussite de cette manifestation culturelle. ■



HEIVA TAURE'A: HIGHSCHOOL STUDENTS MOBILIZE

From March 7 to 10, 2024, middle-school students from Tahiti and the islands gathered in Papeete at To'ata Place, the venue for their heiva. This is the seventh edition of this major event, which also has important educational objectives for the young people and the educational staff who supervise them. As with the prestigious Heiva i Tahiti, participants compete in traditional dance and song competitions, with performances prepared well in advance in their respective schools. With the support of their teachers and local specialists, the students have to create an entire show. It's a large commitment, with remarkable and meaningful results. Not to mention the educational interest, which has resulted in the continued organization of the Heiva Taure'a. Several categories are proposed, and hundreds of students take part in each edition. The purpose of the event is to safeguard and transmit Polynesian culture and identity, an objective initiated in 2018 by the Heiva Taure'a association under the aegis of the *Conservatoire Artistique de la Polynésie Française* (French Polynesia's Conservatory of Arts) and the *Maison de la Culture* (Cultural center). In 2024, thirteen highschools took part, including some from outside Tahiti. Hao's highschool was the big winner of this year's competition, taking home a number of prizes. Air Tahiti is, as always, committed to assisting with its organization, supporting the transport of students from the islands, thus contributing to the success of this cultural event. ■



PRÉSENTATION DU GROUPE / INTRODUCTION



Air Tahiti, transporteur aérien domestique, a été amené à diversifier ses activités et de ce fait, créer le groupe Air Tahiti, considéré aujourd'hui comme un leader du développement touristique de nos îles. Le groupe Air Tahiti est un moteur du développement des archipels et son implication dans le tissu économique et social de la Polynésie française est une priorité pour la direction.

À ce jour, le groupe Air Tahiti est principalement constitué de :

Air Tahiti, la compagnie aérienne qui dessert régulièrement 45 îles en Polynésie française et Rarotonga aux Îles Cook ;

Air Archipels, spécialisée dans les vols à la demande et les évacuations sanitaires, qui assure également pour le compte d'Air Tahiti, la desserte de certaines îles en Beechcraft ;

Air Tahiti - FBO (FBO pour Fixed Base Operator) est une activité spécialisée dans les services d'assistance aux avions privés faisant une escale en Polynésie française ou ayant pour projet la découverte de nos îles. Dans ce cadre, elle propose des prestations **d'assistance en escale** comprenant le traitement des bagages, le nettoyage des cabines, la blanchisserie, la restauration, la fourniture de carburant, la mise à disposition de hangars techniques ou encore la fourniture d'équipements aéroportuaires (passerelle d'avion, tapis de soute, élévateur de soute, etc.).

Elle propose également un **service de conciergerie** destiné aux passagers ou aux équipages, avec notamment la réservation d'hôtels, transferts, activités ou excursions, l'accès à des salons privés dans certaines îles, etc.

Air Tahiti - FBO peut également réaliser l'ensemble des démarches et formalités à effectuer pour une arrivée internationale à Tahiti ou directement dans les îles.

Les équipes de Air Tahiti - FBO sont à votre service 24h/24 et 7 jours sur 7. Pour en savoir plus consultez : **www.fbo-tahiti.fr** ;

Bora Bora Navettes qui permet le transfert lagonaire des visiteurs de Bora Bora entre l'aéroport de Bora Bora et son village principal, Vaitape.

Le groupe Air Tahiti est, par ailleurs, partenaire de différentes sociétés à vocation touristique, notamment dans le domaine aérien (participation au capital de Air Tahiti Nui, la compagnie aérienne internationale polynésienne). Les différentes activités du groupe en font actuellement l'employeur privé le plus important du territoire en terme d'effectifs. Air Tahiti, transporteur aérien domestique, est une société polynésienne, privée, chargée de missions de service public.

Outre le transport régulier en Polynésie française, la S.A. Air Tahiti assure :

- l'assistance aéroportuaire des compagnies aériennes internationales par la gestion de l'escale internationale de l'aéroport de Tahiti-Faa'a ;
- la promotion en Polynésie, des unités hôtelières grâce à ses activités de Tour Opérateurs « **Séjours dans les Îles** ».

De par la géographie particulière de nos îles, Air Tahiti est amenée à desservir un réseau vaste comme l'Europe.

Air Tahiti, the domestic carrier of French Polynesia, has diversified its activities ; nowadays, the Air Tahiti group is a motor of the economic and social development of the archipelagos and a leader in tourism in French Polynesia.

Today, the group is composed of :

Air Tahiti, domestic airline serving 45 islands in French Polynesia and Rarotonga in Cook Islands ;

Air Archipels, specialized in charter flights and medical evacuations which ensures, on behalf Air Tahiti, service to some islands in Beechcraft ;

Air Tahiti - FBO (Fixed Base Operator) specializes in offering services to private planes arriving in French Polynesia or that are willing to discover our different islands. Within this capacity, FBO is offering **an extensive ground handling experience**, including baggage handling, cabin cleaning, laundry, food services, fuel, maintenance hangars and the supply of airport equipment (such as passenger boarding ramps, baggage conveyors, baggage loaders, etc.).

FBO also offers **concierge services** for passengers or crews, which include hotel reservations, transfers, activities, excursions and access to private lounges on certain islands.

Air Tahiti - FBO will also handle paperwork and formalities necessary for international arrivals to Tahiti or directly to the other islands.

Air Tahiti - FBO teams are at your service 24 hours a day 7 days a week. For more information, go to www.fbo-tahiti.com / **www.fbo-tahiti.fr** ;

Bora Bora Navettes, shuttle boats transferring passengers from the Bora Bora airport located on an islet and the principal island, Vaitape.

The Air Tahiti group is also a shareholder in different companies operating in tourism or air transportation, such as Air Tahiti Nui, the international airline of French Polynesia. The group Air Tahiti is the first company in terms of employees in French Polynesia. Air Tahiti is a private Polynesian company which has been given a mission of public service.

The various activities of S.A. Air Tahiti are :

- Ground handling for international airlines ;
- Promotion of the destination with its tour operating activities "**Séjours dans les Îles**".

Air Tahiti serves a network as vast as Europe.

LA FLOTTE / THE FLEET

La signification des motifs Tātau (tatouage) des appareils d'Air Tahiti. The meaning of Air Tahiti Tātau (tattoo) graphic design.

Air Tahiti est la première compagnie du monde à arborer des livrées tatouées sur ses ATR. Compositions de motifs traditionnels réalisées par les élèves du Centre des Métiers d'art de Papeete / Air Tahiti is the first airline in the world to opt for tattoo liveries on its ATR. Graphic designs inspired by ancient Polynesians tattoos and revisited by students of the French Polynesian School of Fine Arts.

RA'IREVA & TE ANUANUA

Motifs des îles de la Société / Design from the Society Islands



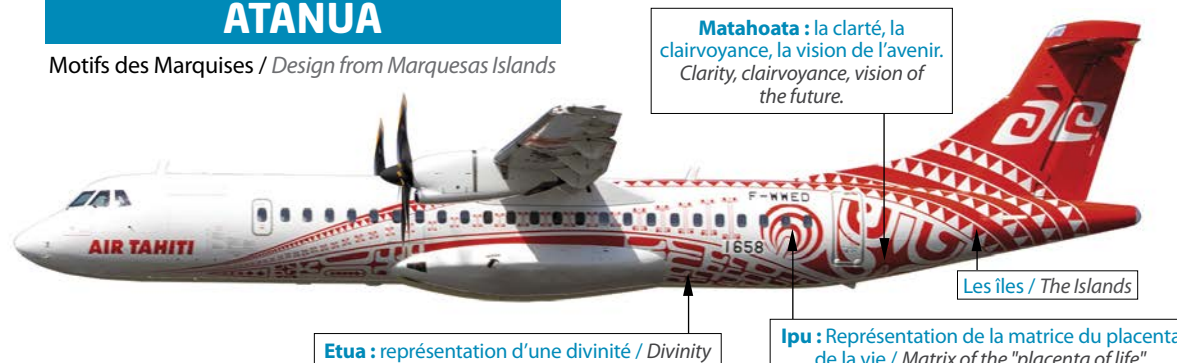
TAPUATA

Motifs des Australes / Design from the Austral Island



ATANUA

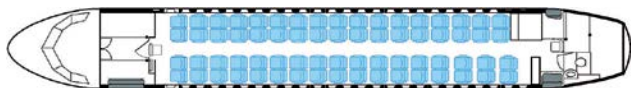
Motifs des Marquises / Design from Marquesas Islands



LA FLOTTE / THE FLEET

ATR 72

Nombre / Aircraft : 10
 Fabrication / Manufacturing origin : Européenne / European
 Propulsion / Propulsion : Biturboprop
 Sièges / Seats : 70
 Vitesse croisière / Cruising speed : 480 km/h
 Charge marchande / Merchant load : 7,2 tonnes
 Soutes / Luggage compartment : 10,4 m³ - 1650 kg

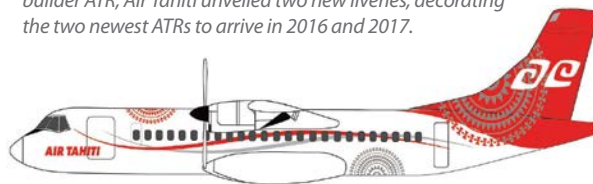


ATR 42

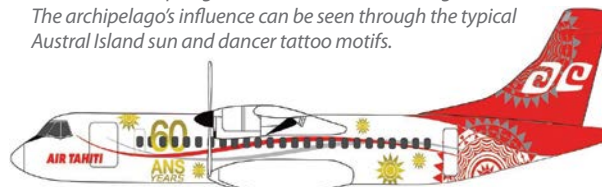
Nombre / Aircraft : 2
 Fabrication / Manufacturing origin : Européenne / European
 Propulsion / Propulsion : Biturboprop
 Sièges / Seats : 48
 Vitesse croisière / Cruising speed : 520 km/h
 Charge marchande / Merchant load : 5,2 tonnes
 Soutes / Luggage compartment : 9,6 m³ - 1500 kg



En 2018, à l'occasion de l'anniversaire de la compagnie et de la célébration des trente ans de partenariat avec le constructeur aéronautique ATR, Air Tahiti a dévoilé deux nouvelles livrées qui sont portées par ses deux derniers ATR reçus en 2016 et 2017. / In 2018, to celebrate the thirtieth anniversary of the company's partnership with the plane builder ATR, Air Tahiti unveiled two new liveries, decorating the two newest ATRs to arrive in 2016 and 2017.



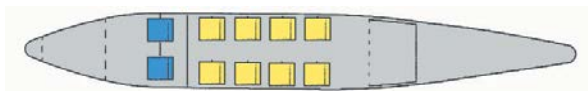
Pour couronner la célébration de ses 60 ans, Air Tahiti a renouvelé l'opération "Tatau" ou "tatouages" sur le dernier ATR72 entré en flotte, Tapuata, qui a bénéficié en novembre 2017 d'un baptême sur l'île de Rurutu, dans l'archipel des Australes, d'où son nom est originaire. Cette fois-ci, l'influence de l'archipel se retrouve dans les motifs des danseuses et les soleils, typiques des Australes. / To top its 60th birthday celebrations, Air Tahiti continued its "Tatau" or "tattooing" project, decorating the last ATR72 to enter the fleet, Tapuata, christened in 2017 on the island of Rurutu in the Austral archipelago, from whence its name originates. The archipelago's influence can be seen through the typical Austral Island sun and dancer tattoo motifs.



BEECHCRAFT

Affrété à Air Archipels / Chartered to Air Archipels

Nombre / Aircraft : 3
 Fabrication / Manufacturing origin : Américaine / American
 Propulsion / Propulsion : Biturboprop
 Sièges / Seats : 8
 Vitesse croisière / Cruising speed : 520 km/h
 Charge marchande / Merchant load : Variable
 Soutes / Luggage compartment : 1,5 m³ - 250 kg





AIR ARCHIPELS

Votre compagnie aérienne charter vers les îles de Tahiti

Your Best Charter airline to the islands of Tahiti



Capacité : jusqu'à 8 personnes
Capacity : up to 8 people



Chargement : jusqu'à 240 kg
Cargo load : up to 530 lbs



Chaque vol est opéré par deux pilotes
Each flight is operated by two pilots



Une équipe réactive et à votre écoute
A dynamic team ready to assist you



Vols personnalisés de jour ou de nuit
Customized flight times day or night



Air Archipels

Siège Social Aéroport de Tahiti Faa'a - BP 6019 - 98702 Faa'a - Polynésie française
Tel. +689 87 77 78 41 - +689 40 86 42 89 - Fax +689 40 86 42 69 - Email : contact@airarchipels.pf

www.air.archipels.com

INFORMATIONS GÉNÉRALES / GENERAL INFORMATION

PROGRAMME DE VOLS

Le programme de vols Air Tahiti est, en principe, revu deux fois l'an, suivant les saisons IATA (le programme Été, valable d'avril à novembre et le programme Hiver, valable de novembre à avril), ce qui permet à Air Tahiti de prendre en compte les nouveaux horaires des vols internationaux qui desservent la Polynésie. Si vous avez effectué une réservation plusieurs semaines avant le début du programme Été ou Hiver, votre agence vous informera des modifications du nouveau programme de base.

HORAIRES DES VOLS

Les vols d'Air Tahiti ont un taux élevé de régularité et de ponctualité. Ils peuvent toutefois faire l'objet de modifications, même après la confirmation de votre réservation. Tout changement vous sera notifié au plus tôt, par Air Tahiti ou votre agence de voyages, dans la mesure où nous disposons de votre contact téléphonique local (dans votre île de départ et dans chacune de vos escales) ou de votre email. Vous pouvez également consulter notre site www.airtahiti.com.

VOLS EN BEECHCRAFT ET TWIN-OTTER

La situation géographique et les caractéristiques des infrastructures aéroportuaires rendent les vols effectués dans le cadre de notre desserte de désenclavement, particulièrement sensibles aux aléas (tels que la dégradation des conditions météorologiques) pouvant conduire à l'annulation du vol. Les contraintes de programmation pouvant entraîner plusieurs jours d'intervalle avant le prochain vol disponible, des dispositions particulières sont prévues. Renseignez-vous auprès de votre agence.

ENREGISTREMENT

Nous vous invitons à vous rendre à l'aéroport 1h30 avant le départ; la fermeture de l'enregistrement se fait 30 minutes avant le décollage.

EXCEPTION : Pour les vols au départ de Tahiti vers Moorea ou les îles Sous-le-vent ou au départ de Moorea ou des îles Sous-le-Vent vers toutes les destinations, la fermeture de l'enregistrement est fixée à 20 minutes avant le décollage. Passé ces délais, Air Tahiti se réserve le droit de disposer de votre place. Vous avez également la possibilité de vous enregistrer en ligne.

TAUX DE PONCTUALITÉ

Les indicateurs qualité communs aux compagnies aériennes prévoient qu'un vol est en retard au-delà d'une marge de 15 minutes après le départ prévu. Le taux de ponctualité des vols de la compagnie s'est élevé à plus de 80 % soit plus de 8 vols sur 10. Un taux de ponctualité que la compagnie se fait fort d'améliorer mais qui est déjà le signe concret des efforts entrepris quotidiennement par les personnels d'Air Tahiti pour améliorer le service et satisfaire les voyageurs qui empruntent nos lignes.



FLIGHT SCHEDULE

Air Tahiti flight schedule is normally published twice a year, accordingly to the IATA seasons - summer flight schedule valid from April to November and winter flight schedule, valid from November to April. If you made a booking a few weeks before the beginning of a flight schedule, your travel agency will advise you of the modifications on your booking.

SCHEDULES

Air Tahiti offers a reliable and punctual flight service. Nevertheless, flight details can be subject to change, even after the reservation has been confirmed. If we have your local telephone contact (in your island of departure and in each of your stopovers) or your email, Air Tahiti or your travel agency will notify you immediately of any changes. You can also visit our website www.airtahiti.com.

FLIGHTS IN BEECHCRAFT AND TWIN-OTTER

Air Tahiti strives to respect the posted schedules, however, we inform our passengers that considering the particular operational constraints of these planes, notably with the connections with ATR, the possibilities of modifications of the schedules exist. You can also check in www.airtahiti.com.

CHECK-IN

We recommend arriving at the airport 1 ½ hours before departure as check-in closes 30 minutes before take-off. Flights departing from Tahiti to Moorea or the Leeward Islands, or from Moorea or the Leeward Islands to all destinations are an exception, check-in closes 20 minutes before takeoff. After this time, Air Tahiti reserves the right to re-distribute your seat. You can also check in online.

PUNCTUALITY RATES

General airline quality standards state that a flight is considered late if it departs 15 minutes or more after its scheduled time. Air Tahiti's punctuality rating has come to more than 80 %, meaning that more than 8 flights on 10 are on time. The company always does its best to better its punctuality but this rating concretely shows the daily efforts taken by Air Tahiti personnel to better service and to satisfy the demands of travelers who take our flights.

LES AÉROPORTS DANS LES ÎLES / AIRPORT INFORMATION

BORA BORA

L'aéroport de Bora Bora se trouve sur un îlot (*motu Mute*). Air Tahiti assure gratuitement le transfert maritime de ses passagers entre l'aéroport et Vaitape, le village principal, par « Bora Bora Navette » mais certains hôtels effectuent eux-mêmes le transport de leurs clients et de leurs bagages, depuis le *motu* de l'aéroport jusqu'à l'hôtel au travers de l'utilisation de navettes privées. Pour des raisons opérationnelles, il vous faudra procéder à la reconnaissance de vos bagages dès votre arrivée à l'aéroport de Bora Bora, avant votre embarquement à bord des navettes maritimes. Des trucks (transport en commun local) et des taxis sont présents à l'arrivée de la navette à Vaitape. Comptoirs de location de véhicules à 100 m du débarcadère.

Vous quittez Bora Bora...

Si vous empruntez « Bora Bora Navettes » pour vous rendre sur le *motu* de l'aéroport, convocation au quai de Vaitape au plus tard 1 h 30 avant le décollage (horaire de départ de la navette à confirmer sur place auprès de l'agence Air Tahiti de Vaitape). Durée de la traversée : 15 minutes environ. Si vous vous rendez sur le *motu* de l'aéroport par vos propres moyens, convocation à l'aéroport 1h30 avant le décollage. Certains hôtels procèdent au pré-acheminement des bagages de leurs clients. La responsabilité d'Air Tahiti en matière de bagages est engagée jusqu'à leur délivrance pour l'arrivée à Bora Bora, et à compter de leur enregistrement sur le vol de départ de Bora Bora.

RAIATEA-TAHA'A

L'aéroport est implanté sur l'île de Raiatea à environ 10 minutes en voiture de la ville principale de Uturoa. Des taxis et des trucks attendent à l'aéroport à l'arrivée des avions.

Comment se rendre à Taha'a ?

Taha'a est l'île sœur de Raiatea et n'a pas d'aéroport. Un service de navettes maritimes ou de taxi boat (payants) opère entre Raiatea et Taha'a.

MAUPITI

L'aéroport se situe sur un îlot (*motu Tuanai*). Un transfert en bateau est nécessaire vers ou depuis le village principal. Vous pourrez utiliser une navette privée payante ; durée du trajet : 15 minutes.

TUAMOTU

Dans de nombreuses îles des Tuamotu, l'aéroport se situe sur un îlot et il n'existe pas de navette publique pour se rendre dans les différents *motu* (îlots). Ce sont généralement les hébergeurs qui réalisent les transferts (payants) en bateau. Les contacter en avance pour en savoir plus.

GAMBIER (RIKITEA)

L'aéroport se situe sur un îlot (*motu Totegegie*). Les liaisons avec l'île principale sont assurées par une navette de la mairie ; le transfert est à payer sur place.

Vous quittez Rikitea...

Embarquement à bord de la navette maritime au quai de Rikitea : 2 heures avant le décollage.

Durée de la traversée : 45 minutes environ.

BORA BORA

The Bora Bora Airport is located on a "*motu*" (an islet named "Motu Mute"). Air Tahiti operates a free shuttle boat transfer for passengers between the airport and Vaitape, the main village, by "Bora Bora Navette" but certain hotels operate their own transfers with private shuttles. You must first collect your luggage as soon as you arrive at the Bora Bora airport before boarding the shuttle boats. "Trucks" (the local means of transportation) and taxis will be available in Vaitape. A car rental counter is located about 100 yards away from the boat dock.

Leaving Bora Bora...

If you wish to take the shuttle boat to the airport, you must board the boat at the Vaitape dock at least 1h30 before the flight's scheduled take-off (please verify the shuttle departure times at the dock with the Air Tahiti office in Vaitape). Length of the shuttle crossing : approximately 15 minutes. If you arrive on the airport *motu* by your own means, check-in begins one hour before the scheduled take-off. Some hotels offer an early transfer service for their client's luggage ; the baggage is taken from the client's hotel room and transported to the airport. Air Tahiti's liability for the luggage begins only upon check-in.

RAIATEA-TAHA'A

The airport is located on the island of Raiatea, approximately 10 minutes by car from Uturoa, the main city of this island. Taxis and trucks will be waiting for you at the airport.

How to go to Taha'a ?

Taha'a, the sister island of Raiatea, doesn't have an airport. Paying shuttle boat service or taxi boats operate between Raiatea and Taha'a.

MAUPITI

The airport is located on an islet, the *motu* Tuanai. A boat transfer to the main village is necessary. You can hire private taxi boats ; duration of the crossing : 15 minutes.

TUAMOTU

In many islands of the Tuamotu, the airport is located on an islet (*motu*). There is no public shuttle to get to the other islets. It is usually the host who carry out paying boat transfer. Contact them in advance to learn more.

GAMBIER (RIKITEA)

The airport is located on an islet (called Totegegie). A paying shuttle boat transfers the passengers to the main island of Rikitea.

Leaving Rikitea...

Boarding on the shuttle boat 2 hours before the Air Tahiti take-off. Duration of the crossing : at least 45 minutes.

AÉROPORTS DES MARQUISES

Les aéroports de **Atuona à Hiva Oa, Ua Pou, Ua Huka** et surtout **Nuku Hiva** sont éloignés des villages principaux de ces différentes îles. Des taxis sont disponibles à chaque arrivée.

L'aéroport de **Nuku Hiva**, appelé Nuku A Taha (Terre Déserte), se trouve au nord de l'île à environ 2 heures de voiture des différents villages.

Un service public payant de navette maritime, Te Ata O Hiva, vous permet de vous rendre sur l'île de Tahuata et de Fatu Hiva au départ de Hiva Oa. Renseignez-vous auprès de la Direction Polynésienne des Affaires Maritimes (DPAM)
Tél : (689) 40 54 45 00 - www.maritime.gov.pf

DESSERTE DE RAROTONGA AUX ÎLES COOK

Île principale de l'archipel des Cook, Rarotonga est située à environ 1 150 km au sud-ouest de l'île de Tahiti. Depuis le 24 juin 2023, Air Tahiti opère une liaison aérienne régulière à destination et au départ de Rarotonga à raison de deux vols par semaine. Le temps de vol moyen est de 2 h 40. Attention, cette desserte est un vol international ! Des procédures et des formalités spécifiques sont en vigueur.

Enregistrement / Embarquement à Tahiti

- Convocation à l'aéroport: 2 heures avant le départ pour satisfaire aux formalités inhérentes aux vols internationaux.
- Enregistrement aux comptoirs de l'escale domestique
- Fermeture des comptoirs d'enregistrement: 45 minutes avant le départ
- Embarquement à partir de la zone dédiée aux vols internationaux

Franchise bagage

Bagage cabine :

- 1 bagage cabine par passager (enfant ou adulte)
- Dimensions max (roues et poignées incluses) : 55 cm x 35 cm x 20 cm.
- Poids maximal : 5 kg.

Bagages en soute :

- Dimensions maximales (roues et poignées incluses) : 150 cm.
- Le poids autorisé est :
- pour les bébés : de 5kg,
- pour les enfants et adultes : de 23kg en classe S,V,Y et de 46kg en classe Z.

Au-delà de ce poids, les excédents de bagages seront facturés selon le tarif en vigueur et acceptés selon la disponibilité du vol.

Animaux et végétaux ne peuvent être envoyés vers Rarotonga.

Formalités

Tous les passagers doivent être en possession de :

- un passeport valide couvrant la totalité de leur séjour et d'une validité restante de six mois.
- un billet aller-retour confirmé ou un billet de continuation avec tous les documents nécessaires pour la prochaine destination.

Dans les cas suivants, un visa est également requis :

- si vous effectuez un séjour touristique de plus de 31 jours, ou
 - si vous effectuez un séjour d'affaires de plus de 21 jours.
- Les procédures relatives aux visas et aux justificatifs en lien avec la situation sanitaire (COVID) peuvent évoluer. De ce fait, nous vous invitons à vous renseigner directement sur www.visahq.com pour connaître les documents nécessaires à avoir durant le voyage.

AIRPORTS ON MARQUESAS ARCHIPELAGO

The airports of **Atuona/Hiva Oa, Ua Pou, Ua Huka** especially **Nuku Hiva**, are outside the main center. Taxis are available at each arrival.

Nuku Hiva Airport, called Nuku A Taha or "Deserted Land", is located in the north of the island, approximately 2 hours by car from the different villages.

A paying public service of sea shuttle, Te Ata O Hiva, allows you to go on the island of Tahuata and Fatu Hiva from Hiva Oa. Inquire with the Polynesian Direction of Maritime affairs.
Phone: (689) 40 54 45 00 - www.maritime.gov.pf

SERVICE TO RAROTONGA IN THE COOK ISLANDS

Rarotonga is the main island of the Cook Islands, situated about 1,150 km southwest of Tahiti. Since June 24, 2023, Air Tahiti has been operating two flights a week to and from Rarotonga. The average flight time is 2 hours 40 minutes. Please note that this service is an international flight! Specific procedures and formalities apply.

Check-in / Boarding in Tahiti

- Check-in at the airport 2 hours before departure to complete international flight formalities.
- Use the domestic Air Tahiti counters for check-in
- The flight's check-in desks close 45 minutes before departure
- Boarding of the flight occurs in the international departure area

Baggage allowance

Carry-on baggage :

- 1 piece of cabin baggage per passenger (adult or child)
- Maximum size (including wheels and handles): 55 cm x 35 cm x 20 cm.
- Weight limit: 5 kg.

Checked baggage:

- Maximum size (including wheels and handles): 150 cm.
 - Weight allowance:
 - for babies: 5kg,
 - for children and adults: 23kg in class S,V,Y and 46kg in class Z.
- Exceeding this weight, excess baggage will be charged at the applicable rate and accepted if space is available on the flight.

Animals and plants cannot be transported to Rarotonga.

Formalities

All passengers must be in possession of :

- a passport valid for the entire for at least six months longer than the duration of your stay.
- a confirmed round-trip ticket or onward ticket with all the necessary entry documents for the next destination.

In the following cases, a visa is also required:

- if you are staying for more than 31 days, or
 - if you are travelling for business, for more than 21 days.
- Visa and health-related documentation procedures (COVID) are subject to change. For further information about the documents needed for your travel, please visit www.visahq.com.

HINANO BLONDE

UN ÉQUILIBRE
DE SAVEURS



HINANO
TAHITI

HINANO
TAHITI



TAHIA

EXQUISITE • TAHITIAN • PEARLS

TAHITI • BORA BORA • MOOREA

BORA BORA Four Seasons Resort • Center of Vaitape

TAHITI Papeete Downtown on the seafront

MOOREA Haapiti Village

www.TahiaPearls.com

